RU 109 B

P.12 708.B

UNIVERSITÉ DE LIÉGE

Ouverture Solennelle des Cours

LE 19 OCTOBRE 1926

1926-28

Discours de Monsieur le Recteur Eug. PROST

Aperçu historique de l'industrie houillère belge

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ
PENDANT L'ANNÉE ACADÉMIQUE 1925-1926.

RENAIX
IMPRIMERIE J. LEHERTE-COURTIN ET FILS
1927

Université de Liège

UNIVERSITÉ DE LIÉGE

Ouverture Solennelle des Cours

19 OCTOBRE 1926.

UNIVERSITÉ DE LIÉGE

Ouverture Solennelle des Cours

LE 19 OCTOBRE 1926

Discours de Monsieur le Recteur Eug. PROST

Aperçu historique de l'industrie houillère belge

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ
PENDANT L'ANNÉE ACADÉMIQUE 1925-1926.

RENAIX
IMPRIMERIE J. LEHERTE-COURTIN ET FILS
1927

Université de Liège Bibliothèque

Mesdames, Messieurs,

Voulant s'associer à l'heureux événement qui se prépare dans la famille royale, l'Université a adressé à Leurs Majestés le Roi et la Reine, à l'occasion du prochain mariage de Son Altesse Royale le Prince Léopold, ses respectueuses félicitations.

Le Recteur a reçu en réponse le télégramme suivant :

« Le Roi et la Reine ont été très sensibles aux gracieuses félicitations qu'au nom du corps professoral de l'Université de Liège vous leur avez adressées à l'occasion des heureuses fiançailles du prince Léopold. Leurs Majestés m'ont chargé de vous transmettre, ainsi qu'à tous vos collaborateurs dont vous vous êtes fait l'interprète, leurs très cordiaux remerciements.

Chef du Cabinet du Roi ».

Mesdames, Messieurs,

Je consacrerai le discours traditionnel de cette séance de réouverture des cours à l'exposé, forcément très succinct, de l'historique de notre exploitation houillère, grâce à laquelle nous sommes arrivés à prendre rang parmi les grandes nations industrielles.

Abstraction faite du bassin de la Campine, nos gisements houillers sont répartis en plusieurs groupes dont le plus occidental, le Couchant de Mons, comprend les houillères situées à l'ouest de cette ville. Viennent ensuite le Centre,

entre Mons et Landelies, puis le bassin de Charleroi qui se continue dans le petit bassin de l'Entre Sambre et Meuse situé dans la province de Namur. Vient enfin le bassin de Liège.

Toutes les espèces de houille sont représentées dans notre pays depuis les plus maigres jusqu'aux charbons gras à gaz. Ces derniers, relativement peu abondants, sont localisés dans le Couchant de Mons.

Les houilles à coke et les charbons demi gras existent dans nos divers bassins, celui de Namur excepté.

Dans l'ensemble, nous produisons plus de demi gras que nous n'en utilisons. Par contre, en attendant que les exploitations de la Campine modifient la situation, ce qui ne tardera guère, notre extraction de charbons gras est inférieure à notre consommation. Au total, notre production annuelle de houille oscille aux environs de 23 millions de tonnes. D'une manière générale, les couches de nos anciens bassins sont de faible puissance : en moyenne 65 centimètres. Ce fait contribue à rendre l'exploitation de nos houillères plus difficile que celle des charbonnages anglais, français et allemands, dont les couches atteignent des épaisseurs beaucoup plus importantes.

Je me bornerai, pour le moment, à rappeler ces quelques généralités, d'ailleurs bien connues de tous.

La découverte de la houille remonte certainement à une haute antiquité. Il est vraisemblable que les premiers peuples qui ont habité notre territoire ont dû remarquer les affleurements de charbon dans les provinces actuelles de Liège, de Namur et de Hainaut ; peut-être, même, ont-ils reconnu les propriétés combustibles de cette roche noire. Mais, comme à ces époques reculées le bois était abondant, de longues périodes devaient s'écouler encore avant qu'il fût fait mention de tentatives d'exploitation.

Au pays de Charleroi, il fut question pour la première

fois de l'extraction de la houille dans un acte de 1297, par lequel le comte de Namur, fils de Guy de Dampierre, vendit à Allard de Rèves ses droits sur le village de Gilly et sur celui de Charnoy, qui devait devenir la ville de Charleroi. Parmi ces droits figurent les mines de houille existant dans ces seigneuries.

De 1297 au XVI^e^ siècle, les documents retrouvés sont peu nombreux. Le plus remarquable est un record des droits et usages de Charnoy, du 7 avril 1443. Il contient un exposé de la législation en vigueur dans le pays.

Le titre le plus ancien relatif à la province de Namur remonte à 1345 ; il concerne la concession d'une fosse à charbon dans le bois de Velaines sur Sambre, à un certain Gérard li Carbonnier.

Le bassin du Centre paraît avoir été reconnu dès le début du XIII^e^ siècle. On trouve, entre autres, dans la chronique de l'Abbaye de Bonne Espérance, un document d'après lequel l'abbé Adam acquit d'Allard et Wautier de Rèves, les droits que ces seigneurs possédaient dans les villages de Houdeng Goegnies et Haine et, notamment, le droit d'extraction du charbon de terre. Dès le XIV^e^ siècle, les houillères du Centre étaient très prospères ; toutefois, la zone exploitée, resta assez limitée jusqu'au XVIII^e^ siècle.

L'acte le plus ancien relatif au Couchant de Mons est un accord conclu en 1229 entre le chapître de Sainte Waudru à Mons, Thomas de Savoie et Lionnes de Braine, au sujet du partage des revenus dans les bois de Hal, ville qui fit partie du Hainaut jusqu'à la Révolution française. Cet acte stipule, notamment, la part des contractants dans les charbonnières pouvant exister dans ces forêts. Vingt ans plus tard, l'existence de nombreux charbonnages situés à l'ouest de Mons est attestée par divers documents, tel celui du 6 juin 1248, qui fixe les règles à suivre pour l'exploitation de la houille,

adoptées de commun accord par les principaux seigneurs hauts justiciers du Couchant. Citons encore un recensement que l'Abbaye de S^t^ Ghislain fit faire, en 1283, au sujet de ses charbonnages de Wasmes, de Boussu et de Dour.

En résumé, il paraît bien établi que, dès le XIII^e^ siècle, l'industrie charbonnière du Couchant de Mons était déjà très active.

On a beaucoup écrit au sujet de la découverte de la houille au pays de Liége. Si l'on s'en rapporte à l'opinion de notre érudit concitoyen Théodore Gobert, les Liégeois ont connu ce combustible avant le XI^e^ siècle. Gobert se base, notamment, sur le fait que la cathédrale S^t^ Lambert et diverses autres de nos églises : S^t^ Barthélemy, S^te^ Croix, S^t^ Denis, S^t^ Jean ont été construites au X^e^ siècle et au début du XI^e^ siècle avec des grès houillers qui n'ont pu être extraits sans que la houille elle-même fût rencontrée. Cet auteur soutient aussi que, dès cette époque, les Liégeois connaissaient les propriétés de la houille.

Les investigations faites en 1907 sur la place S^t^ Lambert ne laisseraient pas de doute à cet égard. Dans la chambre de l'hypocauste on a, en effet, trouvé des morceaux de ce combustible et de la suie provenant de sa combustion. Cette houille venait vraisemblablement des affleurements existant sur les hauteurs avoisinant la place S^t^ Lambert.

Gobert admet aussi que les Liégeois furent les premiers à utiliser la houille industriellement. Il se base sur le fait qu'en 1195 le moine Reiner signale « qu'on découvrit en beaucoup d'endroits de la Hesbaye une terre noire propre à brûler au foyer ». Ce serait la plus ancienne attestation écrite de la découverte de la houille sur le continent. A partir de cette époque, dans presque tous les actes de cession de terrains conclus chez nous, le vendeur fait des réserves au sujet des mines de charbon que les terrains peuvent contenir. Il est

intéressant de constater que, des autres pays d'Europe, l'Angleterre seule peut disputer à la Belgique la priorité de l'exploitation de la houille. Et encore, ce ne fut qu'au XIV^e^ siècle, que la valeur industrielle de ce combustible, longtemps considéré comme nuisible à la santé publique, fut appréciée à sa juste valeur.

En 1305, après enquête, le roi d'Angleterre en interdit l'emploi pour le chauffage. Ce n'est qu'en 1340 que l'autorisation d'employer la houille de Newcastle fut accordée à quelques industriels.

En France, l'exploitation débuta seulement en 1320 aux mines de Roche la Molière, dans le département actuel de la Loire. Le bassin du Nord ne fut mis en valeur qu'à partir de 1714. Quant au puissant bassin du Pas de Calais, il n'en est pas question avant le XIX^e^ siècle.

Comme en Angleterre, la houille fut, pendant tout un temps, considérée comme un combustible insalubre. Henri IV en défendit l'usage sous peine d'amende et de prison. En 1764, à Paris, on prétendait encore qu'elle provoquait des maladies de poitrine, altérait le teint et jaunissait le linge. L'intervention de Morand, membre de l'Académie des Sciences, mit fin à cette légende par des expériences publiques. « Les Liégeoises, dit-il dans un mémoire qu'il publia à cette occasion, qui sont au moins aussi curieuses et coquettes que nos Françaises, usent presque exclusivement de la houille ».

En Allemagne, enfin, l'exploitation n'aurait été quelque peu active qu'à partir du XVI^e^ siècle. Et encore, en 1665, Kircher se prononce-t-il contre son emploi qui, dit-il, provoque l'apoplexie. Plus tard, en 1740, Hoffman rendait la houille responsable de la pleuropneumonie, de l'asthme et de la phtisie, maladies qui, d'après lui, étaient endémiques à Liège et à Londres.

Au pays de Liège, l'exploitation semble avoir débuté aux

environs de S^t Gilles ou de S^t Laurent. On creusa d'abord dans le sol de grandes excavations d'où l'on enlevait la houille tant que les difficultés du déblayage et la venue des eaux n'obligeaient pas à arrêter le travail. On se décida ensuite à suivre les couches dans la profondeur en creusant des galeries inclinées ou « vallées ». L'obligation de soutenir les galeries et d'amener au jour le combustible abattu rendait l'extraction difficile et, d'autant plus, que les eaux venant de la surface empêchaient souvent de continuer à séjourner dans la mine. A Liège, le hasard fit découvrir le moyen de parer à cette nouvelle complication. Dans la vallée de la Meuse, on avait enlevé la houille des mines qui, affleurant au pied des collines, s'enfonçaient dans les montagnes. On pratiqua des dilatements étendus et l'on amena la houille au jour par des voies de niveau. Or, il arriva que les travaux d'exploitation par galeries de niveau établirent la communication avec des travaux antérieurs, permettant ainsi aux eaux accumulées dans ces derniers de s'écouler dans la vallée. En un mot, on créa ce que l'on a appelé des « areines » qui fournirent le moyen d'évacuer automatiquement l'eau d'une exploitation et d'assurer la continuation du travail. Ces areines, qui devaient rendre de grands services, se multiplièrent rapidement. Elles se prolongeaient parfois sur plusieurs kilomètres et l'aérage était assuré par des puits dénommés « bures d'areine ». Les areines étaient de deux catégories : les franches et les bâtardes. A Liège, les premières au nombre de 4, alimentent encore les fontaines publiques de la ville. Elles étaient considérées comme tellement importantes que la loi punissait de mort ceux qui auraient porté atteinte à leur conservation. Les areines bâtardes, d'autre part, étaient celles dont les eaux se répandaient librement sur le sol ou allaient se déverser dans la Meuse.

Il semble que dans les premiers temps de l'exploitation, chaque maître de fosse ait établi une areine spéciale pour

ses travaux. Dans la suite, les nouveaux exploitants préférèrent, dans un but d'économie, utiliser d'anciennes galeries existant à proximité de leurs mines, moyennant payement à ceux qui les avaient creusées, d'une redevance dite « cens d'areine ».

Les méthodes primitives d'exploitation dont il vient d'être question étaient encore en usage à Liège au XVI^e^ siècle. Elles furent employées aussi dans les environs de Gilly et de Charnoy.

Dans le Couchant de Mons, elles ne purent être utilisées à cause de l'existence de morts terrains recouvrant la houille et de la nature plongeante des couches qui obligeait les anciens mineurs à creuser le sol verticalement ou, comme on disait alors, à « avaller des puits ». La profondeur des premiers puits fut très faible ; elle ne dépassait guère 15 toises, soit environ 26 mètres à la fin du XIV^e^ siècle. Si le tuyau ou « avaleresse » du puits recoupait la veine, tout allait bien et l'extraction pouvait commencer. Dans le cas contraire, on perdait souvent un temps considérable en recherches inutiles. Le sondage, en effet, qui permet de reconnaître au moyen de sondes les terrains et les couches, était complètement inconnu des anciens ; il ne fut introduit dans le Hainaut qu'à la fin du XVIII^e^ siècle.

Dans le Couchant de Mons, la profondeur des puits ne dépassait pas 70 mètres, à la fin du XVII^e^ siècle. Au début le cuvelage des puits se fit au moyen de bois et de branchages. Graduellement, on apporta à leur construction divers perfectionnements ; au XVII^e^ siècle les puits étaient déjà muraillés au moins dans la partie supérieure.

Tant que les puits furent peu profonds et tant que les galeries qui en partaient n'eurent qu'une faible étendue, on laissa la circulation de l'air se faire naturellement. Avec l'extension des travaux, l'aérage artificiel s'imposa. Déjà, au XV^e^ siècle, on faisait communiquer le puits d'extraction par un conduit d'air avec une autre fosse ouverte appelée, puits d'air ou

« touret ». Dans la suite, le touret fut surmonté d'une tour en briques dénommée « chetteure » au pays de Liége. Plus tard encore, afin d'activer la circulation de l'air, on établit à la base du touret un foyer ou « toc-feu ».

Ces installations étaient, toutefois encore, très précaires et l'on était obligé de limiter l'étendue des voies souterraines. Dans le Hainaut, la distance maxima que les ouvriers pouvaient atteindre par une fosse, en 1695, était de 200 toises, soit environ 350 mètres. La question de l'aérage se compliquait de la présence, dans les mines, du grisou encore appelé brisou, moufette ou feu grieux. Au pays de Liège, ce fléau semble avoir été connu dès le début du XV^e^ siècle. Le grisou se manifestait, disait-on, sous forme de toiles d'araignée qu'on dissipait en agitant l'air avec des verges ou des morceaux de toile. Ses effets destructeurs étaient attribués à un génie malfaisant installé dans l'intérieur de la terre. « Ce feu horrible et diabolique que nous ne savons vaincre, disaient en 1637 les charbonniers de la Veine-l'Evêque, dans le Couchant de Mons, a rendu nos ouvrages déserts et nous n'avons pour le combattre que nos prières ».

L'histoire du grisou comprend deux phases. La première, celle des dégagements lents, va de l'origine de l'exploitation jusqu'en 1847. La seconde, celle des dégagements instantanés date de cette dernière année, au cours de laquelle une explosion de grisou fit de nombreuses victimes dans le Couchant de Mons. Pendant la première période, outre les précautions nécessaires pour éviter le contact du grisou avec une flamme quelconque, une ventilation suffisante pouvait réussir à éviter les accidents. Dans la suite, le ventilateur du professeur Guibal de Mons devait contribuer à atténuer fortement les dangers provenant du grisou, sans que cependant on soit arrivé encore à conjurer complètement les effets désastreux de ce terrible gaz. On a évalué à 3000 mètres

cubes par minute la quantité de grisou qui peut se répandre dans une mine dans le cas de dégagement instantané.

Dans les premiers siècles de l'exploitation l'éclairage, comme l'aérage, resta très défectueux. Du XV^e^ au début du XIX^e^ siècle il ne fit, pour ainsi dire, aucun progrès. Les mineurs s'éclairaient avec des torches de bois de pin ou de résine, ou encore avec des lampes en terre ou en fer blanc dénommées « crachets ». Au XVIII^e^ siècle l'éclairage était encore souvent réalisé au moyen de « pots à feu », vases en terre remplis d'huile dans laquelle plongeait une mèche et qu'on plaçait de distance en distance dans la galerie.

Tous ces systèmes primitifs n'étaient pas de nature à conjurer le danger de la présence du grisou ; aussi, les explosions étaient-elles fréquentes. Ce ne fut qu'en 1815 que Davy imagina une lampe de sûreté qui donna quelque sécurité pour le travail dans les mines grisouteuses. La lampe Davy fut modifiée d'heureuse façon, vingt-cinq ans plus tard, par l'ingénieur liégeois Mueseler.

Pour les transports intérieurs on utilisa d'abord de simples traîneaux supportant une caisse en bois ou un panier. Dans la suite, on y fixa des roues afin de faciliter leur déplacement.

La remonte de la houille se faisait au moyen de récipients de capacité variable suivant l'importance des houillères. Au pays de Liège on dénommait « fosses de petit athour ou à hernaz simple » celles dans lesquelles on employait des paniers manœuvrés au moyen d'un treuil ; elles n'avaient au maximum que 36 toises, soit 63 mètres de profondeur et les charges ne dépassaient guère 300 livres. Dans les fosses dites « de grand athour ou à hernaz double », on utilisait un manège à chevaux, ce qui permettait d'augmenter fortement le poids des charges. Lorsque la profondeur des mines augmenta, on dut remplacer les cordes de chanvre par des chaines. Au pays de Liège, au XVIII^e^ siècle, la profondeur moyenne

des puits était de 650 pieds. En 1785, Léonard Mathieu, directeur à Anzin, imagina un moyen d'équilibrer la charge montante par la charge descendante. Il proposa ensuite d'utiliser une chaîne comme contrepoids. On arrivait ainsi à remonter en quelques minutes, au moyen de quatre chevaux, une charge de 1200 livres.

Longtemps, le matériel employé pour l'extraction servit aussi pour la descente et la remonte des ouvriers. Plus tard, on utilisa des échelles installées, soit dans le puits d'aérage, soit dans le puits d'extraction dans des refends ménagés le long des parois. A la fin du XVII[e] siècle, ce système était en usage dans de nombreuses fosses.

Lorsque les travaux atteignirent un niveau inférieur à celui des areines, il arriva fréquemment que les eaux envahirent les mines qui durent être abandonnées. En même temps, les areines qui, à Liége notamment, fournissaient l'eau potable aux fontaines, étaient mises à sec.

Pour tenter de remédier à cette situation désastreuse, Ernest de Bavière promulgua, en 1582, l'édit connu sous le nom de « édit de conquête » suivant lequel quiconque réussirait à démerger une fosse noyée aurait la *conquête* des houilles de cette fosse.

Dans nos mines, l'épuisement se fit d'abord au moyen de tines manœuvrées par les hernaz servant à l'extraction. Le réservoir principal appelé « bougnou » communiquait avec deux galeries dans lesquelles on faisait arriver, autant que possible, les eaux de la mine. Des réservoirs auxiliaires recueillaient les eaux qui ne pouvaient aboutir directement au bougnou. De ces réservoirs, l'eau était amenée à ce dernier dans des tonnes ou « ghyots » montées sur roues. Un progrès rendu nécessaire par l'accroissement de la profondeur des puits fut réalisé par l'installation, dans le puits d'extraction, de pompes dites « bourriquets » actionnées par le

hernaz d'extraction dont, par un dispositif spécial, le mouvement de rotation était transformé en un mouvement de va et vient. Plus tard encore, les pompes furent placées dans un bure spécial et actionnées, suivant les conditions locales, soit par une roue hydraulique, soit par un moteur à ailettes, véritable moulin à vent rendu mobile sur plate forme de manière qu'il pût fonctionner quelle que fût la direction du vent.

Quoique fort primitifs, ces moyens témoignaient de la part de nos anciens charbonniers, d'une grande ingéniosité. Je rappellerai, à ce propos que les machines qui furent installées dans les jardins de Marly et de Versailles pour y amener les eaux de la Seine, étaient copiées sur les machines d'épuisement du pays de Liège. Elles furent inventées par Rennequin Sualem qui naquit à Jemeppe en 1644.

Au moyen âge, l'exploitation d'une mine était, en général, entreprise par un groupe d'associés ou « parchonniers » qui, après avoir réuni un certain capital et recruté le personnel nécessaire pour la surveillance des travaux, la comptabilité, la direction de la forge, embauchaient des ouvriers spécialisés dans les diverses branches de l'exploitation : boisage, abattage, aérage, épuisement, transports intérieurs, etc. Les femmes n'intervenaient pas dans les travaux intérieurs ; elles servaient surtout à la manœuvre des hernaz d'extraction et au chargement de la houille dans les charrettes.

Dans le Hainaut, l'exploitation d'une fosse, dans la seconde moitié du XV^{e} siècle, n'occupait guère plus de quinze personnes. Un siècle plus tard, ce nombre était doublé et même triplé. A l'époque de l'introduction de la machine à vapeur, le personnel d'une mine comptait, en moyenne, une centaine d'ouvriers.

Dès que l'industrie houillère eut atteint une certaine importance, les mineurs se groupèrent en corporations. Au pays de Liège nul ne pouvait exploiter une mine ou y tra-

vailler comme ouvrier, ou s'occuper de la vente de la houille sans faire partie du Bon Métier des houilleurs, placé sous le patronage de S^{t} Léonard et de S^{te} Barbe. Le Métier comprenait des jurés ou gouverneurs, des officiers et des suppôts. Son règlement complet remonte à 1593. On pouvait l'exercer de deux façons : soit avec la « grande raete », soit avec la « petite raete ». La première était exigée des exploitants. Pour l'obtenir, il fallait être catholique, de naissance légitime, avoir travaillé au moins un an dans une mine et acquitter certains droits qui étaient doublés pour les personnes de naissance illégitime. La petite raete était celle des ouvriers occupés aux diverses branches de l'exploitation.

Le Métier avait sa Chambre à l'Aigle d'or, au pied du pont des Arches. Il était divisé en quatre circonscriptions : Avroy, Vallée, Montegnée et Ans-S^{te} Marguerite. L'élection des gouverneurs, qui devaient être pris dans ces différentes circonscriptions, se faisait chaque année le jour de la S^{t} Jacques. Au pays de Liège encore, les intérêts de l'industrie houillère furent placés sous la sauvegarde d'une institution dénommée « Cour des Voirs Jurés du charbonnage ». Cette Cour, qui rendit de très grands services, avait pour mission de statuer en première instance sur toutes les contestations relatives aux mines ; elle avait à assurer l'observation des règlements de houillerie, à surveiller les eaux alimentant Liège, à décider des mesures à prendre pour la sécurité du travail dans les mines. Ses membres étaient choisis parmi les mineurs les plus expérimentés. Ils devaient subir un examen devant le Tribunal des Echevins et étaient assermentés. Les Jurés réunirent les statuts et ordonnances du Métier dans un document dont l'affichage à demeure, dans la cathédrale de Liège, fut ordonné en 1424. La Cour des Voirs Jurés fonctionna jusqu'en 1794. Ses membres, auxquels il était interdit de posséder des intérêts dans une exploitation quelconque, jouissaient d'une grande

réputation qui les fit souvent appeler à l'étranger pour résoudre des litiges en matière de houillerie.

Un progrès considérable fut réalisé, au début du XVIII^e^ siècle, dans l'exploitation de nos mines par l'invention de la machine à vapeur.

La première machine de ce genre fut brevetée en 1705 par deux anglais : le serrurier Thomas Newcomen et le plombier John Cowley, auxquels s'associa plus tard Thomas Savery. Ces inventeurs appliquèrent les idées émises vingt ans plus tôt par le médecin français Denis Papin. Leur appareil, encore appelé machine atmosphérique ou machine à feu, fut employé pour épuiser, au moyen de pompes, l'eau des houillères ou d'autres mines. Il présentait cet inconvénient que le cylindre dans lequel fonctionnait le piston devait être alternativement échauffé et refroidi pour assurer la condensation de la vapeur. James Watt lui apporta un perfectionnement très important en effectuant la condensation dans un condenseur isolé au lieu de la provoquer dans le cylindre même de la machine. Cette modification, qui diminuait la consommation de combustible, valut à Watt le titre de « vrai inventeur de la machine à vapeur » que lui décerna la Cour anglaise du Banc de la Reine. D'abord utilisée en Angleterre, la machine de Newcomen semble avoir fonctionné pour la première fois sur le continent en 1717 dans une houillère de S^t^ Gilles. Cinquante ans plus tard on en comptait seize dans nos divers gisements. Sa facilité de construction et son prix peu élevé la firent souvent préférer à la machine de Watt sur laquelle elle prédominait encore en 1838.

Le XVIII^e^ siècle fut encore marqué par deux applications très importantes de la houille : la fabrication du coke et la fabrication du gaz d'éclairage.

Si l'on calcine vers 1000° dans un four dans laquel l'air ne peut pénétrer, certaines variétés de houilles grasses, il se

dégage un ensemble de gaz et de vapeurs dénommé « matières volatiles », et il reste finalement dans le four un charbon dur, compact, très résistant à l'écrasement. Ce charbon est le coke, d'emploi général aujourd'hui dans les hauts fourneaux, appareils dans lesquels on ne peut utiliser la houille crue qui, par suite de sa friabilité, s'écrase, se tasse sur elle-même, formant un véritable bouchon qui s'oppose ou passage de l'air qui doit pouvoir circuler dans le fourneau.

Le coke a remplacé le charbon de bois qui présente, lui aussi, une certaine compacité et qui, dans le passé, suffisait aux besoins de la métallurgie.

Dans notre pays, au cours de la seconde moitié du XVIII[e] siècle, la pénurie de charbon de bois, résultant d'un déboisement exagéré, menaçait de compromettre notre industrie sidérurgique, alors très florissante. Il devenait donc urgent de faire subir à la houille, que nous avions en abondance, les transformations nécessaires pour pouvoir l'utiliser dans notre métallurgie. C'est en 1766 que, pour la première fois sur le continent, on réalisa la distillation de la houille dans un four fermé. L'opération se fit à Sultzbach, en Bavière. Le produit obtenu servait à alimenter les hauts-fourneaux de la région. C'est là que, d'après Emile Fairon, conservatenr des archives de l'Etat, fut envoyé, deux ans plus tard, par le prince évêque Charles d'Oultremont, Jean Philippe de Limbourg, docteur en médecine et maitre de forges, né à Theux en 1726. A son retour, De Limbourg entreprit, à Juslenville, des essais pour transformer en coke la houille grasse de S[t] Gilles.

Pendant trois ans il s'évertua, en employant des fours divers, à résoudre la question. Le compte rendu de ses recherches est consigné dans de nombreuses lettres adressées au chanoine Brocal, secrétaire de l'évêque d'Oultremont qui, dans un but purement patriotique, s'intéressait vivement à la solution du problème. En 1769, une commission constituée au sein des Etats

reçut le premier rapport de De Limbourg en même temps que des échantillons du coke fabriqué et de la fonte obtenue à l'aide du nouveau combustible. L'essai en grand de ce coke fut entrepris la même année avec la collaboration du fondeur Hubert Leloup qui avait construit, dans ce but, un haut fourneau pouvant produire par jour 5000 livres de fonte. Après de nombreux tâtonnements, De Limbourg en arriva, en 1771, à devoir avouer son insuccès. La fonte que l'on fabriquait avec le coke tel qu'il avait réussi à l'obtenir, pouvait servir comme fonte de moulage, mais elle était inutilisable pour fabriquer, par son affinage, du fer malléable. La raison de ce fait était que, dans la manière d'opérer de De Limbourg, le soufre qui existe dans la houille restait en grande partie dans le coke et intervenait, lors de l'affinage de la fonte, pour rendre le fer cassant. La mort de l'évêque d'Oultremont, qui survint en 1771, acheva d'abattre le courage de l'inventeur qui perdait son unique soutien. Les Etats se désintéressèrent de la question et se bornèrent, pour sauver la métallurgie du manque de combustible, à assurer, par des édits, la conservation et la multiplication des forêts. Ce ne fut que cinquante ans plus tard qu'on réussit, aux usines Cockerill, à utiliser avec succès le coke pour la fabrication de la fonte. Et encore, la généralisation de son emploi ne se fit que lentement. En 1837, sur 89 hauts-fourneaux existant en Belgique, 66 étaient encore alimentés au moyen de charbon de bois.

Quant à la fabrication du gaz d'éclairage au moyen de la houille, qui fut aussi une découverte importante à l'actif du XVIII^me^ siècle, elle est due à Minckelers, natif de Maestricht, professeur à l'ancienne université de Louvain. En 1784, Minckelers fit, devant ses élèves, une démonstration qui consistait à chauffer à haute température de la houille pulvérisée dans un cylindre en tôle se prolongeant en une partie conique portant une tube par lequel s'échappaient les gaz inflammables

brûlant avec une flamme éclairante. Cette découverte accrut encore l'intéret que présentaient les houilles grasses qui, dès lors, furent dites houilles à gaz, dont le bassin du Couchant de Mons était abondamment pourvu.

Les renseignements relatifs à la production et au commerce de notre houille dans les siècles passés ne sont pas très nombreux. Renier Malherbe attribue à l'exportation du bassin de Liège, en 1575, une valeur de plus de 400.000 écus d'or. D'après Héron de Villefosse, notre bassin du Hainaut, alors compris dans le département de Jemappes, a produit, en 1807, 2 1/4 millions de tonnes de houille ; le bassin de Liège, qui faisait partie du département de l'Ourthe, en a fourni 440.000. Dans l'ensemble, nos houillères participaient pour 54 % à la production de l'Empire français. Nos mines du Hainaut, à elles seules, occupaient de 20000 à 25000 ouvriers.

A cette époque, le département du Nord, où se trouvent aujourd'hui les puissantes compagnies d'Anzin, Aniche, etc.., ne donnait guère que 300.000 tonnes et le Pas de Calais, actuellement le centre le plus productif de France, en fournissait à peine 9.000.

Sous l'effet des perfectionnements techniques qui marquèrent le début du XIX^me^ siècle, notre extraction progressa rapidement. En 1839, elle atteignait 3,3 millions de tonnes, soit le septième de notre production actuelle. Le Hainaut, qui intervenait pour les deux tiers, exportait en France et en Hollande plus d'un million de tonnes ; notre bassin liégeois était aussi exportateur.

Il est intéressant de constater qu'à cette époque notre production était supérieure à celle de la France et de la Prusse. Seule l'Angleterre nous dépassait.

L'introduction des perfectionnements qui nous avaient valu cette situation enviable ne se fit pas toujours sans difficultés.

Plus d'une fois il fallut lutter contre l'esprit de routine. Ainsi, par exemple, dans le Hainaut en octobre 1830, l'établissement d'une voie ferrée réunissant le charbonnage du Grand-Hornu au canal et supprimant l'emploi d'un grand nombre de chevaux, fut la cause d'une grave émeute. La ligne fut détruite, et les ateliers, les bureaux et les magasins furent saccagés. L'affaire fut si grave que Charles Rogier, membre du Gouvernement provisoire, dut intervenir personnellement pour rétablir l'ordre.

Sous l'effet des progrès réalisés par l'art de l'ingénieur le rendement annuel de l'ouvrier doubla de 1840 à 1890, passant de 92 à 175 tonnes. Pendant la même période, l'extraction s'éleva de 3 à 20 millions de tonnes.

Le début du XX^{me} siècle fut marqué par la mise en valeur des richesses houillères de la Campine. Il semble que l'attention ait été attirée sur ce bassin, dès 1806, par les frères Castiau, anciens directeurs de mines, demeurant à Arras. Cinquante ans plus tard, leurs prévisions furent renforçées à la suite de recherches entreprises dans le Limbourg hollandais et dans la Prusse rhénane. La possibilité de l'existence du bassin campinois fut aussi formulée par Julien de Macar à l'occasion d'un mémoire relatif au bassin de Liège, mémoire qui fut couronné par l'Académie des sciences en 1875. L'année suivante, Guillaume Lambert, à la suite de recherches faites dans le Limbourg hollandais, se prononça dans le même sens. Son élève, André Dumont, fils de notre illustre concitoyen, soutint l'opinion de son maître et essaya, sans succès d'ailleurs, d'amener le gouvernement à faire les frais de quelques sondages. En, 1899 nos géologues ayant continué à s'intéresser à la question, la Société géologique de Belgique mit à l'ordre du jour l'étude de l'existence du terrain houiller au nord du bassin de Liège. D'intéressantes communications se produisirent à la suite de cet appel ; elles émanaient d'une série de savants parmi lesquels figuraient plusieurs géologues attachés

à notre université : Alfred Habets, Gustave Dewalque, Max Lohest, Henri Forir.

Les premières investigations, faites dans le but de rechercher le prolongement, vers le nord, du bassin de Liège sont dues à l'ingénieur Renier Malherbe ; elles eurent lieu dans les environs de Haccourt. Le premier sondage qui atteignit le terrain houiller dans la Campine même, fut exécuté à Lanaeken, de 1897 à 1899 par Jules Urban.

Deux ans plus tard, André Dumont atteignit, à son tour, le terrain houiller près de Asch, à 520 mètres de profondeur et retira le premier échantillon de houille campinoise.

En présence de ces résultats, plusieurs sociétes, notamment Cockerill, l'Espérance et Bonne Fortune, Patience et Beaujonc, entreprirent de nouvelles reconnaissances dans les environs d'Asch, puis dans la direction de Hasselt. La zone de recherches s'étendit de plus en plus, dépassant les limites du Limbourg et pénétrant dans la province d'Anvers.

En somme, en 1903, on avait déja entrepris, sur un espace de 700 kilomètres carrés, 57 sondages qui, presque tous, ont atteint la formation houillère.

La première concession fut accordée en 1906.

La houille de Campine se trouve à grande profondeur ; par contre, les couches exploitées ont une puissance moyenne de plus de 1 mètre, c'est à dire très supérieure à celle des couches de nos autres bassins.

C'est en juillet 1914, au charbonnage de Winterslag, qu'on recoupa, à la profondeur de 484 mètres, la première couche de houille. La direction du charbonnage organisa, à cette occassion, une fête qui, d'ailleurs, n'eut jamais lieu, car, par une ironie du sort, la date en avait été fixée au 4 août.

En 1913, la situation de notre industrie houillère était la suivante : nous produisions près de 23 millions de tonnes

valant 420 millions. De ce tonnage, les deux tiers étaient formés de charbons demi-gras et maigres. Nos exportations totales de combustibles consistant, en très grande partie, en demi-gras, se montaient à 7 millions de tonnes ; elles étaient inférieures de 4 millions de tonnes à nos importations se composant surtout de charbons gras. Depuis 1910, notre consommation est supérieure à notre production et il en sera ainsi jusqu' à ce que les charbonnages de Campine viennent combler le déficit ce qui, d'ailleurs, ne tardera guère.

De toutes nos industries, l'exploitation houillère est celle qui a la moins souffert de la guerre, l'armée d'occupation ayant besoin de charbon pour ses divers services et pour les transports. Le manque de personnel expérimenté, la difficulté des approvisionnements en huiles, câbles, explosifs et matériel de tout genre, une série de mesures vexatoires firent, toutefois, tomber la production aux deux tiers de la normale.

En outre, plusieurs de nos charbonnages eûrent à pâtir, au début des hostilités, de bombardements et d'incendies.

Si, pendant l'occupation, notre exploitation fut relativement épargnée, il s'en fallut de peu que, lors de la retraite des troupes allemandes, nos installations, spécialement celles du Hainaut, ne fussent vouées à la ruine. En effet, le 26 octobre 1918, le Grand Quartier général ordonna la destruction des Charbonnages du Couchant de Mons. On enjoignit de faire remonter les chevaux et d'arrêter l'épuisement et la ventilation. On fit, en même temps, placer des explosifs sur les machines d'extraction pour les faire sauter. De vives représentations des Puissances neutres réussirent heureusement à conjurer le désastre et l'ennemi se borna à enlever des pièces essentielles aux machines d'extraction de nombreuses houillères du Hainaut.

En Campine, les travaux, interrompus dès le début de la guerre, ne furent repris avec quelque vigueur qu'en 1916. Et encore,

l'autorité allemande chercha-t-elle à les entraver par des réquisitions de tout genre, faites dans le but d'accroitre le nombre des chômeurs et de favoriser ainsi le recrutement des ouvriers pour l'industrie allemande. Aussi, en 1918, un seul siège, dont la production fut de 66.000 tonnes, était-il en activité. Depuis lors, le nombre des sièges s'est multiplié et la production a progressé rapidement ; en 1925 elle s'est élevée à 1.136.000 tonnes, consistant presqu'entièrement en charbons gras. Pour l'année en cours, ce chiffre sera largement dépassé.

Notre fabrication de coke eut relativement beaucoup plus à souffrir que nos houillères. Un tiers de nos fours seulement put être maintenu en activité. Les autres furent détruits ou mis hors d'usage, ou encore privés de leurs installations de récupération. Les cokeries du bassin de Liège furent particulièrement atteintes.

Après l'armistice, nos charbonnages regagnèrent rapidement le terrain perdu. Dès 1920, la production se rapprochait de celle de 1913. A ce moment, l'Europe souffrait d'un manque de houille. En Angleterre, sous l'effet de causes diverses, l'extraction avait baissé de 20 %, ce qui amena une forte diminution de l'exportation. Une situation analogue existait en Allemagne. Ce furent là les causes principales de la pénurie de houille en Europe. Les livraisons forcées aux Alliés, imposées aux Allemands, furent insuffisantes pour modifier l'état de choses et, d'autant plus, que la France, où les grands bassins du Nord avaient été systématiquement ravagés, se trouvait en présence d'un déficit considérable.

Sans doute, les États-Unis avaient, au cours de la guerre, fortement accru leur production, mais leur marine était insuffisante pour transporter en Europe d'importantes quantités de houille.

En 1921, une grève de longue durée fit tomber la pro-

duction anglaise à un niveau tellement bas que les quantités de houille exportables atteignirent à peine le tiers de celles de 1913.

L'année suivante, ce fut au tour des mineurs américains de suspendre le travail.

Cet ensemble de circonstances procura à nos charbonnages une période de prospérité que vint encore renforcer, en 1923, la réduction de l'extraction allemande, consécutive à l'occupation de la Ruhr.

Mais, dès le début de 1925, un revirement se produisit. Nos concurrents anglais, français, allemands reprirent vigueur. D'autre part, une diminution de la consommation de la houille se manifesta dans la plupart des pays. Les causes sont surtout de nature technique et ne pourront qu'aller en s'accentuant.

On peut mentionner, d'abord, une meilleure utilisation de la houille résultant de perfectionnements apportés aux gazogènes et aux fours, et l'extension croissante, dans l'industrie, du chauffage par injection de charbon pulvérisé en remplacement de l'ancien mode de chauffage sur grille.

D'autre part, l'industrie, les chemins de fer, la marine, emploient de plus en plus le pétrole et les produits de sa distillation : essence et mazout dont, depuis dix ans, la production à augmenté de 150 %. D'un pouvoir calorifique très supérieur à celui de la houille, le pétrole qui est, en outre, exempt de cendres est, à tous égards, un combustible excellent. Pour la marine, en particulier, il est spécialement avantageux. Ainsi, par exemple, un navire de 21.000 chevaux actionné au moyen de moteurs Diesel alimentés à l'huile lourde de pétrole, consommera, par jour, 100 tonnes de ce combustible alors qu'un navire de même puissance, marchant au charbon, exigera au moins trois fois autant de houille.

Aussi, n'est-il pas étonnant de constater que la houille qui, en 1914, entrait pour 88 % dans les approvisionnements de la marine marchande, n'intervient plus aujourd'hui, que pour 66 %. Déjà, en 1912, une très grande partie des flottes de guerre des États-Unis, de l'Angleterre, de la Russie et de l'Allemagne n'utilisait que le pétrole.

Un autre facteur encore, et non des moindres, de la diminution de la consommation de la houille est l'utilisation croissante de la force contenue dans les chutes d'eau. Il y a exactement un siècle que le Français Benoit Fourneyron construisait sa turbine hydraulique qui lui valut le Grand Prix de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale.

Depuis lors, sous l'impulsion d'une pléïade d'inventeurs, l'utilisation des chutes d'eau, ou de « la houille blanche » suivant la poétique expression d'Aristide Bergès, a réalisé de merveilleux progrès. En Europe, le massif des Alpes offre à la France, à l'Italie, à la Suisse, des réserves d'energie énormes. La Suède et la Norvège sont aussi, sous ce rapport, dans une situation privilégiée.

Pouvant obtenir l'énergie électrique à un prix très avantageux, ces pays ont, en quelque sorte, monopolisé les industries qui nécessitent l'emploi du four électrique. Telles sont, notamment, la fabrication de l'aluminium et du magnésium, celle du zinc par électro-thermie, celle des carbures et celle des ferroalliages pour aciers spéciaux.

Pour la même raison, les régions montagneuses s'intéressent de plus en plus à la métallurgie électrolytique du zinc, déjà très largement représentée aux États-Unis, au Canada et en Tasmanie et même en Europe, et qui se manifeste de plus en plus comme un concurrent très sérieux de l'ancien procédé de réduction, le seul utilisé en Belgique.

Rien que dans les cinq pays que j'ai mentionnés : France, Italie, Suisse, Suède et Norvège, la puissance disponible des

chutes d'eau est estimée à 46 millions de chevaux, soit près de 34 millions de kilowatts. Si, tenant compte des différences des conditions de marche dans les centrales électriques, on admet une consommation moyenne de houille de 4 tonnes par kilowatt et par an, on voit à quelle énorme économie de charbon correspond la force hydro-électrique que j'ai citée et qui n'est encore qu'en partie utilisée jusqu'ici.

Et, tandis que les causes de diminution de la consommation de la houille se multiplient, la production est remontée, en 1925, dans les divers pays européens à un niveau très élevé.

En ce qui concerne la Belgique, on peut dire que le bassin de la Campine lui procurera, à bref délai, une surabondance de charbon gras dont le placement se heurtera, sans doute, à de grandes difficultés résultant de l'inévitable concurrence de l'Angleterre et de l'Allemagne où les conditions d'exploitation sont plus favorables avec, comme conséquence, un prix de revient moins élevé. Il me suffira, pour établir ce dernier point, de rappeler que l'année dernière le rendement journalier moyen par ouvrier, qui était de 905 kgs dans les bassins anglais et de 833 kgs à la Ruhr ne dépassait guère 500 kgs dans nos mines.

La grève qui sévit depuis près de 6 mois en Angleterre, où elle a pris les proportions d'une véritable calamité, a momentanément écarté le danger. Non seulement l'Angleterre n'exporte plus de combustible, mais elle est obligée d'en importer pour soutenir quelque peu ses industries déjà considérablement réduites.

La crise, en ce qui nous concerne, est donc conjurée jusqu'à ce que le marché anglais ait repris son allure normale. Mais ses causes n'en existent pas moins à l'état latent, et, lorsque la grève est venue en reculer l'échéance, les milieux industriels se préoccupaient activement des moyens à employer pour en atténuer les effets.

Ayant déjà plutôt abusé de votre attention, je m'abstiendrai de commenter les solutions proposées, quelque intérêt qu'elles présentent et je terminerai en affirmant, une fois de plus, ma confiance dans nos industriels. Depuis toujours, dans nos anciens bassins, plus récemment en Campine, nos ingénieurs se sont trouvés, par suite du caractère défectueux de nos gisements, devant des problèmes difficiles, plus compliqués que ceux qui se sont posés à leurs concurrents. Et, cependant, depuis toujours aussi, ils ont réussi à exploiter dans des conditions telles que le marché des houilles belges n'a cessé d'être assuré.

On peut donc espérer que s'ils obtiennent, au moment voulu, des gouvernants et des mineurs le concours qu'ils peuvent légitimement en attendre, il réussiront à maintenir notre industrie fondamentale au niveau auquel plusieurs siècles d'efforts ininterrompus lui ont permis d'atteindre.

BIBLIOGRAPHIE.

F. Henaux — Recherches historiques sur l'exploitation de la houille au pays de Liège, 1843.

Renier Malherbe. — Historique de l'exploitation de la houille dans le pays de Liège. Mémoires de la Société d'Emulation de Liège 1862.

E. Polain. — L'exploitation de la houille au pays de Liège au XVI^{e} siècle (inédit).

Théodore Gobert — Eaux et fontaines publiques à Liège depuis les origines de la ville jusqu'à nos jours.

A. M. Héron de Villefosse — De la richesse minérale, tome I, 1819.

G. Arnould — Mémoire historique et descriptif du bassin du Couchant de Mons, 1897.

Gonzales Decamps — Mémoire historique sur l'origine et les développements de l'industrie houillère dans le bassin du Couchant de Mons. Société des Sciences du Hainaut 1888-89.

Alph. Briart — L'industrie houillère belge. Rev. Univ. des mines 3e S. T. XXVII, 1894.

Emile Fairon. — Les premiers essais de fabrication de coke en Belgique. La vie wallonne, Nos 8 et 9, 1926.

De l'exploitation et du traitement des substances minérales en Belgique. Extraits des Annales des travaux publics de Belgique, Bruxelles 1843.

Em. Harzé — Du développement des industries extractives et métallurgiques en Belgique depuis 1831. Rev. Univers. des mines. 3e Série, Tome XLI, 1898.

Paul et Marcel Habets. — Le bassin houiller du nord de la Belgique. Revue Univ. des mines. 4e Serie, Tome I, 1903.

Statistiques des industries extractives et métallurgiques en Belgique.

Commission d'enquête sur les violations du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre. — 3e Vol., Tome I, 1921.

A. Delmer — La crise dans l'industrie charbonnière belge. Revue économique internationale, Décembre 1925.

Mack Eastman. — La crise charbonnière. — Revue Industrielle du travail, Mai 1926.

Victor Sylvestre. — La houille blanche, 1925.

The Mineral Industry, Vol. XXXIV, 1925.

RAPPORT

SUR LA

SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

pendant l'année académique 1925-1926.

POPULATION.

2450 élèves se sont fait inscrire au rôle des étudiants pendant l'année qui vient de finir.

Ces élèves se répartissent de la manière suivante :

Faculté de Philosophie et Lettres	: 318	dont	133	nouveaux
Faculté de Droit	: 228	»	66	» (1)
Faculté de Droit (Ecole spéciale de Commerce	: 334	»	106	»
Faculté des Sciences	: 320	»	117	»
Faculté des Sciences (candidats ingénieurs)	: 382	»	132	»
Faculté de Médecine	: 383	»	66	»
Faculté Technique	: 485	»	129	»
Total	2450		749	

867 étudiants ont suivi les cours de l'Ecole spéciale des Arts et Manufactures et des Mines.

Des 2450 élèves inscrits au rôle général, 1740 sont belges et appartiennent à nos diverses provinces dans les proportions suivantes :

---

(1) C'est-à-dire inscrits pour la première fois à l'Université.

Province d'Anvers	43
» de Brabant	81
» de Flandre Occidentale	11
» de Flandre Orientale	9
» de Hainaut	133
» de Liége	1141
» de Limbourg	92
» de Luxembourg	109
» de Namur	121
Total	1740

710 sont originaires des pays suivants :

Arménie	1
Asie Mineure	4
Bulgarie	42
Caucase	3
Chine	10
Egypte	6
Espagne	5
Esthonie	1
Etats-Unis d'Amérique du Nord	7
France	13
Géorgie	1
Grande Bretagne	2
Grand-Duché de Luxembourg	21
Grèce	12
Italie	29
Ile de Cuba	1
Japon	1
Lettonie	17
Lithuanie	36
Pays-Bas	8
Pérou	1
Pologne	204
Portugal	2
République Argentine	3
Roumanie	143
Russie	115

Suisse	1
Tchéco-Slovaquie	2
Turquie	5
Ukraine	2
Yougo-Slavie	12
Total	710

L'Université a compté parmi ses élèves, au cours de l'année écoulée, 256 jeunes filles, dont 161 belges et 95 originaires des pays suivants :

Bulgarie	1
Caucase	1
France	2
Grande Bretagne	1
Lettonie	2
Lithuanie	15
Pologne	29
République Argentine	1
Roumanie	34
Russie	9

Au total, la population de l'Université est sensiblement inférieure à celle de l'année précédente surtout par suite de restrictions apportées à l'admission des étudiants de nationalité étrangère. Le nombre des étudiants belges n'a pas varié.

Voulant mettre un terme à de trop nombreux abus, le Ministère des Affaires Etrangères que dirigeait M. Paul Hymans a, dès 1924, prescrit à nos agents diplomatiques et consulaires en Europe, de ne viser les passeports des jeunes gens demandant à se rendre en Belgique pour motif d'études qu'après s'être entourés de garanties sérieuses.

D'autre part, à l'Université même, certaines mesures ont été prises pour renforcer le contrôle à l'entrée.

Certes, l'Université doit être largement ouverte aux étrangers qui, leurs études terminées, peuvent contribuer au développement de nos relations avec leur pays; mais nous ne devons pas perdre de vue, non plus, que nos laboratoires, nos salles de dessin, ne peuvent, sous peine de ne plus fournir les

résultats qu'on est en droit d'en attendre, recevoir des élèves en nombre illimité; et j'estime qu'ayant à veiller, avant tout, aux intérêts des étudiants belges, nous avons le devoir de n'en permettre l'accès qu'aux jeunes gens qui nous donnent les garanties de capacité nécessaires.

***

Nous avons eu, au cours de cette année, à déplorer la mort de plusieurs de nos élèves :

Mademoiselle Simone Georgery et Monsieur Arthur Husdent, de la Faculté de Médecine; Messieurs Charles Bruneau et Constantin Samadjoglou, de l'Ecole spéciale de Commerce; Messieurs André Hussin et Joseph Paulet, de la Faculté Technique.

J'adresse de nouveau aux parents de ces jeunes gens si durement atteints dans leurs affections, l'expression des vives condoléances de l'Université.

EXAMENS POUR LES GRADES ACADÉMIQUES.

1660 inscriptions ont été prises pour les examens à subir devant les Facultés, pendant la session d'octobre 1925 et la première session de la présente année académique.

1614 élèves ont été examinés,

1158 ont été admis, dont

36 avec la plus grande distinction,
129 avec grande distinction,
316 avec distinction et
677 d'une manière satisfaisante.

Voici les noms des élèves qui ont subi leur examen avec *la plus grande distinction* :

A. — Faculté de Philosophie et de Lettres.

MM.

1. **Buchin, Eugène, de Waudrez.**
2. **Derenne, Eudore, de Landenne s/Meuse.**
3. **Henry, Optat, de Breuvanne.**
4. **Janssens, Herman, d'Anvers.**
5. **Larock. Victor, de Montegnée.**

B. — Faculté de Droit.

MM.

1. Herbiet, Paul, de Marche.
2. Logé, Jean, de Namur.
3. Marcotty, Jacques, de Dalhem
4. Rey, Jean, de Liège. (1)

C. — Faculté des Sciences.

MM.

1. Baudelet, Georges, de Châtelet.
2. Bottin, Jules, de Soumagne.
3. Bouckaert, Pierre, d'Ostende.
4. Braibant, René, de Jemeppe.
5. Chantraine, Edouard, de Waremme.
6. Delgleize, Augustin, de Verviers.
7. Froment, Willy, de Strée-lez Huy.
8. Leloup, Eugène, de Liége.
9. Rosenfeld, Léon, de Charleroi. (1)
10. Schoofs, Marcel, de Liége.
11. Van Wynsberghe, Robert, de Gand.

D. — Faculté de Médecine.

MM.

1. Brouhon, Marcel, de Seraing.
2. Delneuville, Paul, de Spa.
3. Demonceau, Guy, de Liége.
4. Fanielle, Georges, de Limbourg.
5. Grégoire, Charles, de Huy.
6. Heuse, Joseph, de Nessonvaux.
7. Lejeune, Remy, de Lanaeken
8. Mols, Georges, de Verviers.
9. Monfils, Joseph, de Montignies.
10. Missotten, Robert, de Falogne
11. Paris, Jean, de Visé.
12. Stainier, Hyacinthe, de Haccourt.

E. — Faculté Technique.

MM.

1. D'Or, Louis, de Liége.
2. Fourmarier, Paul, de Liége.

Les élèves qui ont obtenu la *grande distinction* sont :

A. — Faculté de Philosophie et de Lettres.

Mᵉˡˡᵉˢ

1. Croissant, Jeanne, de Herstal
2. Damas, Lucie, de Flémalle-Grande.

(1) MM. Rey et Rosenfeld ont obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents.

3. D'Or, Lucienne, de Liége.

MM.

4. Caprasse, Henri, de Vinalmont
5. Clausse, Arnould, de Virton.
6. Collette, Henri, de Malmédy.
7. Curvers, Alexis, de Liége. (1)
8. Dehousse, Fernand, de Liége.
9. Glesener, Armand, de Liége.
10. Halkin, Léon, de Liége.
11. Hénusse, Théophile, de Liége.
12. Jarbinet, Georges, de Herstal
13. Josserand, Charles, de Liége.
14. Licops, Joseph, de Xhendremael.
15. Moureau, Léon, de Liége.
16. Plumier, Marcel, de Horion Hozémont.
17. Renier, Englebert, de Liége.
18. Rigô, Marcel, de Micheroux.
19. Robert, Henri, de Merdorp.
20. Robert, Jean de Huy.
21. Servais, Marcel, de Vielsalm.
22. Simonis, François, de Verviers.
23. Van Zuylen, Frederic, de Ben Ahin.
24. Wilmart, Jean, de Liége. (1)

B. — Faculté de Droit.

M.

1. Scharff, Pierre, de Liége.

Mlle

2. Schottel, Constance, d'Anvers.

MM.

3. Berthelier, Octave, de Seraing
4. Lamarche, René, de Liége.
5. Marcotty, Jean, de Liége.
6. Paulet, Georges, de Chênée.
7. Hubert, Jean, de Jemeppe s/M
8. De Laever, Edmond, de Liége. (1)
9. Moreau, Henri, de Liége.
10. Marissiaux, André, de Cointe
11. Henusse, Théophile, de Liége
12. Logé, Jean, de Namur.

C. — Faculté des Sciences.

MM.

1. Bolus, Fernand, de Ramegnies-Chin.
2. Coheur, Léon, de Liége.
3. Dahy, Emile, de St-Servais (Namur).
4. Dallemagne, Marcel, de Liége
5. Dohogne, Nestor, d'Eben-Emael.
6. Dusart, Joseph, de Mons-lez-Liége.
7. Fumet, Armand, de Liége.
8. Gillet, Renée, de Verviers.
9. Gorrissen, Léon, de Huy.
10. Malchair, Henri, de Cheratte.
11. Milliau, Edmond, de Liége.
12. Rousseau, Désiré, de Jemeppe s/M.
13. Adam, Georges, de Carnières.
14. Baty, Victor, de Ham s/Meuse
15. Berger, René, de Lodelinsart.
16. Bouillon, Pierre, d'Angleur.
17. Bonhomme, Willy, d'Herstal.

---

(1) MM. Curvers, Wilmart et De Laever ont obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

18. Bureau, Florent, Jemeppe s/ Sambre.
19. Dechevez, Fernand, de Seraing.
20. Discry, Lucien, de Montegnée
21. Duby Achille, de Morlanwelz.
22. Gauthoye, Adolphe, de Grivegnée.
23. Joachim, André, de Marcinelle
24. Jonlet, Jean, de Liége.
25. Lageot, Joseph, de Herstal.
26. Lamalle, René, de Mery.
27. Lambrechts, Fernand, de Hannut.
28. Lamoen, Jean, d'Anvers.
29. Leloup, Lucien, de Liége.
30. Macar, Paul, de Liége.
31. Martens, Joseph, de Bressoux
32. Nokin, Max, de Lambermont.
33. Quoidbach, Edmond, de Lambermont.
34. Schalenborgh, Lucien, de Visé
35. Vaes, Aimé, de Herstal.
36. Wathelet, Robert, d'Anvers.
37. Yans, Albert, de Liége.

D. — Faculté de Médecine.

Mlle

1. Brouha, Adèle, de Liége.

MM

2. Boden, Jean, de Pommereul.
3. Baillien, Fernand, de Liége.
4. Blavier, Fernand, de Liége.
5. Bouille, Joseph, de Vivegnis.
6. Brouhon, Marcel, de Seraing.
7. Brimbois, Joseph, de Liége.
8. Claude, Albert, de Longlier.

Mlles

9. Comhaire, Simone, de Liége.
10. Durant, Marie, d'Erquelinnes.

MM.

11. Desenfans, Georges, de Mons.
12. Debry, Albert, de Thisnes.
13. Dormal, Joseph, de Tourinne-la-Chaussée.
14. Florkin, Marcel, de Liége.
15. Firket, Martin, de Liége.
16. Gohy, Xavier, de Juslenville.
17. Goblet, Alexandre, de Theux.
18. Guisset, Joseph, d'Antheit.
19. Hubin, René, de Wanze.
20. Hamoir, Joseph, d'Esneux.
21. Lemaire, Emile, de Wandre.
22. Lekeux, Edgard, de Thisnes.
23. Leroy, Jean, de Verviers.
24. Linhoff, Clément, de Grivegnée.
25. Lambert, Georges, de Lamorteau.
26. Lange, Mathieu, de Remicourt
27. Massaut, André, de Charleroi.
28. Mary, Robert, de Ligny.
29. Mordant, Hubert, de Seraing.
30. Merken, Guillaume, de Tongres.
31. Miesse, Silvère, de Marchienne-au-Pont.

Mlle

32. Magin, Aurélie, de Jemeppe s/Meuse.

MM.

33. Mercenier, Joseph, de Rolaux
34. Orban, Fernand, de Liége.
35. Paris, Jean, de Visé.

Mlle

36. Preud'homme, Madeleine, de Jemelle.

MM.

37. Quaden, Louis, d'Alleur.
38. Rinné, Maurice, d'Ougrée.
39. Reginster, Jean, de Warzée.
40. Renson, André, de Welkenraedt.

Mlle

41. Schwers, Marie, de Liége.

MM.

42. Swinnen, Xavier, de Liége.
43. Van de Berg, François, de Chaudfontaine.
44. Van Grieken, Joseph, de Maeseyck.

E. — Faculté Technique.

MM.

1. De Gunst, Raymond, de Liége
2. Denoël, François, d'Uccle.
3. Dessent, Jean, de Jumet.
4. Drechsel, Othon, de Huy.
5. Holef, Jean, de Rèves.
6. Listray, Jean, de Bouillon.
7. Mossoux Roger, d'Ombret-Rausa.

Les élèves qui ont obtenu la *distinction* sont :

A. — Faculté de Philosophie et de Lettres.

Mlles

1. Borboux, Juliette, de Verviers (1).
2. Crulle, Jeanne, d'Embourg.
3. Davreux, Juliette, de Liége.
4. Degueldre, Germaine, de Seraing.
5. Lejeune, Marguerite, de Herstal.
6. Martin, Louise, de St-Gilles.
7. Thonnet, Jeanne, de Liége.
8. Thonnard, Anne, de Herstal.

MM.

9. Adam, Maurice, de Ham s/ Heure.
10. Ausselet Lucien, de Courcelles.
11. Bragard, Roger, de Statte.
12. Brasseur, Henri, de Liége.
13. Brull, Henri, de Liége (1).
14. Buchin, Eugène, de Waudrez.
15. Buckinx, Hubert, de Smeermaes.
16. Chavagne, Alfred, d'Engis.
17. Clausse, Roger, de St-Mard.
18. Cloes, Paul, de Verviers.
19. de Géradon Pierre, de Liége.
20. Delvaux, Marius, de Charleroi.
21. Duesberg, Jacques, de Liége.
22. Fonsny, Joseph, de Dison.
23. Giffroy, Albert, de Theux.
24. Gob, Jean, de Hasselt.
25. Grafé, Robert, de Liége.
26. Grégoire, Léopold, de Jemeppe.
27. Grégoire, Marcel, de Heusy.
28. Grisard, Albert, de Heure-le-Romain.
29. Hansoul, Victor, de Liége.
30. Joassart Nicolas, de Liége.
31. Kalbusch, Jacques, de Crombach.
32. Lonneux, Marcel, de Liége.
33. Lurquin, Albert, de St-Gilles.
34. Mersch, Ernest, de Liége.

---

(1) Mlle Borboux et M. Brull ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

35. Moisse, Alfred, de Fize-Fontaine.
36. Nicolay Alfred, de Post.
37. Pierrot, Pol, de St-Médard.
38. Pirotte, Joseph, de Limont.
39. Ponthir, Maurice, de Montegnée.
40. Rucquois, Jean, de Liége
41. Rutten, Pol, de Harre.
42. Terfve, Jean, de Liége.
43. van Bockestal, Marcel, de Houdeng-Goegnies.
44. Wilmart, Jean, de Liége.

B. — Faculté de Droit.

MM.

1. de Moffarts, Gérard, de St-Trond.
2. Harsin, Paul, de Liége.
3. Lermitte, Charles, de Liége.
4. Van Ormelingen, Maurice, de Tongres.
5. Albert, Maurice, de Tongres.
6. Cartuyvels, Alfred, de Tongres.
7. Marchal, Jules, de Bressoux.
8. Maertens, Adrien, de Stavelot.
9. Villers, Jean, de Hasselt.
10. Beltjens, Pierre, de Liége.
11. Hanquet, Pierre, de Liége.
12. Plomdeur, Georges, de Liége.
13. Pirard, Léon, de Comblain-au-Pont.
14. Tschoffen, André, de Liége.
15. Waroux, Marcel, d'Ans.
16. Orban, Alfred, d'Aywaille.
17. Germeau Hubert, de Jemeppe-sur-Meuse.
18. Van Marck, Jean, de Spa.
19. Stein, Edgard, d'Ougrée.
20. Richir, François, de Gilly.
21. Rigaux, Marcel, de Huy.
22. Fischer, Emmanuel, de Verviers.

Melle

23. Daxhelet, Hélène, de Seraing.

MM.

24. Toussaint, René, Verviers (1).
25. Duchesne, Fernand, de Liége (1).
26. Duchesne, Paul, de Liége (1).
27. Mineur, Pierre, de Bomal-sur-Ourthe (1).
28. Demeuse, René, de Herstal (1).
29. Gouttier, Max, de Verviers.
30. de Harenne, Jean, de Liége.
31. Bonvoisin, Pierre, de Verviers.

Melle

32. Leclercq, Jeanne, de Liége.

MM.

33. Mottard, Pierre, de Liége.
34. Hubert, Jean, de Jemeppe-sur-Meuse.

Melle

35. Schottel, Constance, d'Anvers.

MM.

36. Van Ormelingen, Léon, de Tongres.
37. Tilman, Marcel, de Liége.
38. Billon, Henri, de Liége.

---

(1) MM Toussaint, Duchesne F., Duchesne P., Mineur et Demeuse ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

C. — Faculté des Sciences.

MM.

1. Andrien, Jean, de Visé.
2. Bodson, Simone, d'Ougrée.
3. Calay, Suzanne, de Liége.
4. Colson, Louis, de Herstal.
5. Deltour, Jules, de Grand-Axhe.
6. Devillers, Albert, de Liége.
7. Dubois, Paula, de Tilleur.
8. Fortemps, Joseph, de Fouron-le-Comte.
9. Frighem, François, de Liége.
10. Gerlache, Lucien, de Saint-Servais.
11. Grisar, Fernand, de Liége.
12. Guion, Clément, de Herstal.
13. Hougardy, André, de Liége.
14. Humblet, Joseph, de Braives.
15. Joassin, Marcel, de Hollogne-aux-Pierres.
16. Lacomble, Maurice, de Liége.
17. Lairesse, Joseph, de Bressoux.
18. Legros, Andrée, de Dampremy
19. Legros, Marcel, de Jalhay.
20. Lekeux, Edouard, de Liége.
21. Maljean, Gustave, de Frameries.
22. Maréchal, Albert, de Liége.
23. Mariscal, Léon, de Carnières.
24. Massart, François, de Jemeppe-sur-Meuse.
25. Massillon, Henri, de Jemeppe-sur-Meuse.
26. Mathieu, Franz, de Farciennes.
27. Molinghen, Pierre, d'Angleur.
28. Nélis, Jean, de Montegnée.
29. Neujean, Georges, d'Angleur.
30. Nicolaij, Ferdinand, de Ferrières.
31. Quoilin, Maurice, de Verviers.
32. Roggen, Edmond, de Liége.
33. Rousseau, Maurice, de Merbes-le-Château.
34. Thiernesse, André, de Liége.
35. Van Beneden, Georges, de Jupille.

MM.

1. Andrien, Joseph, de Jupille.
2. Beckmans, Ivan, d'Arlon.
3. Blaise, Fernand, de Jalhay.
4. Blampain, René, de Chimay.
5. Bontemps, Gilbert, de Tohogne.
6. Bovesse, Aimé, de Namur.
7. Brouhon, Pierre, de Chimay.
8. Colsaet, Octave, d'Ougrée.
9. D'Andriessen, Georges, de Liége.
10. Defleur, Armand, de Boussu-lez-Walcourt.
11. Dehareng, Jean, de Lantin.
12. Delbrouck, Landry, de Waremme.
13. Determe, René, de Longchamps.
14. Ducenne, Jean, de Tamines.
15. Duplat, Joseph, de Hasselt.
16. Duvivier, Jean, de Pepinster.
17. Garcez, Georges, d'Ambresin.
18. Goujon, Hubert, de Huy.
19. Halkin, Jacques, de Seraing.
20. Houbion, Pol, de Assenois.
21. Hubar, Paul, d'Iglesias.

22. Javaux, Elon, de Villers-le-Bouillet.
23. Karlin, Maurice, d'Anvers.
24. Legrand, Louis, de Liége.
25. Logé, Etienne, de Namur.
26. Mathieu, Georges, de Liége.
27. Mommens, Paul, de Marcinelle.
28. Moray, Marcel, de Liége.
29. Moreaux, Fernand, de Couvin.
30. Moressée, Georges, d'Ougrée.
31. Muls, Fernand, de Stavelot.
32. Namèche, Albert, de Spy.
33. Paquay, Hector, de Beaufays.
34. Pholien, Auguste, de Liége.
35. Porta, Charles, de Huy.
36. Remy, Victor, de Liége.
37. Renard, Jean, de Barchon.
38. Ruwet, Mathieu, de Saive.
39. Rutten, Jean, de Liége.
40. Sarlet, Henri, de Chênée.
41. Smets, Marcel, de Diest.
42. Stenuit, Robert, de Jambes.
43. Tréfois, Achille, de Liége.
44. Van den Bosch, André, de Fouron-le-Comte.
45. Wirtgen, Jules, de Liége.

D. — Faculté de Médecine.

MM.

1. Arnoldy, André, de Bressoux.
2. Bonjean, Henri, de Liége.
3. Bernard, Armand, de Huy.
4. Biermez, Georges, de Houffalize.
5. Brahy, Ernest, de Forest.

Mᵉˡˡᵉ

6. Bovy, Jeanne, de Herstal.

MM.

7. Bobon, Raoul, de Budel.
8. Bloemen, Georges, de Boncelles.
9. Becker, Paul, de Heusy.
10. Colmant, Joseph, de Thuin (1)
11. Caby, Georges, de Bilsen.
12. Cleen, Eugène, de Werchter.
13. Colman, Alfred, de Polleur.
14. Colinet, Maurice, de Dave.
15. Cromeecke, Marcel, de Tongres
16. Collinge, Ludovic, de Tavier.

Mᵉˡˡᵉ

17. Comhaire, Simone, de Liége.

MM.

18. Dochen, Jules, de Huy.
19. Delvaux, Julien, de Villers-le-Bouillet.
20. Deguelde, Joseph, de Houffalize.
21. Delgoffe, Adolphe, de Huy.
22. Dullier, Marc, de Ransart.
23. de Froidmont, Albert, de Visé.
24. Daenen, Jean, de Nivelle-Lixhe.
25. Delheusy, Gustave, de Roclenge.
26. Dessart, Léon, de Cheratte.
27. Delchambre, Eugène, de Namur.
28. Daloze, Raoul, de Turnhout.
29. Delrez, Hubert, de Theux.
30. Dessaive, Paul, de Seraing.
31. du Mortier, Georges, de Lommel.
32. Decloux, Georges de Verviers.
33. Dubois, Edmond, de Huy.

(1) Colmant Joseph a obtenu la distinction dans deux examens différents.

34. Delmarcelle, Antoine, de Taviers.
35. Devresse, François, deTaviers
36. Declaye, Raymond, de Bressoux.
37. Dutois, René, de Liége.
38. Dirick, Léon, de Lantremange
39. Demelinne, Georges, de Liége.
40. Etienne, Oscar, de Liége.
41. Everling, André, d'Arlon.
42. Fonsny, Léopold, de Dison.
43. Fabry, Camille, de Falmignoul
44. Frère, Walthère, de Tongres.
45. Gillard, Albert, de Montegnée
46. Gaspard, Huberte, de Verviers.
47 Gony, Raoul, de Seraing.
48. Grosjean, Léon, de Fallais (1)
49. Gérardy, Fernand, de St-Remy
50. Gielen, Jean, de Bettincourt.
51. Halot, Emile, de Montignies-sur-Sambre.
52. Houbart, Gabriel, de Bouillon.
53. Hodiamont, Georges, de Verviers.
54. Hubert, Georges, de Marche.
55. Humblet, Maxime, de Fraiture
56. Hennaux, Gilbert, de Lesves.
57. Johnen, Joseph, de Liége.
58. Klein, Alphonse, de Liége.
59. Lekeu, Jean, de Seraing.
60. Lambert, Léopold, d'Oupeye.
61. Lecocq, Fernand, de Grâce-Berleur.
62. Leroy, Ernest, d'Andenne.
63. Ledent, Henry, de Herstal.
64. Lambrichts, Marcel, de Tongres.
65. Lahaut, Paul, de Bertrix.
66. Linder, Léon, de Jemeppe-sur-Meuse.
67. Lavoye, Joseph, d'Antheit.
68. Martin, Gérard, de Clermont-sur-Berwinne.
69. Moureau, Paul, de Liége.
70. Massa, Jean, de St-Trond.
71. Martin, Léon, de Liége.
72. Mils, Marcel, de Seraing.
73. Magnée, Fernand, de Donceel.
74. Meisier, Willy, de Limbourg.

M^elle

75. Meekers, Jane, de Visé.

MM.

76. Mahieu, Jules, de Couthuin.
77. Martin, Henri, de Mall.
78. Nicolay, Alexis, d'Ambly.
79. Nopère, Raoul, de La Louvière
80. Noiroux, Jules, de Seraing.

M^elle

81. Pottier, Mathilde, de Spa.

MM.

82. Patron, Paul, de Liége.
83. Pirson, Camille, de Liége (1).
84. Pirard, Raoul, de Chênée.
85. Quets, Louis, de Rosoux.
86. Robert, Nestor, de Barvaux (1)
87. Roger, Eugène, de Flostoy.
88. Renard, Paul, de Liége.

M^elle

89. Roppe, Yvonne, de Grâce-Berleur (1).

MM.

90. Snyers, Jacques, de Liége.
91. Schweitzer, Léon, de Hannut.
92. Sauté, Louis, de St-Marc.

M^elle

93. Sternotte, Jeanne, de Marche.

MM.

94. Tilquin, Fernand, de Lompret

M^elle

95. Thiem, Joséphine, de Liége.

---

(1) MM. Grosjean, Pirson, Robert, Roppe, ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

MM.

96. Van Beneden, Jean, de Liége.
97. Van Liefde, Gaston, de Liége.
98. Valkeners, Jean, de Seraing.
99. Van Steenacker, Georges, de Vaux-sur-Chèvremont.
100. Verlaine, Raymond, de Liége.
101. Van Runckelen, Hugo, d'Anvers.
102. Vierset, Céleste, de Val-St-Lambert.
103. Verheggen, Paul, de Liége.
104. Van Passen, Joseph, de Londerzeel.
105. Wason, Marcel, de Schaerbeek.
106. Wéry, Alexandre, de Liége.
M^elle 107. Xhervelle, Maria, de Flémalle-Grande.

E. — Faculté Technique.

MM.

1. Baar, Pierre, de Tilleur.
2. Baerts, Pierre, de St-Trond.
3. Beaujean, Clément, d'Ombret-Rausa.
4. Decat, Léon, de Montegnée.
5. Delheid, Edouard, de Liége.
6. Delruelle, André, de Forêt.
7. de Magnée, Ivan, de Hasselt.
8. Derclaye, Paul, de Gorcy.
9. Dessard, Robert, de Herstal.
10. Duhoux, Paul, de Haccourt.
11. Falize, Maximilien, de Liége.
12. Forgeur, Albert, de Liége.
13. Frère, Edgard, de Gosselies.
14. Goffard, Fernand, de Moha.
15. Goffart, Georges, de Sprimont.
16. Guion, Clément, de Herstal.
17. Hubien, Joseph, de Seraing.
18. Jamagne, Franz, de Liége.
19. Julémont, Marcel, de Fraipont
20. Lacrosse, Jules, de Nessonvaux.
21. Leclerc, Edmond, de Liége.
22. Lemaire, Maurice, de Liége.
23. Lepage, Léon, de Liége.
24. Loise, Eugène, de Namur.
25. Longueville, Arthur, d'Anthisnes.
26. Meynart, Camille, de Laeken.
27. Mossiat, Jean, de Namur.
28. Pahaut, Edmond, d'Angleur.
29. Piffert, Jean, de Chênée.
30. Pouliart, Willy, d'Anvers.
31. Radermecker, Léon, de Gemmenich.
32. Regnier, Georges, de Liége.
33. Remacle, Joseph, de Liége.
34. Valkeners, Georges, de Seraing.
35. Vryens, Gustave, d'Ensival.

EXAMENS SCIENTIFIQUES.

143 étudiants ont pris inscription pour subir des examens en vue d'obtenir des grades scientifiques, conformément à l'arrêté royal du 29 juillet 1869.

131 ont été examinés ;
115 ont été admis, dont :
3 avec la plus grande distinction,
19 avec grande distinction,
34 avec distinction,
59 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu la *plus grande distinction :*

Faculté de Droit.

1. **M. Harsin, Paul, de Liége. (1)**

Faculté de Médecine.

1. **M. Blistein, Isaac, de Petrovervska.**

Ont obtenu la *grande distinction :*

Faculté de Droit.

MM.

1. **Horion, Paul, de Liége.**
2. **Simon, Emile, d'Andenne. (2)**

M^elle

3. **Margoulis Sarra, de Kichineff**

MM.

4. **Dreschsel, Max, de Profondville.**
5. **Serbanescu, Ion, de Bukarest.**

Faculté des Sciences.

MM.

1. **Braconier, Frédéric, de Spa.**
2. **Broos, Edgard, de Jemeppe s/M.**
3. **Culot, Lucien, de Jemelle.**
4. **Namêche, Augusta, de Huy.**
5. **Renard, Ernest, d'Ixelles.**
6. **Ruyters, Liliane, de Dijon.**
7. **Tulippe, Omer, de St-Vaast.**

Faculté de Médecine.

M.

1. **Abeles, Walter, de Narbau.**

M^elle

2. **Bragar, Anna, de Kichineff.**

(1) M. Harsin a obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents.
(2) M. Simon a obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

MM.

3. Friedman, Leib. de Kichineff.
4. Ghelman, Meer, de Secireni.
5. Grinberg, Sroul, de Kichineff.
6. Rojter, Adolphe, de Lodz.

Ont obtenu *la distinction :*

Faculté de Philosophie et de Lettres.

Mᵉˡˡᵉˢ

1. Smith, Jessie, de Redwood City.
2. Chaitin, Enta, de Kovno.

Faculté de Droit.

MM.

1. Grinberg Jontel, de Goro. dnitza. (1).
2. Gordinne, Omer, de Warnant.
3. Gérard, Jules, de Soy.
4. Stoupel. Marc, de Vilno.
5. Chivovici Carol, de Galatz.
6. Palmaers, Joseph, de Seraing.
7. Szmerling, Gisia, de Vilno.

Mᵉˡˡᵉ

8. Kimche, Nachaman, de Vilno-

MM.

9. Staniewicz, Marjan, de Lomza
10. Giourgievitch, Via, de Bos Novi.
11. Delatte, Marcel, de Sᵗ Mandé.

Faculté des Sciences.

MM.

1. Blanc, Favel, de Bricevo.
2. Bourchstijn, Zelman-Ber, de Krzemienitz.
3. Gol. Stanislas, de Varsovie.
4. Henrion, Jean, de Jupille.
5. Hulin, Georges, de Haine-St-Pierre.
6. Rabinowitch, Israël, de Rowno
7. Reisbaum, Basia, de Wilkewischki.
8. Schmit Nelly, de Liége.

Faculté de Médecine.

Mᵉˡˡᵉ

1. Ghendler, Ghenrietta, de Kichineff.
2. Ghifesman, Hala, de Kichineff
3. Tabacinik, Seina, de Chisinau
4. Vaesman, Tradia, de Kichineff

MM.

5. Boldyreff Vladimir, d'Ouralsk

(1) M. Grimberg, a obtenu la distinction dans deux examens différents.

6. Halimsky, Meer, de Vad Rascov.
7. Jusim, Haim, de Velicaja Cosnitza.
8. Kouchnir, Izko, d'Oviopol.
9. Landa, Josef, de Bricevo.
10. Lubiez, Moïse, de Gordon.
11. Muler, Israel, de Jakobstadt.
12. Vilkomirsky, Askin, de Cétatéa Alba.
13. Wegierkiewicz, Sigismond, de Kielce.

ÉCOLE SPÉCIALE DE COMMERCE.

306 élèves ont pris inscription pour les examens de l'Ecole spéciale de Commerce.

295 ont été examinés,
175 ont été admis, dont :
3 avec la plus grande distinction,
13 avec grande distinction,
53 avec distinction et
106 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu la *plus grande distinction :*

M.
1. Zoumboulis, Anastase, de Constantinople.

Mme
2. Pomerane (Ep. Kamelhar) Jeanne, de Varsovie.

M.
3. Rubinstein, René, de Paris.

Ont obtenu la *grande distinction :*

MM.
1. Lefèbre, Gabriel, de Virton.
2. Ruttman, Benjamin, de Radom
3. Mincberg, Kelman, de Korienice.
4. Gutman, Théodore, de Lodz.
5. Péters, Emile, d'Ettelbruck.
6. Parmentier, Fernand, de Marchin.

Melle
7. Jaffé, Agnès, de Mitau.

M.
8. Kaplan, Sigismond, d'Odessa.

Mme
9. Kamelhar, Jeanne, de Varsovie

MM.
10. Neistadt, Léon, de Soroca.
11. Gricener, Labas, de Léova.

Melle
12. Feigelman, Cheina, de Kaunas

MM.
13. Junius, Léo, de Dinant.

Ont obtenu *la distinction :*

MM.

1. Blumstein, Philippe, de Libau
2. Delvaux, Charles, de Liége.
3. Gheller, Jacob, de Léova (1)
4. Kaplan Sigismond, d'Odessa.
5. Pierson, Louis, d'Arlon.
6. Ravicz, Michel, de Lodz. (1)
7. David, Alfred, de Châtelineau

MM.

8. Pechnick, Maximilien, de Varsovie.
9. Goffin, Louis, de Châtelet.
10. Kouchnir, Mordco, de Ovidéopol.
11. Szpiro, Isaac, de Butrimonis.
12. Theil, Werner, de Brasov.
13. Hanin, Edouard, de Marche.
14. Avni, David, de Herson.
15. Vivier, Alexandre, d'Andenne

Melle

16. Firket, Claire, de Liége.

M.

17. Gastebblum, Camille, de Rosoux-Greenwich.

Melle

18. Elicur, Sarah, de Panevezys.
19. Jerierski, Waclaw, de Groduo

MM.

20. Chaffette, Maurice, de Hollogne aux Pierres.
21. Deneff, Denis, de Kiassé.

Melle

22. Sapiro, Beila, de Cétatéa-Alba
23. Gordon, Moïse, de Vilno.
24. Gunther, Ernest, de Remich.
25. Sraer, Muna, de Marculesti.
26. Wilkomir, Moïse, de Vilno. (1)
27. Junius, Léo, de Dinant.
28. Kittel Marcel, d'Ixelles.
29. Thiry, Hervé, de Ransart.
30. Michel, Max, de Tirlemont.
31. Dymant, Chaja-gita, de Mariampol.
32. Segall, Ester, de Kaunas.

MM.

33. Alchalel, Isaac, de Vidin.
34. Wéber, Antoine, d'Echternach
35. Piwowarsky, Isaac, de Kolno.
36. Schoumkovitz, Chanan, de Lodz.
37. Tasiov, Jean, de Palioska.
38. Masaraki, Nicolas, de St-Pétersbourg.
39. Marinoff, Basil, de Gorna.
40. Matizovic, Zvommir, de Vukovar.
41. Caprasse, Charles, de Vinalmont.
42. Herla, James, d'Anvers.

Melle

43. Kretchounesko, Nadine, de Sokoloff.

MM.

44. Collard, Hubert, de Liége.
45. Schellings, Fernand, de Liége.
46. Dauven, Jean, de Liége.
47. Van der Heyden, Louis, de Liége.
48. Faibovici, Hascal, de Husi.
49. Wagner, Camille, de Molenbeek-St-Jean.
50. Goffin, Louis, de Châtelet.

---

(1) MM. Gheller, Ravicz et Wilkomir ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

ÉCOLES SPÉCIALES.

EXAMENS SCIENTIFIQUES.

A. — Faculté des Sciences.

218 élèves ont été inscrits.
209 ont été examinés.
122 ont été admis, dont :
9 avec grande distinction,
35 avec distinction et
78 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu la *grande distinction :*

MM.

1. Burszteja, Solomon, de Pinsk.
2. Cheinberg, Gilar, de Jourbourg.
3. Oderca, Bernard, de Craiova.
4. Perelman, Joseph, de Lomza.
5. Perlmutter, Grounia, de Kreslavka.
6. Rabinovitch, Chaïm, d'Ukmergé.
7. Rosental, Moïse, de Lomza.
8. Szepietowski, Alexandre, de Stawiski.
9. Volper, Moshe, de Varsovie.

Ont obtenu *la distinction :*

MM.

1. Bacalu, Nathaniel, de Piatra.
2. Berkovith, Boris, de Vilno.
3. Bernstein, Wolf-Chaïm, de Roumchichki.
4. Bex, Oscar, de Châtelet.
5. Bialski, Simon, de Radôm.
6. Chukuroglou, Anastase, de Constantinople.
7. de Ketteritz, Dimitri, de Pétrograd.
8. Delaude, Robert, de Sambonifacio.
9. Diatlowichi, Noah, de Pinsk.
10. Fahreddin, Ahmed, de Constantinople.
11. Fonteyne, Jean, de Bavay.
12. Frenkel, Joachim, de Bendzin.
13. Gorine, Nicolas, d'Odessa.

14. Gorsky, Constantin, de Pskov (1).
15. Guirchfeld, Dora, de Toreyn.
16. Japhé, Louis, de Mitau.
17. Lamquet, Gaston, de Namur.
18. Meister, Albert, de Liége.
19. Mersch, Emile, de Donnange.
20. Milman, Abram, de Cetatéa Alba.
21. Mirkoff, Costa, de Plordir.
22. Mitrovitch, Milenko, de Novi Sad.
23. Nacoff, Arsène, de Liége.
24. Neufeld, Jacob, de Lodz.
25. Opran, Nicolas, de Craiova.
26. Pilat, Christea, de Botoskani.
27. Pirlot, Jean, d'Andenne.
28. Rojdestvensky, Constantin, de Petrograd.
29. Rozental, Moïse, de Lomza.
30. Schmidt, Bruno, de Bruxelles.
31. Spassky, Nicolas, d'Odessa.
32. Varaksin, Vladislav, Novo Nicolaevsk.
33. Zeki, Amed, de Sérès.
34. Zimmerman, Salomon, de Dwinsk.

B. — Faculté Technique.

151 élèves ont pris inscription.
141 ont été examinés.
90 ont été admis, savoir :
1 avec la plus grande distinction :
5 avec grande distinction,
20 avec distinction et
64 d'une manière satisfaisante.

A obtenu la *plus grande distinction :*

1. Mr Rollet, Anatole, de Mojaisk.

Ont obtenu la *grande distinction :*

MM.
1. Cheinberg, Gilar, de Jourbourg
2. Javaux, Gustave, de St-Amand
3. Szpilfogel, Marian, de Konin.
4. Vandeghen, Albert, de Tournai
5. Volper, Moshe, de Varsovie.

Ont obtenu *la distinction :*

MM.
1. Attucci, Giuseppe, de Carmignano.
2. Berkovicz, Boris, de Vilna.
3. Blüth, Joseph, de Varsovie.

(1) M. Gorsky, a obtenu la distinction dans deux examens différents.

4. Chantraine, Lucien, de St-Nicolas-Liége.
5. Chenu, Charles, de St-Mard.
6. de Melo, Paulino, de Porto.
7. Drutowski, Léon, de Lodz.
8. Finkelkraut, Wolff, de Varsovie.
9. Galand, Fernand, de Hollogne-aux-Pierres.
10. Kleinerman, Jean, de Varsovie.
11. Pani, Piero, de Cagliari.
12. Paulissen, Pierre, de Glain.
13. Piedbœuf, Charles, de Liége.
14. Sherrington, Gaston, de Tournai.
15. Spassky, Nicolas, d'Odessa.
16. Stchepotieff, Pierre, de Pétrograd.
17. Taube, David, de Turek.
18. Tigranoff, Jacques, de Tiflis.
19. Tursz, Joseph, de Varsovie.
20. Wampach, Joseph, de Perlé.

128 récipiendaires se sont fait inscrire pour l'épreuve finale.
118 ont été examinés.
84 ont été diplômés, savoir :

6 comme ingénieur des mines (indépendamment de ce chiffre, il a été délivré 63 diplômes d'ingénieur civil mines),
1 comme ingénieur métallurgiste,
3 comme ingénieur chimiste,
5 comme ingénieur chimiste-électricien,
13 comme ingénieur mécanicien,
56 comme ingénieur électricien.

Ont obtenu le diplôme d'ingénieur :

Avec la *plus grande distinction :*

MM.
1. Andrault de Langeron, Nicolas, de Kowel.
2. Brison, Sylva, de Chapelle-lez-Herlaimont.
3. Galler, Paul, d'Angleur.
4. Gonzales-Llanes, José-Maria, de Ferrol.
5. Papeleux, Joseph, d'Ixelles.
6. Rousseau, Maurice, de Merbes-le-Château.

Avec *grande distinction :*

MM.
1. Housiau, Raoul, de Courcelles.
2. Lonneux, Fernand, de Liége.
3. Louon, Paul, d'Ixelles.
4. Masson, Paul, de Lens-St-Remy.
5. Paillet, Georges, de Perwez.
6. Salmon, Marcel, de Lens-St-Remy.
7. Sibiriakoff, Innokenty, de Pétrograd.
8. Tomson, Eugène, de Liége.

Avec *distinction :*

MM.

1. Andrien, Albert, de Liége.
2. Benito, Francesco, de Valencia.
3. Biquet, Georges, de Liége.
4. Bodart, Emile, de Huy.
5. Boutkovsky, Alexandre, de Pétrograd.
6. Brébart, Marcel,de Bruxelles.
7. de Grand'Ry, Albert, d'Eupen.
8. Delruelle, Jules, de Forêt.
9. Dorfmann, Mendel, de Kichineff.
10. Dupont, Adolphe, de Liége.
11. Faggioni, Carlo, de Carrara.
12. Falloise, Jean, de Liége.
13. Fontaine, Emile, de Caudry.
14. Gérard, Paul, de Marilles.
15. Gillet, Gaston, de Montegnée.
16. Hary, Paul, de Pétange.
17. Iochpa, Hertz, de Rezina.
18. Lacomblé, Jean, de St-Gilles-Bruxelles.
19. Lalakakis, Evangelos, de Candie.
20. Lemercinier, Florent, de Jambes.
21. Ligot, Joseph, de Maeseyck.
22. Lissoir, Edmond, de Liége.
23. Loix, Constant, de Tongres.
24. Mondy, Léon, de Momalle.
25. Pirard, Edmond, de Nivelles.
26. Pirmolin, Jean, de Grâce-Berleur.
27. Polis, Albert, de Liége.
28. Poutchinian, Vagam, de Salmas.
29. Rasquin, André, de Liége.
30. Rorive, César, de Loncin.
31. Roudnick, Jacques, de Vilna.
32. Simian, Aurel, de R'Valcea.
33. Stefanescu, Georges, de Pitesti.
34. Tosatti, Gildo, de San Felice sul Panaro.
35. Van Beirs, Pierre, de Bruxelles.
36. Van der Haeghen, Alfred, de Vilvorde.
37. Van Tongelen, Marcel, de Tirlemont.
38. Zissis, Spyridon, d'Athènes.
39. Zmigrod, Léon, de Bedzin.

INSTITUT SUPÉRIEUR D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ARCHÉOLOGIE.

24 élèves ont pris inscription pour les examens.
20 ont été admis dont :
2 avec la plus grande distinction,
4 avec grande distinction,
8 avec distinction et
6 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu la *plus grande distinction :*

Melles

1. Cluck, Juliette, de Liége.
2. Calberg, Marguerite, de Liége.

Ont obtenu la *grande distinction :*

Melles

1. Dupont, Yvonne, d'Ixelles.
2. Le Brun, Jeanne, de Theux.
3. Van Heule, Hélène, d'Anvers.
4. Vos, Noela, de Tilff.

Ont obtenu *la distinction :*

Melles

1. Vos, Noela, de Tilff.
2. Sentron, Suzanne, de Liége.
3. Guillemin, Marcelle, de Liége.
4. Deneumostier, Simone, de Liége.
5. Falloise, Madeleine, de Liége
6. Duesberg, Madeleine, de Liége.
7. Poncelet, Yvonne, de Liége.

M.

8. Mavrodinoff, Nicolas, de Tutracan.

INSTITUT SUPÉRIEUR. D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURES ORIENTALES.

Candidature.

Melle Thonet, Jeanne, de Liége, a subi cette épreuve avec *grande distinction.*

Licence (épreuve unique).

MM. Fohalle René, de Verviers et Janssens Herman, d'Anvers, ont subi leurs examens avec la *plus grande distinction.*

CONCOURS UNIVERSITAIRE POUR 1923-1925.

Ont été proclamés :

Premier en philologie classique, avec 95 points sur 100, M. Severyns Albert, reçu Docteur en philosophie et lettres, le 27 juillet 1923;

Premier en philologie romane, avec 85 points sur 100, M. Delbouille Maurice, reçu Docteur en philosophie et lettres, le 12 octobre 1923;

Premier en histoire, avec 87 points sur 100, M. Harsin Paul, reçu Docteur en philosophie et lettres, le 24 juillet 1924; le Jury a proposé l'octroi, au lauréat, d'une bourse de voyage;

Premier ex æquo, en sciences anatomo-physiologiques, avec 90 points sur 100, M. Nihoul Jacques, reçu Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, le 25 juillet 1924. Le Jury a proposé l'octroi, au lauréat, d'une bourse de voyage et l'impression, aux frais de l'Etat, du mémoire rédigé à domicile;

Première en sciences pharmaceutiques, avec 75 points sur 100, Mademoiselle Magnette Madeleine, élève de la Faculté de Médecine.

BOURSES DE VOYAGE.

Concours de 1925.

Les concurrents désignés ci-après, ayant subi avec succès les épreuves du concours, ont été classés dans l'ordre suivant :

1. — Docteurs en philosophie et lettres.

1° ex æquo, M... et M. Harsin Paul, né à Liége,
6° M. Thiry Paul, né à Liége,
7° M. Ranscelot Jean, né à Liége.

3. — Docteur en sciences naturelles.

M. Bouillenne Raymond, né à Liége.

5. — Docteurs en médecine, chirurgie et accouchements.

3° Ex æquo M. Melon Louis, né à Ypres et M. Van Beneden Jean, né à Liége,
7° M. Lecloux Jules, né à Herve,
9° M. Garot Lucien, né à Rocour.

PRIX LAURENT GUILLAUME DE KONINCK.

Ce prix, fondé par M. le professeur Lucien de Koninck, en mémoire de son père, est conféré tous les deux ans à l'étudiant qui s'est le plus distingué pendant les trois dernières années dans l'étude des sciences naturelles.

Décerné pour la première fois en 1926, il a été attribué à M. A. Monoyer, Docteur en sciences naturelles, assistant du cours de botanique.

***

Il m'est particulièrement agréable de féliciter, au nom de l'Université, tous les jeunes gens dont les noms viennent d'être cités. J'ai la conviction qu'ils auront à cœur de porter à un niveau de plus en plus élevé leur activité scientifique et qu'ils fourniront une carrière à la fois brillante et féconde.

DOCTORAT SPÉCIAL.

Le 22 décembre 1925, la Faculté Technique a conféré le diplôme de Docteur spécial en sciences électriques à Monsieur **Fernand Dacos**, Assistant du cours d'électricité.

Le 30 juin 1926, le diplôme de Docteur spécial en sciences pharmacodynamiques et thérapeutiques a été accordé par la Faculté de Médecine, à Monsieur **Lucien Dautrebande.**

PERSONNEL ENSEIGNANT.

DÉCÈS.

Au cours de cette année, nous avons eu à déplorer la mort de plusieurs de nos Collègues et collaborateurs : **MM. Joseph Neuberg, Alfred Gilkinet, Edouard Van der Smissen, Victor Genot, Lambert Lambinet,** et **Alexis Auvray.**

Le professeur **Neuberg** s'est éteint le 22 mars, à l'âge de 86 ans; il avait conservé jusqu'au dernier jour une ardeur inlassable au travail.

Né à Luxembourg, le 30 octobre 1840, Joseph **Neuberg** fit de brillantes études à l'Ecole Normale des Sciences qui

était annexée à l'Université de Gand. Ayant conquis en 1862 le diplôme de professeur agrégé de l'enseignement moyen du degré supérieur, il se voua à la carrière de l'enseignement des mathématiques. Il occupa successivement des fonctions professorales à l'Ecole normale de Nivelles et aux Athénées Royaux d'Arlon, de Bruges et de Liége, se distinguant par son savoir et son dévouement. Malgré les lourdes tâches de son enseignement, il s'adonnait aux recherches scientifiques et collaborait à la Revue de l'instruction publique, aux « Nouvelles Annales mathématiques » et à la « Nouvelle correspondance mathématique ». Lorsque la Nouvelle correspondance mathématique de Catalan cessa de paraître en 1880, **Neuberg** fonda, en collaboration avec Paul Mansion, son ancien condisciple de Gand, un nouveau Recueil de mathémathiques, *Mathesis*, à l'usage des Ecoles spéciales et de l'enseignement moyen.

La publication de ce Recueil que **Neuberg** a tenu à rédiger jusqu'au dernier jour, a eu l'heureux résultat de stimuler l'activité des professeurs et des élèves et d'amener des collaborations entre les mathématiciens belges et étrangers.

Dans les quarante volumes de « Mathesis » **Neuberg** a publié lui-même des centaines de notes ou notices et plus particulièrement en ce qui concerne la géométrie du triangle, dont il fut l'un des principaux promoteurs avec Brocard et Lemoine.

Dès 1866, **Neuberg** avait acquis la nationalité belge; en 1879, il était professeur à l'Athénée de Liége, quand il fut nommé Répétiteur à l'Université. Peu après, il était chargé de faire les cours d'algèbre supérieure et de calcul infinitésimal. Ce fut en 1884 qu'il abandonna ses fonctions de l'enseignement moyen pour devenir Professeur extraordinaire à la Faculté des Sciences, en ajoutant à sa charge universitaire l'enseignement de la géométrie projective. Promu à l'ordinariat en 1887, il fit, par surcroît, les cours de géométrie analytique et de méthodologie mathématique.

Il ne cessa d'ailleurs pas de s'intéresser à l'enseignement moyen et devint membre du Conseil de perfectionnement de cet enseignement.

La charge de **Neuberg** aurait pu paraître écrasante, mais sa facilité de travail semblait la rendre légère. Pendant 30 ans, il a prodigué les ressources de son savoir aux élèves ingénieurs et aux étudiants en mathématiques, dont la reconnaissance s'est manifestée publiquement en diverses occasions. Un travail acharné occupa sa vie et on ne peut s'empêcher de penser qu'il y trouva un réconfort, quand des deuils cruels vinrent le frapper dans ses affections familiales.

Promu à l'éméritat en 1911, **Neuberg** ne songea pas au repos; il ne vit que l'occasion de travailler davantage. La mort le surprit au moment où il s'occupait encore de son journal « Mathesis ».

Il était membre de l'Académie Royale de Belgique et de nombreuses Sociétés savantes, Commandeur de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de la Couronne; à l'occasion du 80e anniversaire de sa naissance, il avait reçu la plus haute des distinctions que confère le Gouvernement du Grand Duché de Luxembourg.

Les travaux scientifiques de **Neuberg** sont très nombreux et se rattachent principalement à la géométrie. Il convient de citer spécialement un groupe de recherches relatives aux coniques, un travail sur les systèmes de tiges articulées, un grand mémoire « sur les projections et contre-projections d'un triangle » et les travaux sur la géométrie du tétraèdre dont notre savant collègue fut le promoteur.

Le nom de **Neuberg** restera parmi ceux des grands maîtres auxquels l'Université doit sa réputation.

***

Le 30 septembre, un de nos plus anciens et sympathiques collègues, le professeur **Gilkinet** était enlevé en quelques heures à la suite d'une congestion.

Après avoir obtenu à notre Université les diplômes de Docteur en sciences naturelles et de pharmacien, **Alfred Gilkinet** se rendit à l'Université de Strasbourg où pendant cinq semestres, il approfondit l'étude de ses deux branches de prédilection : la botanique et la chimie.

En 1876, peu de temps après son retour à Liége, il fut nommé assistant de pharmacie. A ce moment, il avait déjà à son actif plusieurs publications relatives au polymorphisme des champignons et aux plantes fossiles des psammites du Condroz et de l'étage du poudingue de Burnot.

Chargé des cours de pharmacie et de paléontologie végétale, il fut promu au professorat en 1879.

Dès 1875, l'Académie Royale de Belgique l'avait admis au nombre de ses correspondants; en 1880, il devenait membre titulaire de cette savante Compagnie dans les bulletins de laquelle il fit paraître de nombreux travaux.

La compétence spéciale qu'il avait acquise dans les sciences chimiques et biologiques lui valut d'être nommé rapporteur d'un grand nombre de mémoires présentés à l'Académie, concernant l'anatomie, la physiologie et la systématique des plantes, la cryptogamie, les fermentations, les alcaloïdes, etc.

D'autres Corps scientifiques avaient aussi voulu reconnaître ses mérites. Je me bornerai à rappeler qu'il fut Président de la Société Géologique de Belgique, Membre correspondant de la Société de Sciences naturelles de Cherbourg, Membre d'honneur des Sociétés de Pharmacie de Bruxelles, d'Anvers et de Liége.

En 1885, le professeur **Gilkinet** publia un traité de chimie pharmaceutique qui fut réédité à deux reprises et qui, aujourd'hui encore, fait autorité. On y trouve, notamment, une étude comparée des pharmacopées en usage dans divers pays.

Promu à l'éméritat en 1919, notre regretté collègue fut l'objet de la part de ses élèves, de ses confrères et de ses nombreux amis, d'une chaleureuse manifestation au cours de laquelle il put se rendre compte de la profonde sympathie dont il jouissait auprès des nombreuses générations d'étudiants qui avaient travaillé sous sa direction et de la haute estime que lui avaient value ses savantes recherches.

L'année dernière, au moment où l'Académie Royale de Belgique fêtait le 50e anniversaire de son entrée dans cette Compagnie, l'Université a voulu, elle aussi, reconnaître le mérite

d'un de ses membres les plus distingués en demandant au Gouvernement que son nom restât attaché à l'Institut de pharmacie qu'il a créé et qui a permis à de nombreux chercheurs de réaliser d'importants travaux. Le Gouvernement s'est rallié à cette proposition et l'« Institut Alfred Gilkinet » rappellera aux générations futures le rôle prépondérant que notre savant collègue a joué dans l'orientation scientifique des études conduisant au diplôme de pharmacien.

Sa Majesté le Roi voulut s'associer à l'hommage rendu à la brillante carrière d'**Alfred Gilkinet** en conférant à l'éminent professeur la plaque de Grand Officier de l'Ordre de la Couronne.

***

Le 30 avril 1926, une maladie qui depuis quelque temps déjà ne laissait plus d'espoir à ses amis, emportait M. **Edouard Van der Smissen**, Professeur ordinaire à la Faculté de Droit.

Il était entré dans la carrière de l'enseignement en 1892, comme chargé du cours de droit administratif à la Faculté Technique et des cours d'économie politique (matières spéciales) et de science des finances publiques à la section des études politiques et sociales de la Faculté de Droit et à l'Ecole spéciale de Commerce de notre Université.

Il recueillit plus tard le cours d'encyclopédie du droit et en dernier lieu l'important enseignement du droit public.

Jeune encore, — il venait à peine d'achever sa vingt-cinquième année, — **M. Van der Smissen** était proclamé lauréat de l'Institut de France qui lui décernait le prix Rossi pour son ouvrage sur la *Population*.

Cette activité scientifique si précoce ne devait pas se démentir par la suite. Innombrables sont les articles et les travaux que notre collègue consacra aux questions les plus diverses de politique, d'économie sociale, de finances, d'histoire parlementaire, dans la Revue générale, la Revue des questions scientifiques, le Moniteur des Intérêts matériels, la Réforme sociale, etc., etc.

Ses goûts le ramenaient toutefois d'une manière plus particulière vers les problèmes élevés d'ordre politique et les questions monétaires et financières. Sa participation comme Secrétaire aux travaux de la Commission internationale Monétaire lui avaient acquis sur ces sujets d'une technique si délicate, une compétence exceptionnelle.

L'amitié qui le liait à la famille de M. Beernaert, lui valut l'honneur d'être le dépositaire de la correspondance de ce grand homme d'état et en 1920, parut en deux volumes le livre trop peu connu et cependant d'un intérêt passionnant : *Léopold II et Beernaert d'après leur correspondance inédite de* 1884 *à* 1894. Le lecteur y retrouvera avec maints détails intéressants sur la politique intérieure du pays, le témoignage de l'indomptable ténacité avec laquelle, à travers mille obstacles et une incompréhension regrettable de certains milieux parlementaires, notre grand monarque poursuivait ses plans grandioses de colonisation du Congo.

Lorsque, après l'armistice, l'opinion publique se préoccupa de la réorganisation de nos pouvoirs politiques, le gouvernement n'hésita pas à faire appel aux lumières de notre collègue. Membre de la Commission d'études des réformes à introduire dans l'organisation du Sénat, il prit une part importante aux travaux de cette Commission, et c'est à ses suggestions qu'est dûe la modalité nouvelle de la cooptation pour le recrutement d'une partie des membres de notre haute assemblée.

A ses fonctions de professeur à l'Université de Liége, **Van der Smissen** joignait celles de professeur à l'Ecole de guerre de Bruxelles et nombreuses sont les promotions d'officiers qui gardent le souvenir de ses doctes leçons.

De multiples distinctions avaient consacré le mérite de notre collègue et les services qu'il avait rendus à la chose publique. Il était Commandeur de l'Ordre de Léopold et Officier de l'Ordre d'Orange Nassau.

Homme d'une rare distinction, gentlemen d'une courtoisie exquise, fidèle à ses devoirs, d'un dévouement à toute épreuve à l'égard de ses élèves et de ses amis, **M. Van der Smissen**

emporte dans la tombe l'estime profonde de tous ceux qui l'ont connu.

L'Université qui, dans la simplicité de ses funérailles, n'a pu lui rendre hommage, tient à adresser ici à sa mémoire un suprême et reconnaissant adieu.

***

Le 12 avril, la Faculté de Droit était de nouveau frappée par la mort de **Victor Genot**, Chargé de cours de droit administratif.

Pendant quarante ans, **Genot**, dont les principales fonctions étaient celles de Directeur au Gouvernement provincial, se consacra à l'administration de la province de Liége. Au cours de cette longue période, il intervint dans toutes les questions qui furent mises à l'étude à la Chambre de Commerce, à la Fédération des Associations commerciales et industrielles de Belgique et à la Fédération des Associations commerciales et industrielles liégeoises.

La distinction avec laquelle il remplit les différents mandats qui lui furent conférés lui avait acquis une grande notoriété dans les cercles administratifs et dans le monde des affaires.

Sa compétence spéciale lui fit attribuer, en 1914, dans notre enseignement universitaire les fonctions de chef des travaux pratiques de sciences administratives. A la fin de la guerre, il fut chargé du cours de droit administratif qu'il professa avec la conscience qu'il apportait à l'exécution des diverses missions qu'il avait eu à remplir au cours de sa carrière.

Pendant toute la durée de l'occupation, **Victor Genot** contribua au soulagement des misères de la population liégeoise en remplissant les fonctions de Secrétaire du Comité provincial de secours et d'alimentation.

A diverses reprises, les mérites de notre regretté collègue furent reconnus par le Gouvernement qui lui conféra plusieurs distinctions dans nos ordres nationaux.

***

Attaché à l'Institut de botanique, comme préparateur, puis comme Chef de travaux, le docteur **Lambinet**, tout en remplissant ses fonctions à la grande satisfaction de son chef, ne perdit pas de vue qu'il était docteur en médecine. A cette époque se dessinait dans notre province le mouvement en faveur de la médecine sociale qui aboutit aux grandes réalisations que sont les institutions d'hygiène préventive si florissantes dans cette partie de la Belgique.

Lambinet fut un des tout premiers médecins qui s'enrolèrent parmi les animateurs de cette campagne de prophylaxie. Ce fut surtout la lutte contre l'ankylostomasie des mineurs qui retint une grande partie de son activité. Le professeur Malvoz le choisit comme son principal collaborateur : on doit à **Lambinet** des travaux d'une très grande précision sur la biologie de l'ankylostome et les modes d'infection dans cette maladie, travaux qui sont cités aujourd'hui dans tous les traités classiques.

***

Le 21 avril, l'Université subissait encore une très sensible perte en la personne de Monsieur **Auvray**, **Appariteur, Receveur** académique et Trésorier de la Commission du Patrimoine universitaire, brutalement enlevé en quelques heures, à peine âgé de 49 ans.

Après avoir accompli un terme de cinq ans comme volontaire aux guides, **Alexis Auvray** entra, en 1902, dans les bureaux de la Banque Empain où il s'initia à la pratique des affaires et développa ces qualités d'ordre et de précision qui devaient, dans la suite, nous être si utiles. En 1912, pour des raisons de famille, il se vit obligé de quitter Bruxelles pour venir se fixer à Liége. Ce fut à grand regret que ses chefs, qui lui témoignaient beaucoup d'estime, se séparèrent de lui. A cette époque, son oncle Michel Auvray, ce vieux pilier de l'Université, dont tous les anciens ont conservé un sympathique souvenir, lui céda ses fonctions d'appariteur. Le neveu justifia pleinement la confiance de l'oncle. Aussi, à l'armistice, le corps professoral n'hésita pas à lui confier les fonctions délicates de receveur académique. **Alexis Auvray** s'acquitta de cette charge à la satisfaction de tous et chaque année, le renouvellement de son mandat lui fut acquis à l'unanimité.

Une tâche plus difficile était encore réservée à notre dévoué collaborateur. Lorsque fut constituée la Commission Administrative du Patrimoine Universitaire qui a pour mission de gérer un capital de nombreux millions, ce fut à **Auvray**, dont la valeur était reconnue, que l'on s'adressa pour lui confier les fonctions de trésorier, fonctions compliquées dont le titulaire est constamment en rapport, non seulement avec la Commission, mais aussi avec les banques et avec les nombreux membres du personnel enseignant et les étudiants qui, à différents titres, sont en relations avec la Commission. Un maniement de fonds très importants réclame du trésorier une vigilance toujours en éveil. Ici encore **Auvray** fut à la hauteur. Ni mes prédécesseurs, ni moi-même n'avons jamais eu à formuler une observation. Notre trésorier tenait à montrer qu'il n'était pas seulement l'exécuteur passif des décisions de la Commission, mais qu'il prenait à cœur ses intérêts comme s'il s'agissait des siens.

Malgré ses occupations absorbantes et les devoirs que lui imposait l'éducation d'une nombreuse famille, **Alexis Auvray** trouvait encore le temps de s'occuper des pauvres, comme Président de la Conférence de St Vincent de Paul de la paroisse Ste Marguerite.

La mort de ce collaborateur intelligent et foncièrement dévoué a suscité dans tout le personnel universitaire de très vifs et légitimes regrets.

***

L'année académique a été marquée encore par la disparition de deux personnalités auxquelles l'Université avait décerné le titre de « Docteur honoris causa » : Son Eminence le Cardinal Mercier et Son Excellence le Marquis de Villalobar, Ambassadeur d'Espagne.

En conférant cette distinction au Cardinal Mercier, l'Université n'a pas seulement rendu hommage au professeur éminent, au savant qui, par ses ouvrages, s'était créé dans le monde philosophique une situation considérable; elle a voulu, plus encore, acquitter un tribut de reconnaissance envers le

grand patriote qui, pendant les quatre années de l'occupation, a tenu tête froidement, stoïquement, sans un moment de défaillance, aux généraux que l'ennemi nous imposait prétendument comme gouverneurs, mais qui agissaient, en réalité, comme des tortionnaires arrogants et sans cœur, s'acharnant contre un peuple écrasé, incapable de résistance, dont le seul crime était d'avoir mis au dessus de tout le sentiment de l'honneur national.

Aussi, la nouvelle de la mort du Cardinal, survenue le 23 janvier, fut-elle accueillie dans toutes les classes de la population par des manifestations de regrets aussi sincères qu'unanimes et, dans les funérailles que lui fit la Nation, on put voir à la fois un dernier hommage rendu au patriote inflexible et une protestation contre des crimes qui, malgré l'indulgence de certains, resteront la honte éternelle de ceux qui les ont accomplis comme de ceux qui les ont commandés.

***

Le 12 juillet mourut à Bruxelles Son Excellence le Marquis de Villalobar, Ambassadeur d'Espagne. C'est au mois de janvier 1921 que, sur la proposition de la Faculté de Philosophie et Lettres, l'Université conféra au Marquis de Villalobar le titre de Docteur honoris causa.

Cette distinction s'adressait à la fois au membre de l'Académie Royale d'Espagne, auteur de travaux estimés sur l'histoire de son pays, à l'Ambassadeur qui avait amené le Gouvernement Belge à assurer dans nos universités l'enseignement de la langue espagnole et, surtout, à un grand ami de la Belgique.

Nul n'ignore, en effet, l'énergie avec laquelle le Marquis de Villalobar travailla avec ses collègues des Etats-Unis et de Hollande pour nous sauver de la famine et de la misère pendant les dures années de l'occupation.

Nul n'ignore non plus que c'est grâce à son active intervention que les ouvriers de la région de Liége échappèrent à la déportation et que de nombreux belges condamnés pour s'être conduits en patriotes furent soustraits au peloton d'exécution.

L'Université aurait été heureuse de donner au Marquis de Villalobar un dernier témoignage de sa gratitude. Elle en a été empêchée par la volonté de l'éminent diplomate qui a exigé que ses funérailles aient un caractère tout à fait intime.

***

ADMISSIONS A L'ÉMÉRITAT.

Par arrêté royal du 5 janvier 1926, Monsieur **Paul Snyers**, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine, a été déclaré émérite.

Fils d'un médecin occupant dans le monde médical liégeois une situation éminente, Monsieur **Snyers**, après de brillantes études universitaires, entreprit un long voyage de perfectionnement en France, en Allemagne et en Autriche-Hongrie. Il en revint pour exercer, de 1882 à 1888, les fonctions d'assistant dans le service de notre regretté collègue, le professeur Masius.

Une remarquable critique expérimentale des théories alors en vogue au sujet de la pathologie de l'urémie, travail qui fut couronné au concours universitaire, dans le groupe des sciences médicales proprement dites, d'intéressantes recherches pharmacodynamiques, de nombreuses observations cliniques le signalèrent à l'attention de ses maîtres, et, lorsqu'en 1898, l'admission à l'éméritat de M. le professeur Vanlair rendit vacante la chaire de pathologie médicale et de thérapeutique spéciale des maladies internes, Monsieur **Snyers** fut tout naturellement appelé à reprendre la succession de notre illustre et regretté collègue.

Promu professeur extraordinaire en 1901, professeur ordinaire en 1906, Officier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de la Couronne, le professeur **Snyers**, atteint par la limite d'âge, nous quitte en pleine possession de toute sa vigueur physique et intellectuelle.

La grande expérience des hommes et des choses qu'il possède, ses qualités de pédagogue, l'exquise urbanité dont il usait

dans ses rapports avec ses collègues et avec les étudiants nous font espérer qu'il voudra bien continuer à s'intéresser à l'Université.

En même temps que ce vœu, nous lui exprimons tous les regrets que nous fait éprouver son départ et toute notre gratitude pour les services qu'il a rendus.

***

Un arrêté royal du 10 avril 1926 a admis à l'éméritat M. **Charles Dejace**, Professeur à la Faculté de Droit et à l'Ecole spéciale de Commerce.

Ayant obtenu, à notre Université, en 1876, le diplôme de Docteur en philosophie et Lettres, M. **Dejace** prit part au concours universitaire dans la section des sciences historiques et utilisa la bourse de voyage qui lui fut attribuée, à un voyage d'études au cours duquel il fréquenta successivement les universités de Bonn, de Leipzig et de Berlin, la Sorbonne et le Collège de France.

En 1880, il prit le grade de docteur en Droit et se fit inscrire au Barreau de Liége où il professa pendant six ans.

En 1886, il entra à la Faculté de Droit comme Professeur extraordinaire et fut chargé des cours d'Introduction historique au droit civil et d'histoire du droit des gens, délaissés par le professeur Macors.

La même année, il succéda à son maître Charles Loomans, dans la chaire de droit naturel.

Après avoir professé pendant deux ans le cours de droit international privé, il abandonna cet enseignement ainsi que celui du droit des gens pour recueillir, en 1892, la succession d'Emile de Laveleye au cours d'économie politique.

Dans les années qui suivirent, il fut encore chargé du cours de Régime du travail en législation comparée à la licence en sciences politiques et sociales et de l'enseignement de l'histoire contemporaine du commerce et de l'industrie et des matières spéciales d'économie politique à l'Ecole de Commerce.

Dès 1889, il avait été promu au rang de professeur ordinaire. En 1922, il fut appelé aux fonctions rectorales, en remplacement de M. Eugène Hubert qui avait accompli, au rectorat de la restauration, une carrière particulièrement brillante. M. **Dejace** sut remplir sa charge avec le même prestige et la même autorité. Ses collègues conservent le souvenir des relations agréables qu'il sut entretenir avec tous.

Au cours de son rectorat, M. **Dejace** siégea au Sénat comme Sénateur par cooptation de cette haute assemblée. Il y prit part aux débats les plus importants, notamment à ceux qui eurent pour objet la réforme de l'enseignement supérieur.

Pendant la guerre, notre collègue, qui s'était rendu en Angleterre, travailla pour le bien de ses compatriotes. Il fut appelé à présider à Londres le tribunal des sursis. Nommé Directeur général de l'enseignement supérieur belge à Paris, il prit part ensuite au Gouvernement du Hâvre en qualité de Secrétaire général de la Reconstitution Nationale, puis de Chef de Cabinet du Ministre des Affaires Economiques.

Depuis longtemps, M. **Dejace** participait, dans de nombreuses commissions, aux conseils de Gouvernement.

Dès 1886, il se distingua à la Commission royale du travail par ses rapports sur la question de la réparation des accidents du travail. Aussi, après la mise en vigueur de la loi de 1903, fut-il appelé à faire partie de la Commission permanente des accidents du travail.

Il fut aussi nommé membre du Conseil supérieur du travail, de la Commission de la réforme de l'enseignement moyen, de la Commission chargée de l'étude de la réforme de l'électorat provincial et communal et du Conseil supérieur de la Bienfaisance.

M. Dejace fut un des fondateurs de la Société d'économie sociale de Bruxelles qui propageait l'enseignement du célèbre économiste français Le Play. Il fit de bonne heure partie de la direction de la Société d'économie sociale de Paris, qui était la Société mère de celle de Bruxelles.

La compétence spéciale de notre éminent collègue lui valut

encore d'être nommé membre du Comité permanent international des accidents du travail, dont le siège était à Paris.

La Société scientifique de Bruxelles, le Comité belge pour le progrès de la Législation du travail, enfin l'Anglo-Belgiar Union comptent M. **Dejace** parmi leurs membres.

La question des habitations ouvrières est de celles auxquelles **M. Dejace** a voué ses efforts. Aussi, fut-il dès l'origine, membre du Comité officiel de Patronage des habitations ouvrières et des Institutions de prévoyance de l'arrondissement de Liége.

Les publications de M. **Dejace** sont nombreuses et importantes, mais elles sont dispersées dans les rapports des commissions officielles dont il a fait partie, et dans les nombreuses revues auxquelles il collabore. Parmi celles-ci, il faut citer la *Réforme sociale* de Paris, la *Revue générale* de Bruxelles et la *Revue des questions scientifiques*.

Les distinctions honorifiques n'ont pas manqué de récompenser cette carrière si bien remplie. M. **Dejace** est grand Officier de l'Ordre de Léopold, de la Couronne d'Italie et de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, Officier de Légion d'honneur et Commander of the order of the British Empire.

L'Université de Cambridge lui a conféré en 1919 le grade de Docteur en droit honoris causa.

Les services qu'il a rendus pendant la guerre lui ont valu le titre de Secrétaire général honoraire des Comités de guerre de la Reconstitution nationale, conféré par l'arrêté royal du 20 décembre 1918.

L'Université se sépare avec regret de ce savant et sympathique collègue; elle le remercie des services qu'il lui a rendus au cours des quarante années de sa brillante carrière et elle forme des vœux pour qu'il jouisse longtemps encore, dans le calme de la retraite, d'un repos si justement mérité.

***

Né à Stavelot le 31 juillet 1870, Monsieur **Ferdinand Cornesse** fit, à l'Université de Liége, de brillantes études et conquit avec

grande distinction le grade de docteur en droit, et, avec la plus grande distinction, celui de candidat notaire.

Alors qu'il venait à peine de quitter les bancs, il fut chargé de faire, dans la Faculté de Droit, le cours d'application des matières comprises sous les nos 4 à 9 de l'article 17 de la loi du 10 avril 1890-3 juillet 1891, et de rédaction d'actes sur ces matières (vulgairement appelé cours de pratique notariale) ; il sut donner tout de suite à son enseignement un caractère à la fois hautement scientifique et éminemment pratique.

En même temps, il prit, au barreau de la Cour d'appel de Liége, la place très enviée qu'il y occupe encore. Il est actuellement membre du Conseil de l'Ordre. A certain moment de sa vie, la politique le tenta et il fut conseiller provincial.

Après la guerre, il publia, en collaboration avec M. Pierre David, Avocat près la Cour d'Appel et, actuellement, membre de la Chambre des Représentants, une étude remarquée sur « Les caisses de prêt allemandes pendant la guerre ».

Ayant, au cours de l'année dernière, en tant que chargé de cours, été, sur sa demande, admis à l'éméritat, il fut autorisé à continuer son enseignement jusqu'à la fin de l'année académique.

M. Cornesse est Chevalier de l'Ordre de Léopold et Officier de l'Ordre de la Couronne.

NOMINATIONS ET CHANGEMENTS D'ATTRIBUTIONS.

Arrêtés royaux du 17 septembre 1925.

M. **M. Lohest** est nommé Secrétaire du Conseil Académique pour l'année 1925-1926.

M. **L. Counson** est nommé professeur extraordinaire près la faculté des Sciences.

M.M. **H. Chauvin** et **J. Kuntziger** sont chargés de faire respectivement les cours complémentaires d'exécution des installations électriques et de construction des machines électriques, destinés aux élèves de la section des électriciens et de l'année complémentaire d'électricité.

Le mandat d'assistant du cours d'anatomie pathologique, confié à M. le docteur **E. Willems**, est renouvelé à partir du 14 juillet 1925.

Le mandat d'assistant du cours de clinique chirurgicale des adultes, confié à M. **Colle**, est renouvelé pour un dernier terme à partir du 1er septembre 1925.

M. **Lenaerts**, docteur en sciences physiques et mathématiques, est nommé, à partir du 21 octobre 1924, assistant du cours de physique expérimentale (candidature).

M. le docteur **Gielis** est nommé assistant de la clinique chirurgicale des adultes.

M. **Bohet**, pharmacien, est nommé, à partir du 1er août 1925, assistant des cours de chimie analytique et de chimie toxicologique.

M. **Lauwaet**, pharmacien, est nommé, à partir du 15 août 1925, assistant des cours de chimie pharmaceutique et de pharmacognosie.

Arrêté royal du 7 octobre 1925.

M. **V. Gothot** est promu au grade de professeur ordinaire, à partir du 2 septembre 1925.

Arrêtés royaux du 14 novembre 1925.

M. **Cornesse, F.**, est, sur sa demande, déclaré émérite à partir du 19 octobre 1925.

M. le docteur **J. Dejace** est nommé, à partir du 1er novembre 1925, assistant du cours de physiologie.

Arrêté royal du 16 novembre 1925.

M. **E. Witmeur** aura rang honorifique de Professeur ordinaire dans la faculté de Philosophie et Lettres.

Arrêté royal du 20 novembre 1925.

M. **M. Legraye** est maintenu, à partir du 1er octobre 1925, dans son mandat d'assistant du cours de géologie appliquée.

Arrêté royal du 25 novembre 1925.

Démission honorable de ses fonctions d'assistante à l'Institut de pharmacie Alfred Gilkinet est accordée, à partir du 31 octobre 1925, à Mme **Picard-Becker.**

Arrêtés royaux du 10 décembre 1925.

M. **A. Orban**, Ingénieur civil des mines, est nommé, au 1er octobre 1925, assistant du cours de géométrie descriptive.

M. le docteur **Mattot** est maintenu, à partir du 1er novembre 1925, dans son mandat d'assistant de la clinique obstétricale.

Arrêtés royaux du 15 décembre 1925.

M. **Fr. Vandervael** est nommé, à la date du 1er novembre 1925, assistant du cours d'anatomie.

M. **P. Fabry** est maintenu, à partir du 25 novembre 1925, dans son mandat d'assistant du cours de bactériologie.

Arrêtés royaux du 30 décembre 1925.

M. **F. Campus**, Ingénieur des constructions civiles et ingénieur électricien, est nommé professeur ordinaire et chargé de faire les cours de constructions civiles.

M. le docteur **Moreau** est nommé, à partir du 1er décembre 1925, assistant de la clinique psychiatrique.

M. **Dantinne** est maintenu, à partir du 1er novembre 1925, dans son mandat d'assistant du cours de physique expérimentale.

Arrêtés royaux du 31 décembre 1925.

M. **L. Meurice** est chargé de faire, dans la faculté des Sciences, le cours de méthodologie mathématique et d'éléments de l'histoire des sciences physiques et mathématiques.

M. **Ch. Fraipont** est chargé de faire, dans la faculté des Sciences, le cours pratique facultatif d'anthropologie physique.

M. **L. Godeaux** est chargé de faire, dans la faculté des Sciences, les cours de géométrie analytique, de géométrie projective et de géométrie supérieure.

Il aura, au point de vue honorifique, rang de professeur ordinaire.

M. **P. Chantraine** est promu au grade de professeur ordinaire à partir du 25 octobre 1925.

M. **P. J. Boyens** est chargé de faire le cours facultatif de néo-grec.

M. **R. H. Germay** est chargé de faire, dans la faculté des Sciences, les cours d'éléments d'analyse mathématique, de géométrie analytique et d'éléments de mathématiques supérieures.

M. **Philippot**, pharmacien, est nommé, à partir du 1er novembre 1925, assistant à l'Institut de pharmacie Alfred Gilkinet.

M. **Roudnick** est nommé, à partir du 1er octobre 1925, assistant du cours d'électrochimie.

M. **J. Nihoul** est nommé, à partir du 1er janvier 1926, assistant de la clinique chirurgicale infantile.

M. le docteur **Forêt** est maintenu, à partir du 1er janvier 1926, dans son mandat d'assistant de la clinique urologique.

Arrêtés ministériels du 31 décembre 1925.

M. **C. Fraipont** est autorisé à faire, dans la faculté des sciences, des cours libres de paléo-anthropologie et de paléo-ethnographie.

M. **Hamal-Nandrin** est autorisé à faire à l'Institut supérieur d'histoire de l'art et d'archéologie un cours libre d'archéologie préhistorique.

Arrêtés royaux du 5 janvier 1926.

M. **P. Snyers** est, sur sa demande, déclaré émérite à partir du 13 novembre 1925 et autorisé à continuer son enseignement jusqu'à la fin de l'année académique.

M. le docteur **Y. De Bast** est nommé, à partir du 1er janvier 1926, assistant de la clinique médicale.

Arrêtés royaux du 8 février 1926.

M. **Ad. Breyre** est déchargé, sur sa demande, des répétitions du cours d'exploitation des mines.

M. **A. Puters**, ingénieur architecte, est chargé de faire les cours d'architecture civile et d'histoire de l'architecture.

Arrêté royal du 10 février 1926.

M. **Andrault de Langeron** est nommé, à partir du 1er novembre 1925, assistant du cours de chimie analytique.

Arrêté royal du 15 février 1926.

M. **Guérin** est nommé, à titre provisoire, répétiteur du cours d'exploitation des mines.

Arrêtés royaux du 26 février 1926.

M. **F. Campus** est chargé de faire, dans la faculté technique, la partie du cours d'hydraulique destiné aux élèves ingénieurs des constructions civiles relative à l'hydraulique fluviale.

M. **A. Schlag** est chargé de faire, dans la faculté technique, le cours théorique d'hydraulique destiné aux élèves ingénieurs des constructions civiles, non compris la partie du dit cours relative à l'hydraulique fluviale.

M. **Bacq**, est maintenu, à partir du 1er mars 1926, dans son mandat d'assistant de la clinique des maladies syphilitiques et cutanées.

Arrêté royal du 27 février 1926.

M. **J. Bommer**, conservateur aux Musées Royaux du Cinquantenaire, est chargé de faire, à l'Institut supérieur d'histoire de l'art et d'archéologie, le cours facultatif d'art japonais.

Arrêté royal du 1er mars 1926.

M. **F. Dacos** est nommé, pour un terme de deux ans prenant cours le 1er février 1926, chef de travaux à l'Institut Electrotechnique Montefiore.

Arrêtés royaux du 10 mars 1926.

M. **L. Hermans** est nommé, à partir du 1er février 1926, assistant du cours de topographie.

M. **R. Spronck** est nommé, à partir du 1er février 1926, assistant du cours de physique industrielle.

Arrêté ministériel du 15 mars 1926.

M. **R. Aznar Casanova** est autorisé à faire, en espagnol, un cours libre de littérature espagnole.

Arrêté royal du 26 mars 1926.

M. **X. Janne** est nommé professeur extraordinaire près la faculté de Droit.

Arrêté royal du 1er avril 1926.

M. **E. Van der Smissen** est, sur sa demande, déchargé des cours d'économie politique (matières spéciales), de science financière et de finances publiques.

Arrêtés royaux du 3 avril 1926.

M. **K. Hanquet** est, sur sa demande, déchargé du cours d'institutions du moyen âge.

M. **J. Closon** est chargé de faire, dans la faculté de Philosophie et Lettres, le cours d'institutions du moyen âge.

Arrêtés royaux du 10 avril 1926.

M. **Drossart** est maintenu, à partir du 1er avril 1926, dans son mandat d'assistant de la clinique oto-rhino-laryngologique.

M. le docteur **P. Demoulin** est nommé, à partir du 1er mai 1926, assistant de clinique pédiatrique.

Arrêtés royaux du 22 avril 1926.

M. **H. Janne** aura, au point de vue honorifique, rang de Professeur extraordinaire dans la Faculté des Sciences.

Le mandat d'assistant du cours d'électricité et applications industrielles, confié à M. **Lambermont**, est renouvelé à partir du 1er mai 1926.

M. **A. Monoyer** est nommé, à partir du 1er mars 1926, assistant du cours de botanique.

Arrêté ministériel du 27 avril 1926.

M. **H. Lonay** est autorisé à faire dans la Faculté des Sciences, un cours libre ayant pour objet « la Flore du Congo ».

Arrêté royal du 29 avril 1926.

M. **Delgleize** est nommé, pour un terme de deux ans prenant cours le 1er mai 1926, assistant des cours d'algèbre supérieur, de calcul différentiel et de calcul intégral.

Arrêtés royaux du 30 avril 1926.

M. **F. Cornesse** est autorisé à continuer son enseignement jusqu'à la fin de l'année académique.

M. **E. Dembour** est chargé de faire le cours d'application des matières comprises sous le n° 4 à 9 de l'art. 17 de la loi du 10 avril 1890-3 juillet 1891 et la rédaction d'actes sur ces matières (candidature en notariat).

Arrêté royal du 25 mai 1926.

M. le docteur **J. Libert** est nommé, à partir du 1er juin 1926, assistant de la Clinique chirurgicale infantile.

Arrêté royal du 29 juin 1926.

M. le docteur **Lapière** est maintenu, à partir du 2 juillet 1926, dans ses fonctions d'assistant de la clinique dermatologique.

Arrêté royal du 30 juin 1926.

M. **J. Roskam** est chargé de faire, dans la faculté de Médecine, le cours de pathologie médicale et thérapeutique spéciale des maladies internes.

Arrêté royal du 19 juillet 1926.

M. le Docteur **L. Brull** est nommé, à partir du 1er septembre 1926, assistant de clinique médicale.

Arrêté royal du 28 juillet 1926.

Démission honorable de ses fonctions de répétiteur est accordée à M. E. **Jeunehomme**, à partir du 30 juillet 1925.

Arrêtés royaux du 9 août 1926.

M. **E. Mahaim** est chargé de faire le cours d'économie politique (faculté de Droit — Ecole spéciale de Commerce et candidature en Géographie).

M. **E. Janssens** est chargé de faire le cours de Droit naturel (Facultés de Philosophie et Lettres et de Droit).

M. **G. Dor** est chargé de faire, à la Faculté de Droit, le cours de régime du travail en législation comparée.

M. **F. Bomerson** est chargé de faire, à la Faculté de Droit, le cours d'introduction historique au droit civil.

M. **L. Dechesne** est chargé de faire les cours suivants : Economie politique approfondie (Faculté de Droit); Economie politique, matières spéciales et histoire contemporaine du Commerce et de l'industrie (Ecole spéciale de Commerce).

M. **F. Casters,** Professeur à l'Ecole spéciale de Commerce de l'Université de Gand, est chargé de faire, à la Faculté de Droit, le cours de Science Financière et à l'Ecole spéciale de Commerce, le cours de Finances Publiques.

Arrêtés royaux du 10 août 1926.

M. **G. Dor** est chargé de faire, dans la Faculté de Droit, le cours de Droit public.

M. **M. Winants** est maintenu, à partir du 1er octobre 1926, dans ses fonctions de Répétiteur du cours de cristallographie et de minéralogie.

Arrêté royal du 12 août 1926.

L'élection de M. **E. Witmeur**, en qualité de Secrétaire de l'Ecole spéciale de Commerce, à partir du début de l'année académique 1926-1927, est approuvée.

La durée de son mandat est fixée à cinq années.

Arrêté royal du 20 septembre 1926.

Le titre honorifique d'agrégé spécial près la Faculté de Médecine est conféré à M. **G. Leplat**, ancien assistant du cours d'embryologie.

PERSONNEL ADMINISTRATIF.

Arrêté royal du 1er août 1925.

La nomination de M. A. **Auvray** en qualité de Receveur Académique pour l'année 1925-1926, est approuvée.

Arrêté royal du 25 mai 1926.

La nomination de M. **Toussaint** en qualité de Receveur Académique pour l'année 1925-1926, est approuvée.

DISTINCTIONS SCIENTIFIQUES.

Faculté de Philosophie et Lettres.

M. **A. Bricteux** a été élu membre de la Société Asiatique de Paris.

M. **H. Fierens-Gevaert** a obtenu le grand prix quinquennal de la critique et des essais pour le meilleur ouvrage publié pendant la période 1920-1925. Ce prix, institué par le Gouvernement, était décerné pour la première fois. L'ouvrage de M. Fierens-Gevaert, récompensé par le Jury, est consacré aux « Très belles Heures du duc de Berry ».

Faculté de Droit.

M. **X. Janne** a été admis comme membre de l'Institut Belge de Droit comparé et de l'International Law Association, de Londres.

M. **F. Magnette** a obtenu, en partage, le prix De Keyn pour son ouvrage « Précis d'histoire Liégeoise ».

Faculté des Sciences.

M. **R. H. Germay** a été élu membre correspondant de la Société mathématique d'Espagne.

M. **M. Legraye** a été nommé membre du Comité scientifique de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole de Lié-

ge. Il a obtenu le prix de cette association pour la publication d'un mémoire « sur l'étude des minerais en sections polies ».

Faculté de Médecine.

M. **Léon Fredericq** a été élu correspondant de l'Institut de France (Académie des Sciences de Paris).

M. **C. Willems** a été nommé Président du Comité international de chirurgie pour la période triennale 1926-1929; Président d'honneur du Congrès français de chirurgie de 1925 et Président d'honneur du Congrès international de chirurgie, à Varsovie en 1929.

M. **Henri Fredericq** a été élu correspondant étranger de la Société de Biologie de Paris. Par l'intermédiaire de la Fondation Universitaire, la C. R. B. Educational Fondation a invité M. Fredericq à se rendre aux Etats-Unis, comme professeur d'échange, au cours de l'année 1926-1927.

M. **F. Schoofs** a été nommé correspondant, au titre étranger, de la Société d'hygiène publique, industrielle et sociale de Paris. Il a été délégué par la Faculté de Médecine au Congrès du Royal Institute of public Health, à Bristol.

M. **Henri Halkin** été nommé Membre correspondant étranger de la Société française de dermatologie et de syphiligraphie de Paris, Membre correspondant belge de l'Académie royale de Médecine de Belgique, Président de la Société Belge de dermatologie et de syphiligraphie.

Faculté Technique.

M. **P. Fourmarier** a reçu la médaille d'or de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, de Paris.

M. **C. Hanocq** a été nommé Membre de la Société royale des Sciences de Liége.

L'Académie des Sciences de l'Institut de France a décerné le Prix Wilde à M. **Arm. Renier** pour ses recherches sur les formations houillères de la Belgique.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

Ont été promus ou nommés dans les ordres nationaux :

Ordre de Léopold.

Grand Officier :

MM. **A. Swaen** et **F. Putzeys**, Professeurs émérites de la Faculté de Médecine.

Officier :

MM. **J. Haust**, Chargé de cours à la Faculté de Philosophie et Lettres.

F. Dellicour, Chargé de cours à la Faculté de Droit.

A. Breyre, Chargé de cours à la Faculté Technique.

Chevalier :

MM. **V. Gothot**, Professeur ordinaire à la Faculté de Droit.

P. Chantraine, Professeur ordinaire à la Faculté Technique.

Ordre de la Couronne.

Commandeur :

MM. **M. Wilmotte**, Professeur ordinaire à la Faculté de Philosophie et Lettres.

L. Parmentier, Professeur ordinaire à la Faculté de Philosophie et Lettres.

J. P. Waltzing, Professeur ordinaire à la Faculté de Philosophie et Lettres.

A. Doutrepont, Professeur ordinaire à la Faculté de Philosophie et Lettres.

J. Willems, Professeur ordinaire à la Faculté de Droit.

C. Julin, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine.

F. Henrijean, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine.

E. Malvoz, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine.

C. Willems, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine.

L. Legrand, Professeur ordinaire à la Faculté Technique.

L. Denoël, Professeur ordinaire à la Faculté Technique.

Officier :

MM. **H. Van der Linden**, Professeur ordinaire à la Faculté de Philosophie et Lettres.

J. Closon, Professeur ordinaire à la Faculté de Philosophie et Lettres.

E. Janssens, Professeur ordinaire à la Faculté de Philosophie et Lettres.

F. Cornesse, Chargé de cours émérite de la Faculté de Droit.

E. Bourgeois, Professeur ordinaire à la Faculté des des Sciences.

E. Colson, Professeur ordinaire à la Faculté des Sciences.

D. Damas, Professeur ordinaire à la Faculté des Sciences.

J. Duesberg, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine.

L. Weekers, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine.

L. Delrez, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine.

M. Dehalu, Administrateur-Inspecteur, Professeur ordinaire à la Faculté Technique.

O. De Bast, Professeur ordinaire à la Faculté Technique.

Chevalier :

M. **H. Fredericq**, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine (au titre d'officier de réserve).

Ordre de Léopold II.

Grand Officier :

M. **C. Firket**, Professeur émérite de la Faculté de Médecine.

Chevalier :

M. **P. Foccroulle**, Chef de travaux.

Décorations étrangères.

MM. **C. Hanocq** et **F. Campus**, Professeurs ordinaires à la Faculté Technique, ont été nommés Chevalier de la Légion d'honneur.

M. **C. Willems**, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine, a été promu Commandeur de l'ordre de la Couronne d'Italie.

MANIFESTATION UNIVERSITAIRE.

Le 24 août 1900, le Gouvernement, à l'instigation de notre savant collègue, le professeur **Max Lohest**, instituait à notre Université, le grade d'Ingénieur géologue.

Les disciples du maître ont saisi avec empressement l'occasion du 25e anniversaire de cette création pour lui témoigner leur reconnaissance et en même temps leur admiration pour

son œuvre scientifique, qui a eu une si grande portée sur le développement de notre industrie des mines.

Dans une manifestation tout intime qui eut lieu le 18 juillet, à Martinrive, les ingénieurs géologues auxquels s'étaient joints quelques amis, ont remis à **Max Lohest** un médaillon à son effigie, œuvre du sculpteur Godefroid Devreese.

Notre éminent collègue a eu la joie de pouvoir se rendre compte, en cette journée mémorable, de la haute estime que lui ont valu ses travaux et de la profonde sympathie que lui ont vouée ses disciples et ses nombreux amis.

CONFÉRENCES ET PARTICIPATION DE L'UNIVERSITÉ A DES SOLENNITÉS SCIENTIFIQUES.

Nous avons eu la satisfaction, au cours de cette année, d'accueillir à notre tribune, en vertu de l'accord franco-belge relatif aux relations littéraires et scientifiques :

M. **A. Mesnager**, Professeur à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées de Paris, Membre de l'Institut, qui a fait trois leçons sur la photo-élasticité.

M. **J. Perrin**, Membre de l'Institut, Professeur à la Faculté des Sciences de Paris, qui a consacré trois séances à la « Fluorescence, l'induction moléculaire et la radiochimie ».

M. **E. Hedon**, Professeur de physiologie à la Faculté de Médecine de Montpellier, qui a traité la question du Diabète pancréatique et de la sécrétion interne du pancréas.

Sous le patronage de la Commission Administrative du Patrimoine Universitaire, M. **J. Jolly**, Professeur d'histo-physiologie au Collège de France, a fait deux conférences sur l'action des radiations sur le sang et le tissu lymphoïde.

M. **R. Bing**, Professeur de neuro-pathologie à l'Université de Bâle, a pris pour sujet de ses deux leçons, « Les Hypercinésies ».

A l'intervention de la Fondation Universitaire, M. **De Montessus de Ballore**, Chef du service des études à l'office

national météorologique de France, a consacré cinq leçons au calcul des probabilités et à ses applications à la statistique.

M. **Harlow Shapley**, Directeur de l'Observatoire de Harvard College, aux Etats-Unis, a consacré trois séances à l'exposé de questions astronomiques.

Enfin, dans le but de contribuer au développement de nos relations avec les pays scandinaves, M. **Léon Genis**, Docteur en droit, Licencié du degré supérieur en sciences commerciales et consulaires de notre Ecole de Commerce, actuellement Consul général de Belgique à Stockholm, est venu spontanément nous faire un exposé des ressources et de l'industrie scandinaves.

La haute valeur des personnalités qui ont pris la parole et la nature des sujets traités ont valu à toutes ces conférences un succès mérité.

Plusieurs professeurs de nos différentes facultés ont été invités à prendre la parole à la tribune de diverses universités étrangères. M. **Maurice Wilmotte** s'est rendu dans les universités danoises et suédoises.

M. **Marcel Laurent** a été invité par l'Université de Dijon et M. **François Henrijean** par le Conseil de la Faculté de Médecine de l'Université de Paris.

M. **Lucien Denoël** est allé traiter, à la Royal School of Mines de Londres, la question de la résistance des cuvelages et celle des affaissements du sol.

L'Université a été représentée par MM. les professeurs **Fourmarier** et **Buttgenbach** aux fêtes du cinquantenaire de la Société scientifique de Bruxelles.

M. le professeur **Mahaim** a été délégué par l'Université à la réception organisée à Paris à l'occasion de la remise de locaux à la Commission de coopération intellectuelle par le Gouvernement français.

M. le professeur **Fourmarier** a assisté, en qualité de délégué officiel du Gouvernement, au Congrès géologique international qui a eu lieu à Madrid en mai 1926.

L'Université a chargé M. le professeur **Léon Halkin** de la représenter à la célébration du 50e anniversaire de la fondation de l'Institut Catholique de Paris.

Elle a délégué M. le professeur **Joseph Willems** à la manifestation organisée à Gand en l'honneur de M. le professeur Cornil, à l'occasion de sa trentième année d'enseignement.

Plusieurs invitations relatives à des Congrès et à des fêtes jubilaires nous ont encore été adressées par les groupements et institutions scientifiques suivantes :

Septième réunion neurologique internationale à Paris,

Ecole des hautes études sociales à Paris,

Association Bourguignonne des Sociétés savantes à Dijon,

Université catholique de l'ouest, à Angers,

Société des anciens textes français et Direction de la revue Romania,

Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, à Montréal,

Union internationale de chimie pure et appliquée à Washington,

Université d'Orégon (Etats-Unis),

Université de Buenos-Aires (République Argentine),

Université de Manille (Iles Philippines),

Université d'Adelaïde (Australie).

L'Université n'a pu répondre à ces invitations par l'envoi de délégués; elle a du se borner à exprimer ses vœux et félicitations aux Membres de ces diverses Universités et Associations.

CONGRÈS DES ANATOMISTES.

L'Association des Anatomistes a choisi notre Université comme siège de son XXIe congrès annuel. Depuis sa fondation, en 1899, c'est la seconde fois qu'elle nous fait cet honneur. En 1903, elle y avait tenu les assises de son Ve congrès,

sous la présidence de notre éminent collègue M. A. Swaen. Cette année, elle s'est réunie, pendant la semaine de Pâques, sous la présidence de M. le professeur Ch. Julin, aidé des vice-présidents, MM. les professeurs J. Duesberg, H. de Winiwarter et J. Firket.

L'Université a été très sensible à ce grand honneur.

L'Administration communale de Liége, en recevant les membres de l'Association dans les salons de l'Hôtel de Ville, a tenu à s'unir à nous pour exprimer toute notre reconnaissance aux savants français, anglais, italiens, portugais, canadiens, yougo-slaves, hollandais, espagnols, suisses, polonais et tchéco-slovaques, qui, en s'associant aux savants belges, sont venus rendre hommage à la haute valeur de notre enseignement et à l'excellence de nos installations scientifiques, tout en collaborant avec eux au progrès des sciences biologiques.

Cette session, qui a duré trois jours, a été digne de ses devancières. Des sommités scientifiques de toutes les nations amies de la Belgique sont venues exposer les résultats de leurs études et discuter d'importantes questions touchant au vaste domaine de la Biologie. Ces discussions ont été accompagnées d'excellentes démonstrations microscopiques et de nombreuses projections, tant diascopiques qu'épiscopiques, de préparations d'anatomie, d'histologie et d'embryologie.

Nous avons le droit d'être fiers des résultats acquis. Et c'est un devoir bien agréable pour moi de remercier, au nom de l'Université de Liége, l'Association des Anatomistes de l'honneur insigne qu'elle lui a fait.

CONGRÈS DES MÉTALLURGISTES.

Au début de septembre l' « Institute of metals » de Londres, que préside l'éminent ingénieur John Dewrance, a tenu à Liége, son meeting d'automne sous les auspices de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole de Liége.

Voulant reconnaître l'honneur fait à notre ville par les métallurgistes anglais, le Recteur a reçu le 1er septembre les

membres du Congrès à la Salle académique, où, le Docteur William Rosenhaim, Vice-Président de l'Institut, a fait une conférence sur les anciennes industries et la métallurgie moderne.

FONDATION UNIVERSITAIRE.

99 étudiants de notre Université ont bénéficié de prêts d'études de la Fondation Universitaire.

Dans sa séance du 10 février, le Bureau de la Fondation a désigné les candidats aux bourses américaines pour l'année 1926-1927.

Les candidats ayant fait leurs études à l'Université de Liége sont :

pour le groupe des sciences : Madame **Walrand-Bouillenne**,
pour le groupe de philosophie et lettres : M. **Albert Severyns**,
pour le groupe des sciences juridiques : M^elle **Constance Schottel**,
pour le groupe des sciences commerciales : M. **Joseph Jacquet**,
pour le groupe des ingénieurs : M. **Paul Duhoux**.

M. Raymond Bouillenne, Chef de travaux à la Faculté des Sciences a été désigné comme « advanced Fellow » pour recherches à faire à l'Université de Philadelphie.

La Compagnie maritime du Congo, dans le but de favoriser le recrutement de personnel technique et médical pour la Colonie a décidé d'accorder le passage gratuit à un certain nombre d'élèves ingénieurs et d'élèves médecins de dernière année des universités belges.

Le but est de permettre à ces jeunes gens de se faire une opinion sur notre Colonie par un séjour de quelques semaines en Afrique.

La Fondation, avec laquelle la Compagnie Maritime s'est mise en rapport à ce sujet, a confié aux recteurs des universités le soin de choisir parmi les candidats, les meilleurs éléments. Plusieurs étudiants de notre Faculté Technique et de notre Faculté de Médecine ont été désignés.

L'année dernière, je signalais que la Fondation Universitaire qui rend de si grands services à la cause de la science, avait distribué en cinq ans, en prêts d'études, subsides aux universités et aux chercheurs, 9.200.000 frs. Ce chiffre imposant est aujourd'hui largement dépassé.

PATRIMOINE DE L'UNIVERSITÉ.

Au cours de cette année, j'ai eu la satisfaction de présenter les félicitations de l'Université à l'un des membres les plus dévoués et les plus écoutés de la Commission Administrative, M. Marcel de Fraipont, Directeur général des Cristalleries du Val Saint Lambert, promu Officier de l'Ordre de Léopold, à l'occasion du Centenaire de cette puissante Société, à la prospérité de laquelle il a largement contribué.

Au cours de l'année 1925-1926, la Commission a réparti entre nos différents services scientifiques la somme de 698.500 frs. Je signalerai spécialement le subside alloué à M. le professeur Damas pour lui permettre de rattacher à l'Université un laboratoire de biologie marine, récemment créé à Blankenberghe. Je tiens à signaler que les frais d'achat et l'aménagement intérieur des deux pavillons qui composent l'installation, ont été payés grâce à un don de 15.000 frs. que M^elle^ Delloye, de Huy, a fait à notre Université et pour lequel je la prie de recevoir l'expression de notre reconnaissance.

PARTICIPATION DE L'UNIVERSITÉ AU FONDS D'AMORTISSEMENT DE LA DETTE PUBLIQUE.

Voulant contribuer aux efforts entrepris pour redresser la situation financière du pays, l'Université a décidé de verser au Fonds d'amortissement de la dette publique une somme de cent mille francs.

De cette somme, 50.000 francs proviennent de cotisations volontaires des membres du Corps professoral et du personnel administratif, l'autre moitié a été prélevée sur les fonds du Patrimoine Universitaire à la suite d'une décision prise par la Commission Administrative de cette Institution dans sa séance du 18 juin 1926.

INSTALLATIONS UNIVERSITAIRES.

L'année dernière, je signalais que les plans définitifs des nouvelles installations à ériger au Val Benoit pour les services de la Faculté Technique, seraient établis à bref délai et que les travaux pourraient être bientôt entrepris.

La construction des bâtiments a du malheureusement être retardée encore, à cause du manque de précisions au sujet de l'endiguement de la Meuse en amont du pont du Val Benoit et du prolongement du quai de Rome. Toute construction à cet endroit est, en effet, subordonnée à l'exécution de ces travaux, si l'on veut éviter, dans l'avenir, de graves mécomptes.

Les inondations qui ont ravagé la vallée de la Meuse en janvier dernier ont montré qu'il y a lieu de renforcer encore les mesures de précautions envisagées.

Nous pouvons espérer que l'endiguement du fleuve sera réalisé sans trop de retard, ainsi que la prolongation du quai de Rome, décidée par la Ville de Liége.

Nous prévoyons donc que les premiers travaux de construction, retardés par des causes dont l'Université ne saurait être rendue responsable, pourront être entamés dans le courant de cette année académique.

SECTION DU GÉNIE CIVIL.

Les cours et travaux pratiques prévus pour la seconde année d'études de la Section du Génie civil récemment créée, ont pu être organisés dès l'année académique écoulée à la suite des nominations faites pour pourvoir de titulaires compétents les chaires du Génie civil, d'architecture industrielle et d'hydraulique.

Avec le concours de ses nouveaux membres, la Faculté technique a pu apporter à la répartition des matières du programme des deux dernières années, certaines améliorations qui ont été approuvées par un Arrêté Ministériel.

MAISON DES ÉTUDIANTS.

De 1550, l'année dernière, le nombre des coopérateurs s'est élevé à 2000. Cette progression atteste la grande estime dont cette utile institution jouit parmi la jeunesse universitaire qui, par son attitude irréprochable, sait se rendre digne des encouragements qui lui sont parvenus de divers côtés.

Les souscriptions se sont élevées à 660.000 frs. et l'actif de la Société se monte à 800.000 frs.

Cette année encore la Bibliothèque s'est accrue de nombreux ouvrages dus, en grande partie, à la générosité du Gouvernement français sollicitée par M. le Consul Général Labbé.

Il m'est très agréable de rappeler que le Conseil d'Administration a tenu à exprimer à M. Labbé, ce grand ami de l'Université, toute sa reconnaissance dans une manifestation intime dont le caractère profondément cordial restera dans le souvenir de tous ceux qui s'y sont associés.

La salle de lecture dispose d'un nombre toujours croissant de revues scientifiques importantes.

Je signale encore à l'actif de la présente année l'installation d'un poste de télégraphie sans fil.

Suivant la tradition, le Patrimoine Universitaire et l'Union Charbonnière ont apporté à l'œuvre un généreux concours, dont le Conseil d'administration leur est très reconnaissant.

RÉUNIONS SPORTIVES INTERUNIVERSITAIRES.

Le succès n'a pas favorisé nos athlètes au même degré que les années précédentes. Différents contre-temps ont nui à l'entraînement de nos équipes.

Néanmoins, l'Université de Liége a remporté la première place en « Education physique », forme par excellence de la culture corporelle de l'homme d'études.

L'an prochain, les épreuves sportives universitaires auront lieu à Liége. Nous y convions tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse universitaire et nous espérons bien que nos étudiants défendront brillamment nos couleurs.

AIDE A LA JEUNESSE UNIVERSITAIRE RUSSE ÉMIGRÉE.

Malgré les difficultés financières que traverse notre pays, le Comité belge de patronage de la jeunesse universitaire russe à l'étranger, fondé avec le haut appui de Sa Majesté la Reine sur l'initiative de M. Francqui, Ministre d'Etat, et présidé par M. Cattier, a continué son œuvre d'assistance pendant l'année écoulée.

Les jeunes gens qui ont joui d'une bourse appartenaient à la Faculté des Sciences, à la Faculté de Médecine, à la Faculté Technique ou à l'Ecole Spéciale de Commerce. Ils ont mérité à tous égards la sollicitude dont ils ont été l'objet.

M. le Professeur Witmeur, qui est resté régulièrement en contact avec eux, a eu le plaisir de constater que par leur ardeur au travail, le sérieux apporté à leurs études et les résultats obtenus aux examens, ils ont pu souvent être cités en exemple à leurs condisciples belges.

BIBLIOTHÈQUE.

Du 1er octobre 1925 au 30 septembre de cette année, le nombre des volumes et documents divers, inscrits dans les catalogues s'est élevé à 14.027, se répartissant comme suit :

Volumes	10189
Brochures	2016
Cartes	90
Thèses	1732

Nous avons eu la grande satisfaction de constater la libéralité dont bon nombre de donateurs ont fait preuve à l'égard de notre Bibliothèque. Qu'ils veuillent bien ici recevoir l'expression de notre profonde gratitude. On en trouvera ci-dessous les noms (1), ainsi que ceux des Instituts et Sociétés savantes qui ont aussi largement contribué à l'accroissement de nos séries.

---

(1) Adams, F. ; Marquis Adatci ; Agence Economique de l'Afrique Occidentale française ; Archives publiques du Canada ; Association des étudiants

Le Bureau du prêt a reçu 9004 demandes dont 7548 ont été satisfaites par la communication de 11.996 volumes.

La salle de lecture a été fréquentée par 5719 lecteurs qui ont consulté 6.358 volumes.

---

hellènes de Liége ; Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole Polytechnique de Bruxelles ; Ateliers de Constructions électriques de Charleroi ; Beco, Lucien ; Bejarano, Mme ; Biblioteca National de Santiago (Chile) ; Bibliothèque publique de Bergen ; Bibliothèque publique et universitaire de Vilna ; Biot, A. ; Block, A ; Board of Trustees ; Boekerij van het Nederlandsch Tijdschrift voor Geneeskunde à Amsterdam ; le R. P. Bosmans, H. ; Bouillier, V. ; Bouvy ; Brassinne, J. ; Breyre, A. ; Bureau pour l'encouragement à l'emploi de la quinine à Amsterdam ; Carnegie Endowment for International Peace ; Castejón, D. ; Cattier, F. ; Famille Chalant-Ronkar ; Chauvin, G. ; Chambre des Députés du Grand Duché de Luxembourg ; Collard, A. ; Collijn, I. ; Cosmin, S. ; Cousin, Mme J. ; Crick, L. ; Dantinne, E. ; Comtesse de Cerraguera ; Defrecheux, Ch. ; Delmer, A. ; Baron Delvaux de Fenffe ; Demarcy, C. ; de Mets ; de Montigny, F. ; de Puydt, M. ; de Récalde, I. ; de Thier-David, P. ; de Winiwarter, H. ; Directeur du Jardin Botanique de Rio de Janeiro ; Directeur du Musée d'Hygiène de Mons ; Dirix-Van Riet, C. ; Djurhuus, J. ; Dobrzycki ; Dufour, J. ; Eagleton, W. ; Ecole polytechnique de Varsovie ; Educacion Departamento Editorial à Mexico ; Errera, A. ; Firket, C. ; Fondalion Laura Spelman ; Foster, W. ; Frangoudis, G. ; Fredericq, H. ; Fredericq, L. ; Gabrieli, G. ; Gilard, P. ; Godeaux, L. ; Gold Rose Primting Co à New York ; Gouvernement belge ; Gouvernement français ; Hayakawa ; Hellemann, A. ; Hénault, M. ; Heuze, A. ; Howe, P. ; Hyde, J. ; Imprimeries Gounouilhou à Bordeaux ; Institut archéologique liégeois ; Institut International de Chimie Solvay ; Joubin, A. ; Kanovitch, A. ; Karpinski, A. ; Krumme, E. ; Laenen, J. ; Launay, H. ; Lecat, M. ; Le Clercq, L. ; Leclercq, Suzanne ; Lefèbvre, L. ; Lejeune, L ; Le Mée, J. ; Mc Clintock Foundation ; Mac Leod, A. ; Mahaim, E. ; Mathien, C. ; Mativa ; Maude, A. ; Meyers, A. ; Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts à Paris ; Ministère des Colonies à Bruxelles ; Ministère des Sciences et des Arts à Bruxelles ; Minkoff, C. ; Mirande, M. ; Mortier, A. ; Naval War College à Washington ; Noens, J. ; Pemberton, C. ; Physical Institute of Tokyo ; Polain, E., Raikem, Mlles ; Raymond, G. ; Renold Chains Ltd ; Reychler, L. ; Roberts, H. ; Roundy, W. ; Rouveyre, A. ; Royal Society of Canada ; Salazar, A. ; Secrétaire de la Société « Linschoten » à La Haye ; Secretario de Educación à Mexico ; Secretario de Relaciones exteriores à Mexico ; Servais ; Silvercruys, M. ; Société médico-chirurgicale de Pavie ; Thomas ; Université de Graz ; Université de Lithuanie ; Université de Milan ; Université de Nimègue ; Université de Tokyo ; Université de Washington ; University Library of St-Andrews (Ecosse ; University of Melbourne ; Van der Straeten, C. ; Vauthier, M. ; Vincent M. ; Voronoff, S. ; Wallich, V. ; Wolbach, S.

Le Cabinet des périodiques, où sont déposées actuellement 1.007 revues a reçu la visite de 1.488 travailleurs qui ont utilisé 3.324 volumes.

Le registre de la Salle de travail a donné les noms de 909 personnes auxquelles 3.636 volumes ont été communiqués.

Au total 15.624 personnes ont consulté 25.314 volumes.

Durant la présente année académique, 576 demandes ont été adressées à d'autres bibliothèques, notamment, à la Bibliothèque royale de Belgique; à la Bibliothèque de l'Université de Gand; à la Bibliothèque de l'Université catholique de Louvain; à la Bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles; à la Bibliothèque de l'Observatoire royal d'Uccle; à la Bibliothèque de l'Académie royale de Belgique et à la Bibliothèque universitaire et régionale de Strasbourg. Nous avons reçu en prêt, de ces divers dépôts, 331 ouvrages et 5 manuscrits comportant 465 volumes.

D'autre part, nous avons eu l'occasion de communiquer 49 ouvrages, représentant 71 volumes, à la Bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles; à l'Académie royale de médecine de Belgique; au Musée Plantin-Moretus, à Anvers; à la Bibliothèque royale de Belgique; à la Bibliothèque de l'Université de Gand; à la Bibliothèque de l'Université catholique de Louvain; à l'Académie royale de Belgique; aux Archives de l'Etat à Hasselt; à la Bibliothèque Nationale de Luxembourg et à l'Académie royale d'Amsterdam.

Enfin, comme les années précédentes, la Salle Wittert, où se continuent des expositions de manuscrits à miniatures, d'incunables, d'impressions précieuses et de reliures de luxe, a vu défiler plusieurs centaines de visiteurs.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE SPÉCIALE DE COMMERCE.

Pendant cette année académique, la Bibliothèque de l'Ecole spéciale de Commerce a enregistré l'entrée de 213 volumes, ce qui porte à 4177 le nombre des ouvrages inscrits.

Elle a assuré le service de 21 périodiques.

Comme les années précédentes, la Société Belge d'Etudes et d'Expansion, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, les principales Ecoles supérieures de Commerce d'Europe ainsi que les différents Ministères belges nous ont procuré de nombreux ouvrages qui ont été reçus avec reconnaissance.

Le mouvement de la bibliothèque peut se résumer dans les chiffres suivants :

886 lecteurs ont consulté à la bibliothèque 3227 volumes.
122 lecteurs ont emprunté » 722 »

COLLECTIONS.

De nombreuses acquisitions ont enrichi les collections de la plupart de nos services. Grâce à l'intervention de la Commission Administrative du Patrimoine universitaire, plusieurs laboratoires ont pu se procurer des appareils dont l'achat, au moyen des crédits ordinaires alloués par l'Etat, n'eut pas été possible.

ÉCOLE DE COMMERCE.

Collection de Produits commerçables.

9 échantillons de cuir embouti.

Collection de 30 échantillons d'aciers spéciaux.

Collection de 32 échantillons de produits réfractaires de Tchéco-Slovaquie.

1 cadre de filtre presse (système Sweetland).

1 appareil de Vicot avec aiguilles de 1 mm. et de 1 cm. pour essai des ciments.

1 échantillon de verre pyrex.

Clichés pour projections.

FACULTÉ DES SCIENCES.

Institut Walter Spring.

La Bibliothèque de l'Institut de Chimie générale s'est enrichie des publications périodiques suivantes :

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft.
Chemisches Zentralblatt.
Zeitschrift für physikalische Chemie.
Zeitschrift für anorganische Chemie.
Kolloïd-Zeitschrift et Kolloïdchemische Beiheft.
Monatshefte für Chemie.

Laboratoires de Chimie analytique.

La collection s'est accrue des appareils suivants :

1°) d'un thermostat,
2°) d'un thermorégulateur pour le thermostat,
3°) de trois tubes-électrodes de Honegger pour dosages électrotitrimétriques,
4°) d'une électrode d'argent,
5°) d'une burette d'Erich Müller.

Collections et Laboratoires de Géologie.

Le Musée de Géologie a fait l'acquisition du relief en plâtre du Sud de la Province de Luxembourg ; les limites géologiques y ont été reportées par M. Legraye.

Un grand nombre de minéraux ont été rapportés d'Espagne à l'occasion du Congrès Géologique International tenu cette année en ce pays. On y remarque des exemplaires remarquables des principaux gites métallifères et des fossiles caractéristiques des Pyrénées. (Dons de MM. Fourmarier, de Radzitzky, Legraye, etc...).

Divers minéraux du Congo, notamment de Kilo-Moto ont été reçus de généreux donateurs.

La collection des cartes géologiques s'est légèrement accrue.

Collection et Laboratoire de Minéralogie.

Divers dons de minéraux ont été faits au Musée par M. Chalant, par M. l'ingénieur Bertrand, ainsi que par MM. les professeurs Bertrand et Buttgenbach. La Société des Mines d'or de Kilo-Moto a aussi donné au Musée, en plus de trois pépites d'or remarquables, des échantillons de quartz aurifères et de sables minéralisés provenant du traitement des alluvions de la région minière.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Institut Léon Fredericq.

Accroissements des collections :

1) Un réducteur de potentiel de Lapicque.
2) Un shunt de Lapicque.
3) Un chronaximètre de Lapicque.
4) Une balance apériodique de précision avec amortisseur liquide.
5) Un appareil à résonnance pour pont de Kohlrauch.
6) Une platine à chariot pour microscope Leitz.
7) Livres et périodiques (en partie : dons de M. Léon Fredericq, professeur émérite et de M. Henri Fredericq, professeur).

Clinique médicale.

Acquisitions.

Un spiromètre de Verdin.

Un pneumomètre de Pachon.

Avec les fonds mis à sa disposition par le Patrimoine Universitaire, le laboratoire de radiologie a été complètement transformé par l'acquisition :

d'un contact tournant « Dia-Eramvertes »,
d'une table basculante Bourgeois,
d'un Brady-Bucky.

Clinique chirurgicale (*adultes*).

Grâce aux crédits accordés par le Patrimoine Universitaire, la Clinique a pu installer un nouveau poste de Rayons X. De plus, la bibliothèque s'est enrichie de plusieurs ouvrages récents.

Institut d'anatomie pathologique.

Outre des revues, des livres et des pièces habituelles, l'Institut a acquis un outillage pour des cultures de tissus.

Clinique des maladies syphilitiques et cutanées.

Les installations de Photothérapie se sont accrues par la mise en marche de deux groupes de lampes à arc pour héliothérapie artificielle, d'une lampe de Kromoyer (Patrimoine) et d'une lampe à rayons infra-rouges. Le laboratoire s'est enrichi d'une étuve à grande capacité calorifique de Lequeux (Patrimoine).

Les collections se sont augmentées de cultures de Teignes, de préparations microscopiques et de nombreuses photographies.

Clinique psychiâtrique.

Don de M. le professeur Francotte :

« Les Farfadets ou tous les démons ne sont pas de ce monde », de Berbiguier (3 volumes).

« Anatomie pathologique, cœur, vaisseaux, poumons », de Maurice Letulle (1 volume).

« Zehn Vorlesungen üeber den Bau etc. », de Edinger (1 volume).

« Allgemeine diagnostik der Nervenkrankheiten », de J. Moebius (1 volume).

Volume acquis en 1926 :

Précis de Microscopie de Langeron (1 volume).

Accroissement des collections :

Deux microscopes de démonstration Leitz nos 33958 et 33951.

1 Microtome Minot (Zimmermans).

1 Etuve à paraffine (modèle ancien, non réglable).

1 autoclave Poupinel au gaz.

1 Microtome de Yung.

1 microtome Sartorius app. à congélation, 2 couteaux.

FACULTÉ TECHNIQUE.

Collections et Laboratoire de métallurgie des métaux autres que le fer.

Collection de 55 échantillons de minerais bruts et préparés, des Mines de l'Union Minière du Haut Katanga.

Collection de 29 échantillons de magnésium (lingots, rubans, barres, fils, poudre).

35 échantillons de Duralumin. — 2 échantillons de cobalt métallique.

6 échantillons de métal Monel (tôles, plaques, fils).

1 machine à scier les métaux.

1 agitateur rotatif avec moteur et rhéostat pour électrolyse.

1 agitateur à flacons du type à renversement.

Clichés pour projections.

Collection d'Exploitation des Mines.

Les Forges et Ateliers de Meudon ont fait don à l'Université de deux marteaux pneumatiques de leur fabrication.

La société de Procédés de cimentation A. François a fait don d'une collection de roches cimentées provenant du fonçage des puits des charbonnages de Sarre et Moselle.

Institut électrotechnique Montefiore.

Les collections de l'Institut se sont enrichies des appareils suivants :

Un changeur de fréquence à lampe bigrille.

Une forge.

Un laminoir.

Deux électromoteurs, deux transmissions mécaniques, huit tours et une machine à polir (payés par le Patrimoine de l'Université).

Collections d'Architecture industrielle.

Un subside du Patrimoine universitaire a permis d'acquérir un

Latomètre Mesnager.

Institut de Chimie industrielle.

Liste des appareils et produits nouveaux pour les collections :

1 petite lanterne à projections genre « Episcope ».

1 Ixomètre de Barbey.

4 Viscosimètres d'Engler spéciaux.

2 petites fours électriques à creuset.

2 fours électriques à tube pour réactions gazeuses.

1 petit four électrique au graphite pour très hautes températures.

1 Pyromètre à extinction de filament Holborn et Kurlbaum.

1 Canne pyrométrique.

Divers appareils de chauffage.

1 bain d'air avec tube d'acier pour réactions sous pression.

2 bains d'air (fours Pasteur).

1 petite autoclave rotative pour réactions à 120 atmosphères.

1 petite autoclave émaillée avec agitateur 50 atmosphères.

1 autoclave émaillée 10 litres, avec agitateur, chauffée à la vapeur.

1 petit appareil pour la distillation du charbon à basse température sur bain de plomb.

2 petits moteurs électriques, 1/2 HP. pour agitations.

Colonnes à fractionner de Crismer et types divers.

3 petits gazomètres (50 et 100 litres).

Tubes pour les divers gaz sous pression.

Petit équipement céramique pour l'étude des réfractaires au four à gaz.

1 générateur de vapeur vive (4 kgs).

1 grand agitateur mécanique.

1 étuve. Moules pour l'essai des ciments.

Produits :

Plaques et baguettes « Orca », acroléïne polymérisée (don des Établissements Poulenc Frères, de Paris).

Plaque de « Nacrolaque », acétate de cellulose ornemental (don de la Société Jean Paisseau, de Paris).

Echantillons divers de « Carborundum » (don de la Société des Electrodes de la Savoie).

Echantillons de « Leonil S », « Nekal A », « Katanol O » et « Katanol W », produits nouveaux pour le traitement des fibres textiles (don de la Société Générale de Matières Colorantes, à Bruxelles).

Bibliothèque.

Accroissements.

Lunge-Berl. — Chemisch-technische Untersuchungsmethoden.

Stahler. — Handbuch der Arbeitsmethoden in der anorganischen Chemie.

Nombreux ouvrages sur la chimie-physique, les applications des colloïdes, de la catalyse, la chimie du charbon, les fermentations, la chimie des matériaux, l'appareillage des industries chimiques, les brevets, les méthodes de laboratoire.

Périodiques nouveaux (1926).

Revue générale des Colloïdes.

Chemical Abstracts.

Industrial and Engineering Chemistry.

Journal of the american Chemical Society.

Tables annuelles internationales des constantes (collection).

Brenstoff Chemie (collection complète).

Collections d'Électrochimie.

1 batterie d'accumulateurs, 240 ampère-heures, avec tableau de charge et distribution à commutateur suisse.

1 étalon « Weston » contrôlé.

1 pont de Kolrausch complet.

Vases à conductibilité.

1 potentiomètre à cadran.

1 électromètre capillaire avec support.

Boîtes à résistances à décades.

1 ampèremètre avec shunts.

1 voltmètre.

1 milliampèremètre de précision.

1 millivoltmètre de précision.

1 cuvette électrolytique avec plaques poreuses et électrodes en platine.

Instruments de mesure, verrerie et électrodes pour les électrolyses de laboratoire.

Nombreux ouvrages d'électrochimie.

Collection complète de la Zeitschrift für Elektrochemie.

Collection complète de la Revue d'Electrochimie et d'Electrométallurgie.

PUBLICATIONS.

De nombreuses publications émanant du Corps professoral et du personnel de nos différents services attestent que l'activité scientifique se maintient à un niveau très élevé au sein de l'Université.

Faculté de Philosophie et Lettres.

M. Eugène Hubert.

1. *Correspondance de Barthelemy-Joseph Dotrenge, Agent diplomatique du Prince-Evêque de Liége auprès de la Cour de Bruxelles* (1781-1794). Bruxelles, Kiessling, in-4°, 428 pp.

2. *Les dissensions dans la famille des Habsbourg à la fin du XVIII^e siècle. Etude d'après des documents inédits des Archives de Vienne.* Bruxelles, Hayez, in-8°, 28 pp.

3. *Un procès mémorable à la fin du régime autrichien* (*Mélanges Pirenne*).

4. *La correspondance du général Bouteville, Commissaire général du Directoire en Belgique* (1795-1797). *Notice historique.* Bruxelles, Hayez, in-8°, 44 pp.

5. Collaboration aux *Bulletins de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique.*

6. Collaboration aux *Bulletins de la Commission royale d'histoire.*

M. Léon Parmentier.

1. L'âge de Phèdre dans le dialogue de Platon, dans *Bulletin de l'Association Guillaume Budé,* Paris, 1926, p. 1-17.

2. L'âge de Phédon d'Elis. *Ibid.*

3. L'*Iphigénie à Aulis* d'Euripide, dans *Bulletin de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique*, 1926, pp. 262-273.

4. Rapport sur une « Etude sur le néo-hellénisme dans la poésie française » et sur une « Etude sur les thèmes bucoliques dans la poésie latine », *ibid.*, pp. 70-81 et 108-115.

5. Collaboration à la *Revue belge de Philologie et d'histoire*, au *Bulletin de la Société de Littérature wallonne*, etc.

M. J. P. Waltzing.

1. *M. Minucii Felicis Octavius* iterum recognovit et commentario critico instruxit. Lipsiæ in ædibus B. G. Teubneri, 1926. Photomechanice iteratuus, 76 pp.

2. *T. Macci Plauti Captivi*. Texte revu, précédé d'une Introduction et suivi d'un Appendice critique. Paris, Champion, 64 pages.

3. *Les Captifs*. Comédie de Plaute. Traduction littérale. Nouvelle édition. Paris, Champion, 39 pp.

4. Rapport sur un mémoire du Concours annuel de 1926. *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques, 1926, n° 5, p. 115.

5. Direction du *Musée Belge*, revue de philologie classique, et du *Bulletin bibliographique du Musée Belge* (29e et 30e années, 1925 et 1926). Liége, Vaillant-Carmanne.

M. Léon Halkin.

1. *Le LXXVe anniversaire de l'Institut Archéologique Liégeois*. Liége, Vaillant-Carmanne, 1925.

2. *L'inscription romane du cloître de Vaison*. Dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, Paris, 1926.

Université de Liège Bibliothèque

3. *Une nouvelle interprétation de l'inscription du cloître.* Dans le *Bulletin des Amis de Vaison-la-Romaine,* n° 3. Avignon, 1926.

4. Comptes-rendus dans le *Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée Belge.*

M. **Karl Hanquet.**

1. A propos de nos Marks en souffrance (*Revue Belge,* 1er janvier 1926).

2. Le parlementarisme et sa crise (*Cahiers Mosains,* décembre 1925).

3. *Triumphus* et *Triumphale,* deux œuvres de Renier de Saint-Laurent. (*Mélanges Pirenne*).

4. La Société des Nations peut-elle se passer de Rome ? (*Revue Catholique des Idées et des Faits,* 2 juillet 1926).

5. Secrétariat général du *Bulletin trimestriel de la Ligue pour la protection et l'évangélisation des noirs.*

M. **H. Van der Linden.**

1. *Manuel d'histoire de Belgique,* 3e édition, 2 volumes. Bruxelles, Lamertin.

2. *La date de la nomination de Godefroid de Bouillon comme duc de Lotharingie* (1087). (Bulletins de la Commission royale d'histoire, t. XC (1926), pp. 189-192.

3. *Rapport du concours pour le prix J. De Keyn* (Bulletins de l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, 1926, pp. 123-128).

4. Collaboration aux Bulletins de l'Académie royale de Belgique (Classe des Lettres); aux Bulletins de la Commission royale d'histoire; à la Revue belge de Philologie et d'Histoire; à la Biographie nationale; etc...

M. **J. Mansion.**

1. *Derremonde* (extrait des *Vorslagen en Mededeelingen der koninklijke Vlaamsche Academie,* 1925, pp. 401-404).

2. *L'ancien néerlandais d'après les noms propres* (extrait des *Bulletins de la Société de linguistique de Paris*, t. XXVI, pp. 67-97).

3. *Tweetalig Vlaanderen in de X^e eeuw* (extrait des *Vorslagen en Mededeelingen der Koninklijke Vlaamsche Academie*, 1926, pp. 17-28).

4. *Naamkundig Overzicht* (extrait des *Leuvensche Bijdragen* XVII, pp. 132-136).

5. *Le problème saxon* (extrait du *Bulletin du Musée belge*, XXX, pp. 5-14).

6. Collaboration au *Bulletin bibliographique du Musée belge* et aux *Leuvensche Bijdragen*.

M. Ed. Janssens.

1. *Cours de Morale Générale. Deux volumes*, XIV-300 pp.; XII-264 pp. Louvain, Institut Supérieur de Philosophie et Liége, H. Vaillant-Carmanne.

2. *Les lois humaines obligent-elles en conscience ?* dans la Collection les Etudes religieuses, mars 1925, 32 pp.

3. *Le Travail* (Première brochure). Collection *Véritas*, 34 pp. Liége.

4. Comptes-rendus d'ouvrages philosophiques dans la *Page Sociale du XX^e Siècle* de Bruxelles.

M. A. Bricteux.

1. *Youssouf et Zouleïkha* de Djami, poème persan, traduit pour la première fois en français, avec une introduction et des notes. Paris (Geuthner).

2. *Essai sur l'Origine du Langage*, paru dans le Bulletin des « Chercheurs de la Wallonie ».

3. Collaboration à la Revue belge de Philologie et d'Histoire.

M. R. Verdeijen.

M. J. Kœnen's Verklarend Handwoordenboek der Neder-

landsche Taal. 15de druk, uitgegeven door Dr J. Endepols met medewerking van Dr R. Verdeyen. Groningen, Den Haag, J.-B. Wolters. 1926, in-4°, 1212 p.

M. **A. Delatte**, professeur extraordinaire.

1. Les Manuscrits à miniatures et à ornements des Bibliothèques d'Athènes. 128 pp., 48 planches. Liége, Vaillant-Carmanne, 1926.

2. (*Sous presse*). Anecdota Atheniensia. Recueil de textes grecs inédits. Tome I : textes relatifs à l'histoire des religions.

3. Direction du Catalogue des Manuscrits alchimiques, entreprise de l'Union Académique Internationale; collaboration à la Revue de Philologie et d'Histoire, au Musée Belge, etc.

M. **Fierens-Gevaert.**

1. *Jacques Coene* (architecte enlumineur brugeois du XIVe siècle). Discours prononcé à l'inauguration du Mémorial Jacques Coene, parc de Grunthnuse à Bruges. Texte publié dans le volume du Congrès jubilaire de la Fédération archéologique et historique de Belgique. Bruges, 1926.

2. *H. V. Wolvens*. Préface du Catalogue de l'exposition Wolvens. Bruxelles, octobre 1925.

3. *Prosper de Troyer*. Préface du catalogue de l'exposition de Troyer. Bruxelles, janvier 1926.

4. *Jacques-Louis David*. Etude biographique et critique. *Le Flambeau*, janvier et février 1926.

5. *Georges Le Brun, peintre de la Fagne*. *Libre Belgique*, 24-2-1926.

6. *L'exposition David et son temps à Bruxelles*. *Gazette des Beaux-Arts*. Mars 1926 (7 illustrations).

7. *Ce que nous savons de la peinture des Anciens Pays-Bas*. Communication à l'ouverture de l'exposition d'art belge à Berne. Avril 1926.

8. *George Minne et l'école de Laethem St-Martin* (Albyn van den Abeele, Valerius de Saedeleer, Gust. van de Woestyne, Servaes, Permeke, Fr. van den Berghe, G. de Smet etc.). Préface du catalogue de la section belge dans le *Catalogue général de l'Exposition internationale des Beaux-Arts de Venise* (en italien). Venise, Carlo Ferrari, 1926.

9. *L'Art en Belgique* (Peinture, sculpture, architecture, depuis les origines jusqu'à nos jours). 23 pages petit texte, suivies d'une liste alphabétique des principaux peintres de l'école flamande jusqu'au XVIII[e] siècle. *Guides Bleus* de la Maison Hachette : *la Belgique,* nouvelle édition.

M. **Marcel Laurent.**

1. *A jug of sixteenth century Antwerp majolica.* Burlington Magazine 1925, II, 319-324.

2. *Faïences néerlandaises du XVII[e] siècle.* Jaarboek van den oudheidkundigen Bond (Utrecht), 1925, liv. I.

3. *Faïences belges, non hollandaises, du XVII[e] siècle.* Jaarboek van den oudheidkundigen Bond (Utrecht), 1925, liv. 2, p. 10-16.

4. Collaboration à la *Revue belge de philologie et d'histoire.*

M. **Ant. Grégoire,** Chargé de cours.

1. *Un petit monument linguistique et littéraire de la Wallonie :* « Les Ceux de chez nous », par Marcel Remy. La Vie Wallonne, 6[e] année, n° 2, octobre 1925, pp. 47-71.

2. *La poésie future* (étude sur les réformes à apporter à la versification française). Revue belge de philologie et d'histoire, tome V, n° 1, janvier-mars 1926, pp. 15-36.

M. **Haust, Jean.**

1. *La Houillerie liégeoise.* Vocabulaire philologique et technologique; un vol. in-4°. Liége, Vaillant-Carmanne, 1926.

2. *Deux pasquilles liégeoises* (1625-1716). Broch., in-8°, 32 p. Ibid., 1925.

3. Collaboration au *Bulletin du Dictionnaire wallon* et aux *Enquêtes du Musée de la Vie wallonne*, 1925-1926.

M. **Victor Bohet.**

1. *The British World. Views of Economic Life.* 2d revised edition. Verviers, Hermann, gr. in-8° de 482 pp.

2. *L'Anglais dans l'Enseignement moyen.* (Nouvelle Revue des Humanités. Tome I, n° 2 avril-juin 1926, p. 118-138).

3. *La Littérature et la Paix* (« Liége » nos des 28 novembre et 12 décembre 1925).

4. *La Jeanne d'Arc de G. B. Shaw* (« Liége » n° du 19 déc. 1925).

5. Collaboration au *Bulletin Bibliographique du Musée Belge*, aux *Anglo-Belgian Notes*, à *La Nouvelle Revue des Humanités*.

M. **Georges Dossin.**

1. *Un nouveau fragment de vocabulaire de la première dynastie babylonienne* (Revue d'Assyriologie et d'Archéologie orientale, tome XXI [1924], pp. 177-184).

2. *Note sur les textes mentionnant Mesannipadda,* (Revue d'Assyriologie et d'Archéologie orientale, tome XXII [1925], pp. 113-117).

3. *De l'utilité des monuments figurés pour l'interprétation des textes cunéiformes.* (Communication faite au Congrès International d'Archéologie de Syrie et de Palestine dans la séance tenue à Beyrouth le 10 avril 1926).

Faculté de Droit.

M. **Willems, J.**

1. *De l'effet du Constitut à l'égard des co-sujets corréaux.* (Mélanges de droit romain, dédiés à Georges Cornil).

2. Collaboration au *Bulletin bibliographique du Musée Belge.*

M. V. Gothot.

1. *Cours de droit fiscal*. Tome 1. *Les droits d'enregistrement*. 2e édition. Liége, Vaillant-Carmanne, (d'après l'œuvre de Gérard Galopin).

2. *Cours de droit fiscal*. Tome 2. *Les droits de succession* (en cours d'impression).

3. Collaboration aux *Annales du Notariat et de l'Enregistrement*.

M. X. Janne.

1. A propos de la personnification civile de la Haute Commission Internationale des Territoires Rhénans de Coblence. *Belgique Judiciaire*, 1926, n° 25-26, col. 408 et suiv.

2. Die Akademie für internationales Recht im Haag. *Deutsche Juristen-Zeitung*. Berlin, 15 novembre 1925, n° 22, col 1697 et suiv. Reproduit au Bulletin de l'Institut Belge de Droit comparé, janvier-mars 1926, n° 1, page 45.

3. Dans studium in den belgischen Universitâten. *Deutsche Juristen-Zeitung, Der Junge Jurist*, 1 mai 1926, n° 9, col. 687 et suiv.

4. Réflexiones durante mi permanencia en La Haya en agosto de 1925. *Astréa*, revista de derrecho, jurisprudentia et legislacion. Ciudad Bolivar (Vénézuéla) 1926, n° 13, p. 23 et suiv.

4. Biographie, même revue : *Astréa*, 1926, n° 16, p. 1 et suiv.

5. Rédaction du *Journal des Sociétés*, Bruxelles.

6. Règlement de la Fondation Janne-Zurstrassen. *Moniteur Belge* du 3 février 1926, reproduisant le texte de l'Arrêté Royal du 26 décembre 1925 (page 536).

M. Moreau, Eugène.

1. Stage notarial (*Annales du notariat et de l'enregistrement*, fascicule de février 1926).

2. Ressort notarial (Même revue, fascicule de mars 1926).

3. La vente notariée d'immeuble, Liége, Vaillant-Carmanne, 1926.

M. **F. Magnette.**

Collaboration au *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois* et à la *Chronique archéologique du Pays de Liége.*

M. **Georges Dor.**

1. De la création d'un enseignement supérieur de l'organisation scientifique du Travail. (Aux éditions de la *Revue Pratique des questions commerciales et économiques*).

2. Les sociétés de capitalisation en Belgique (en collaboration avec M. Eugène Reumont).

3. A propos de l'action directe de la victime d'un accident de travail contre l'assureur du chef d'entreprise. (*Petit Moniteur des Assurances*, avril 1926).

École de Commerce.

M. **H. Lonay.**

1. A l'Exposition des Missions du Vatican. La Botanique et les Produits végétaux (*L'Essor Colonial et Maritime*, n^{os} des 7, 14 et 28 novembre 1925).

2. Une initiative qui s'impose à propos de Quinine (*L'Essor Colonial et Maritime*, 5 décembre 1925 et 9 janvier 1926).

3. Comment notre Colonie doit être envisagée par le monde agricole belge (*Journal agricole*, 20 décembre 1925 et 17 janvier 1926).

4. Sur quelques orchidées belges et sur une nouvelle station de *Lovoglossum Hircinum* en Belgique (*Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique*, 58-1925).

5. Un champignon nouveau pour la Belgique : *Sarcosphaera sepulta* Schroet (*ibid.* 59-1926).

6. A propos de populations paléolithiques actuelles (*Leodium*, janvier-février 1926).

7. La culture du Riz dans le Milanais. (*Revue de botanique appliquée et d'agriculture coloniale,* Paris, 6-1926).

8. La question de la Quinine (*L'Essor colonial et Maritime,* 20 mars 1926).

M. Laurent Dechesne.

1. *Questions économiques d'après guerre,* Liége, Thone. Etude d'économie pratique. L'auteur donne son opinion et propose des solutions.

2. Collaboration au *Moniteur des intérêts Belgo-Luxembourgeois.* Bruxelles. Articles documentaires parus sous les titres :

Nouvelles garanties de paix.

Ménageons le capital.

Sous la férule américaine.

Emigration des industries et protectionnisme.

Emigration des industries suisses.

Organisation scientifique du travail.

La fuite devant le franc.

Organisation internationale du travail.

Cogestion ou contrôle ouvrier.

Le Dieu des réalités économiques.

3. Collaboration à la *Revue pratique des questions commerciales et économiques,* Liége. Articles parus sous les titres :

L'économie mondiale avant la guerre.

Henry Ford.

M. Calay, O., professeur.

Direction et rédaction de l'*Actualité,* revue mensuelle de Sténographie et de Faits économiques.

Faculté des Sciences.

M. **G. Cesàro.**

1. *Notes de Géométrie.* Sur les axes radicaux des neuf circonférences décrites sur les côtés d'un triangle et formant à l'intérieur de celui-ci des segments capables des angles π-A, π-B et π-C.

   Sur une construction simple du triangle $a^4 = b^4 + c^4$.

   Peut-on construire un triangle dont on donne les longueurs des trois bissectrices ?

   (*Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége,* 1926, 3e série, tome XIII).

2. *Sur la formule à attribuer à quelques silicates vésuviens,* groupe *Humite* et *Néphéline.* (*Bull. de l'Académie royale de Belgique.* 1926. *Classe des Sciences,* n° 6, pp. 350-368).

M. **A. Gravis.**

1. *Contribution à l'étude anatomique du raccourcissement des racines.* (Bulletin de l'Académie royale des Sciences, etc... de Belgique, février 1926).

2. *Situation et réforme de l'Enseignement.* (Ligue d'Hygiène mentale, avril 1926).

M. **H. Buttgenbach.**

1. *L'héterobrochantite, variété de stelznérite;*

2. *Formes cristallines de la neptunite;*

3. *Distinction rapide des cristaux de sylvine et des sels de potasse;*

4. *Constantes optiques de la syngénite.* (Notes parues dans les Annales de la Société Géologique de Belgique).

M. **L. Godeaux.**

1. *Leçons élémentaires sur les équations différentielles et le calcul des variations.* Bruxelles, Institut cartographique, 1926.

2. *Cours de Géométrie analytique à trois dimensions.* Liége, Pholien, 1926.

3. *Les transformations birationnelles du plan.* Mémorial des Sciences mathématiques, Paris, Gauthier-Villars, 1926.

4. *Joseph Neuberg* (1840-1926). Mathesis, 1926.

5. *Sur les congruences de cubiques planes cuspidales.* Nouvelles Annales de Mathématiques, 1926.

6. *Sur un plan double de genres zéro et de bigenre un.* Bulletin de l'Académie royale de Belgique, 1926.

M. **Jean Anten.**

1. *A propos des noyaux du phyllade oligistifère et spessartinifère à coticule.* Ann. Soc. géol. de Belgique, t. XLVIII.

2. *Sur un poudingue trouvé au plateau de la Baraque-Michel. Ibid.*

M. **L. Fouarge.**

Sur les Ensembles continus de transformations. Mémoires de la Société Royale des Sciences de Liége, 3e série, tome XIV, fascicule 1.

M. **R. H. J. Germay,** Chargé de cours.

1. *Sur les solutions asymptotiques des équations qui définissent des fonctions implicites et sur les intégrales asymptotiques des équations aux dérivées partielles.* (Comptes-rendus de l'Académie des Sciences de Paris, tome 181, 1925, p. 206).

2. *Sur des cycles d'intégrales périodiques infiniment voisines des équations aux dérivées partielles du premier ordre.* (Comptes-rendus de l'Académie des Sciences de Paris, tome 181, 1925, p. 415).

3. *Sobre la descomposiciôn de funciones racionales.* (Traduction par T. R. Bachiller). (Revista matematica hispano-americana, t. VII, 1925, p. 277).

4. *Sur les équations intégrales.* (Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége, 3e série, tome XIII, 1926).

5. *Sur les équations aux dérivées partielles du premier ordre.* (Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, Lyon, 1926).

M. **Marcel Winants**, Docteur en sciences, Répétiteur.

1. *Curiosités analytiques.* (Bulletin scientifique de l'Association des Elèves des Ecoles spéciales, 1924).

2. *Un nouveau mode de décomposition des nombres entiers.* (L'Enseignement mathématique, de Paris-Genève, mars 1925).

3. *Combien passe-t-il de lignes de courbure par un ombilic ?* (Ibidem, janvier 1926).

M. **Ray.** et M. **Bouillenne.**

Contribution à l'étude de la respiration en fonction de l'Hydratation. Echanges respiratoires dans les racines tubérisées de *Brassica Napus* L. (Travail du laboratoire d'Histoire naturelle des corps organisés. Collège de France). Annales de Physiologie et de Physico-chimie biologique de Paris. 1926, fasc. 4.

M. **Bouillenne.**

Botanique et Sciences Naturelles au plateau de la Baraque-Michel en Belgique. Bull. Vie Wallonne, juillet 1926.

M. **M. Legraye**, Assistant du cours de géologie appliquée.

1. *Chalcopyrite et disthène de Luishia, Katanga.* Ann. Soc. Géol. de Belg. t. XLIX.

2. *La vie de l'écorce terrestre.* Conférence faite à l'A. I. Lg. Revue Universelle des Mines, oct. 1925.

3. *Minerai de cuivre de Lierneux.* Ann. Soc. Géol. de Belg., t. XLIX.

4. *Le Sénonien de Hollogne aux Pierres.* Ann. Soc. Géol. de Belg., t. XLIX.

5. *Détermination graphique de la composition des minerais.* Revue Univ. des Mines, Bull. janv. 1926.

6. *Minerais de cuivre de Kipushi, Katanga.* Ann. Soc. Géol. de Belg., t. XLIX.

7. *Observations sur les déplacements de la mer du Nord après l'époque néolithique.* Ann. Soc. Géol. de Belg., t. XLIX.

8. *Etude microscopique des minerais du Katanga.* (3e note). Ann. Soc. Géol. de Belg. t. XLIX.

9. *Le passage du Tournaisien au Famennien à Modave.* Ann. Soc. Géol. de Belg., t. XLIX.

10. *Les limites d'inflammabilité du mélange air et grisou.* Revue Univ. des Mines, mai 1926.

11. *La terminaison orientale de la faille du Gouffre* (avec E. Monseu). Ann. Soc. Géol. de Belg., t. XLIX.

12. *Collaboration à la revue des périodiques techniques* (sections géologie et mines) de la Revue Universelle des Mines.

13. *Chalcopyrite et Disthène de Luishia* (Katanga). Ann. Soc. Géol. de Belg. t. XLVIII.

14. *Relations de la chalcopyrite, de la bornite et de la covellinie dans un minerai de cuivre de Lierneux.* Ann. Soc. Géol. de Belg., t. XLIX.

15. *Le platine en Rhodésie du Sud* (traduction résumée). Revue Universelle des Mines, août 1926.

16. *La terminaison occidentale de la faille du Gouffre* (M. Legraye et E. Monseu, à l'impression).

M. Georges Guében, Docteur en sciences physiques et mathématiques, Assistant de physique expérimentale.

1. *Les cristaux et la T. S. F.* Radio-Home : 10 octobre 1925, n° 13, p. 63; 25 novembre 1925, n° 16, p. 172; 10 janvier 1926, n° 19, p. 29; 25 janvier 1926, n° 20, p. 67.

2. *Analyses bibliographiques.* Revue des questions scientifiques : t. VIII-2, 1925, p. 544; t. IX-1, 1926, p. 269.

3. *La télévision.* Radio-Home : 25 février 1926, n° 22, p. 142 ; 25 mars 1926, n° 24, p. 219.

4. *Sur la mesure des grandes résistances électriques.* Annales de la Société scientifique de Bruxelles, tome 45 (1926), p. 166.

5. *Sur l'analyse des lampes électriques.* Annales de la Société scientifique de Bruxelles, tome 45 (1926), p. 168.

6. *La radioactivité du potassium. Les leçons de la physique et de la biologie.* Annales de la Société scientifique de Bruxelles, tome 46 (1926), p. 182.

7. *Le radium et la radioactivité.* « L'Infirmière », organe de la F. N. I. B., 5e année 1926, n° 3, p. 33.

M. **A. Franssen**, Assistant du Cours de Chimie générale.

Action des composés organomagnésiens sur les naphtoquinones. 1re communication : *Action du bromure de phénylmagnésium sur l'α naphtoquinone.* (Bulletin de la Société chimique de France, 1925).

M. **A. Monoyer**, Assistant de botanique :

1. *Contribution à l'Anatomie des Palmiers. Parcours des faisceaux.* (Association française pour l'avancement des Sciences, compte-rendu de la 49e session, Congrès de Grenoble, p. 338 et suivantes.

2. *Anatomie du Cocos botryophora Mart.* (Mémoire publié par l'Académie royale de Belgique, collection in-8°, t. VIII).

M **R. Chainaye**, Docteur en sciences botaniques.

Monographie du Soliva Anthemidifolia R. Br. (Bulletin de l'Académie royale des Sciences, etc., de Belgique, février 1926).

Faculté de Médecine.

M. **F. Putzeys.**

Traité de Technique sanitaire, publié sous la direction de F.

Putzeys et F. Schoofs. — Tome III : *Chauffage et ventilation*, par M. Romiée.

M. **Léon Fredericq.**

1. *Archives internationales de Physiologie*, t. XXV, XXVI et fasc. 1 de XXVII.
2. *Mouvements rythmés de la tête isolée de la tortue terrestre.* Arch. intern. Physiol. 1926, XXVII, p. 112.
3. *La suppression du nœud de Keith Flaek.* Bull. Ac. r. médecine Belgique, 31 juillet 1926. 10 fig.
4. *Observations concernant le travail de M. Henrijean.* Bull. Ac. r. méd. Belgique, septembre 1926.
5. *Eloge du Professeur Richard Boddaert (avec portrait). Mémoires couronnés etc.* Ac. r. méd. Belgique, 1926.
6. *Rapports* dans Bull. Acad. r. Belgique.
7. *Paul Heger*, avec portrait. Arch. intern. Physiol., 1925, XXV, 217.
8. *Paul Heger.* Notice biographique Revue générale des Sciences pures et appliquées.

M. **Xavier Francotte.**

1. *De l'action excitante paradoxale de la duboisine et de ses congénères.* Annales de la Société Scientifique de Bruxelles, 1926.
2. *Les algies centrales ou douleurs imaginaires. Ibidem.*

M. **Lucien Beco.**

1. *Eloge du professeur Gustave Verriest.* Bulletin de l'Académie Royale de médecine, 1925, pages 597-608.
2. *Un cas de tétanos de Rose à marche aigue et à issue mortelle.* Bruxelles-Médical, n° 29, 16 mai 1926.
3. *Recherches expérimentales sur l'action physiologique cardio-vasculaire de l'ouabaïne chez le chien.* Archives internationales de Médecine expérimentale. Vol. II, fasc. 2, pp. 223-258. Graphiques X.

M. P. Nolf.

1. *Influence du vague sur la motricité de l'estomac de l'oiseau.* Comptes-rendus séances de la Société de Biologie, 1925, t. XCIII, pp. 454-455.

2. *Influence de l'hypercapnée et de l'anoxémie sur la motricité de l'estomac musculaire de l'oiseau. Ibid.*, pp. 455-456.

3. *Influence des nerfs sympathiques sur la motricité de l'estomac musculaire de l'oiseau. Ibidem*, p. 839.

4. *Influence de l'hypercapnée et de l'anoxémie sur la motricité de l'estomac musculaire de l'oiseau. Ibidem*, pp. 840-841.

5. *Influence de l'hypercapnée et de l'anoxémie sur la motricité de l'estomac musculaire de l'oiseau. Ibid.*, pp. 1049-1050.

6. *L'innervation motrice du tube digestif de l'oiseau.* Arc. internationales de Physiologie, 1925, t. XXV, pp. 291-341.

M. J. Duesberg.

1. *Quelle est la cause de l'inégalité de la cytodiérèse ?* La Cellule, vol. 37, 1926.

2. *Les effets de la force centrifuge, appliquée à l'œuf de Ciona intestinalis* (2e note). Comptes-rendus de la Société de Biologie, 26 juin 1926.

M. Ch. Willems.

1. *Communication avec projectons sur le traitement éloigné des arthrites purulentes.* Congrès Français de chirurgie oct. 1925. Paris.

2. *Eloge académique du Prof. de Winiwarter.* Séance de l'Académie de Médecine d'octobre 1925.

3. *Discours inaugural du Congrès international de chirurgie.* Rome, avril 1926.

4. *Ma méthode de traitement des lésions articulaires par la mobilisation active immédiate.* « La Médecine Internationale », août 1916.

5. *Manuel de Technique chirurgicale*, avec figures. Liége, Vaillant-Carmanne, 1926.

6. *Pathologie des ménisques du genou.* Congrès Français de chirurgie. Paris, 1926.

7. *Traitement des arthrites gonococciques en évolution.* Même congrès.

M. L. Weekers.

1. *Décollement rétinien expérimental.* Bulletin de la Société française d'ophtalm. Vol. 38, p. 574.

2. *Décollement rétinien expérimental* (nouvelle contribution). Arch. franç. d'ophtalm. Janvier 1926.

3. *Réaction ophtalmologique consensuelle* (recherches expérimentales). Journal de Neurologie et de Psychiâtrie, décembre 1925.

4. *Auto-greffe du globe oculaire.* Arch. franç. d'ophtalm, juin 1926. En collaboration avec J. Lambrecht.

5. *Guérison de l'épithélioma de la cornée par le radium.* Bull. de la Soc. belge d'ophtalm, avril 1926. En collaboration avec Y. Colmant.

6. *Deux cas de tumeur du nerf optique* (opération). Bull. de la Soc. belge d'ophtam, avril 1926.

M. Henri Fredericq.

1. *Les gaz de combat,* texte d'une conférence faite à la société d'hygiène et de salubrité publique de la province de Liége.

2. *L'action bathmotrope des nerfs du cœur et leur mécanisme humoral.* Communication faite à la XI[e] réunion des Physiologistes néerlandais, Utrecht, décembre 1925.

3. *Le mécanisme humoral des actions nerveuses.* Texte d'une conférence faite à la Société belge de Physiothérapie, 31 janvier 1926, in « le Scalpel ».

4. *Recherches chronaximétriques. L'action bathmotrope des nerfs du cœur est une action directe.* C. R. Soc. Biologie de Paris, 1926, vol. XCIV, p. 1319.

5. *Action des poisons modificateurs du rythme cardiaque sur la chronaxie du ventricule.* C. R. Soc. (belge) de Biologie, 1926, vol. XCV, p. 247.

6. *Démonstration par des mesures chronaximétriques, de l'action bathmotrope directe exercée par le pneumogastrique.* Bulletin de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique, 1926, et Arch. internationales de physiologie, vol. XXVI.

7. *La chronaxie du cœur sous diverses influences, spécialement pendant la faradisation des nerfs régulateurs du rythme.* Communication au XII[e] Congrès international des Physiologistes, Stockholm, août 1926.

M **Plumier-Clermont**

1. (En collaboration avec L. Garot). *L'insuline possède-t-elle une action cardio-vasculaire antagoniste de celle de l'adrénaline.* Bull. de l'Académie royale de médecine de Belgique 31 oct. 1925, pp. 554 à 564.

2. *L'action hypertensive de l'adrénaline suivant la voie d'introduction dans l'organisme.* Bull. de l'Académie royale de médecine de Belgique, 27 févr. 1926, pp. 127 à 156.

M. F. Schoofs.

1. *Nécessité de vérifier l'absence de l'acide nitrique dans les recherches toxicologiques de l'arsenic par la méthode de Marsh* (Bullet. Soc. chim. de Belgique, tome 35, n° 4, avril 1926, p. 121).

2. *Rapport sur les conditions du travail dans les boulangeries et pâtisseries* (Conseil supérieur d'hygiène, 22 mars 1926).

3. *Addition d'acide formique et d'acide phosphorique aux limonades.* (Conseil supérieur d'hygiène, 19 avril 1926).

4. *The estimation of carbon monoxid in the air of workshops.* (Congress of the Royal Institute of Public Health, Bristol, May 19[th], 1926).

5. *Recherches relatives à l'extraction des alcaloïdes des viscères par la méthode à l'acide trichloracétique.* (Bull. Acad. royale de médecine, 26 juin 1926).

6. *Les empoisonnements par les champignons.* (Conférence faite à l'Association des étudiantes; résumé publié par M^elle^ Y. Schoofs dans le Journal de pharmacie de Belgique, 30 mai 1926).

M. **H. de Winiwarter**, Professeur extraordinaire.

1. *Sécrétion nucléaire dans le canal déférent humain.* Vol. Jubil. V. Grégoire, II, 1925.
2. *Iinrui no seishi hatsu-iku ni kanshi iron aru ni san no ten ni tsuite* (en japonais). Dobutsu-gaku zasshi. V. 37, 1925.
3. *Signification du ganglion carotidien.* C.R.S.B. 1926.
4. *Modifications de la muqueuse laryngée et trachéale pendant l'hibernation, chez les Chiroptères. Ibid.*, 1926.
5. *Observations sur l'appareil parathyroïdien de quelques mammifères.*
6. *Développement de foyers thymiques aux dépens des corps thyroïdes et parathyroïdes.*
7. En collaboration avec K. Oguma : *Nouvelles recherches sur la spermatogenèse humaine.* Arch. Biol., t. 36, 1926.

M. **A. Hogge.**

1926 — Juillet 10 et 11 — Congrès belge d'urologie :

1. *A propos de coli-bacillurie.*
2. *Traitement des blennorrhagies par la gouacrine* (en collaboration avec Foret, Assistant).
3. *Uretère forcé — reflux urétéro-vésical* (en collaboration avec Foret, Assistant).
4. *A propos des corps étrangers de la vessie et de lithotritie.*

M. **Breijre, Camille**, Chargé de cours.

L'abcès cérébelleux, Liége Médical, décembre 1925.

M. **Halkin, Henri,** Chargé de cours.

1. *Rapport sur la standardisation des réactions sérologiques dans la syphilis.* Société belge de Dermatologie et Syph.

2. *Une épidémie de Teigne microsporique due au microsporon du chat.* Société belge de Derm. et Syph., nov. 25.

3. *Quelques radiographies de syphilis osseuse. Ibid.,* nov. 25.

4. *Considérations sur le traitement de la syphilis héréditaire chez le nouveau-né.* Bull. Soc. Médico-chir. de Liége, nov. 1925.

5. En collaboration avec le Dr Lapière : *Une épidémie de microsporon félineum.* Bull. Soc. méd. chir. Liége, déc. 1925.

6. En collaboration avec les Dr Dekeyser (Brux.) et François (Anvers) : *L'état actuel des traitements des Lupus et des Tuberculoses cutanées.* Rapport au IIIe Congrès des Dermatologistes et syphiligraphes de langue française. Bruxelles, juillet 26.

M. Jean Firket.

1. *Sur la nature et l'origine des plaquettes du sang circulant.* Bulletin d'histologie appliquée à la physiologie et la pathologie, novembre 1925.

2. *Maladie de Recklinghausen centrale. Tumeurs ponto-cérébelleuses bilatérales et méningiomes multiples.* Société anatomique de Paris, avril 1926.

3. *Sur quelques travaux récents de radiobiologie.* Liége médical, n° 50, 1926.

M. **Maurice Brouha,** Chargé de cours.

1. *A propos de l'opération de Baldwin* (Comptes-rendus de la Soc. belge de Gynécologie et d'Obstétrique 1925).

2. *Leçons de Clinique Obstétricale* (Liége médical, 1925 et 1926).

3. *Au sujet de l'opération césarienne supra-symphysaire.* (Comptes-rendus de la Soc. belge de Gynécologie et d'Obstétrique, 1926).

M. **H. Fauconnier, D. D. S.**

La préparation de la bouche préalable à l'application d'un appareil prothétique. Annales belges de Stomatologie, n° 4, octobre 1925.

M. **L. de Munter**, *Chargé de cours.*

1. *Les indications de la diathermie. Rapport à la Société Médico-chirurgicale de Liége.* Liége Médical, 1926, n^{os} 10 et 11.

2. *La pratique des déviations de la colonne vertébrale.* Liége Médical, 20 décembre 1925.

M. **P. Divry**, Chargé de cours.

1. *L'évolution de la psychiatrie et ses tendances actuelles.* Liége Médical, 29 novembre 1925.

2. *Quelques observations relatives au sentiment du réel.* Journal de Neurologie et Psychiatrie, 1925, n° 9.

3. *La paralysie générale* (leçon publique faite à l'Université).

4. *Plexite brachiale bilatérale.* Journal de Neurologie et psychiatrie, mai 1926.

M. **Jacques Roskam**, Chargé de cours.

1. *Rôle des globulins (plaquettes de Bizzozero) en physiologie normale et pathologique.* Rapport présenté à la réunion plénière tenue le 20 mai 1926 par la Société de Biologie et ses filiales, Soc. Biol., Paris, éd., 1926, 18 p.

2. *Pathogénie des purpuras. Mécanisme de production de l'élément purpurique et des hémorragies. Pathogénie de l'incoercibilité des saignements.* III^{me} Congrès des Dermatologistes et Syphiligraphes de langue française, 1926, rapports, III, les Purpuras, 1-19.

3. *Aperçus nouveaux sur la physiologie normale et pathologique du globulin (plaquette de Bizzozero).* Strasbourg-Médical, juillet 1926, fasc. 1.

4. *Physiologie normale et pathologique du globulin (plaquette de Bizzozero).* Collection : les Problèmes biologiques, les Presses universitaires de France, Paris, éd. environ 150 p., sous presse.

M. le **Docteur Léon Muller**, Chef de Travaux de Bactériologie et d'Hygiène.

1. *Quelques Recherches sur le Mécanisme de l'Infection charbonneuse.* C. R. Soc. de Biol. T. XCIII, p. 1243.

2. *Nouveaux Milieux pour la Recherche des Bactéries du Groupe typho-dysentérique.* (2e note). Soc. Belge de Biol. juin 1926.

3. *Un Dispositif de Dialyse aseptique.* (Note complémentaire) *Id.* juillet 1926.

4. *De l'Infuence de la Température sur l'Evolution de l'Infection charbonneuse. Id.* juillet 1926.

M. le Dr **Albert**, Chef de Travaux de la Clinique chirurgicale adultes.

1. *A propos d'un cas de paraplégie spastique.* Com. à la médico-chirurgicale et Liége médical.

2. *Le Volvulus du grand Epiploon.* Com. à la Soc. belge de chirurgie et Liége Médical.

3. *Traitement du Prolapsus utérin par l'opération de Le Fort élargie.* Com. à la médico-chirurgicale et Liége Médical.

4. *Fracture itérative de l'Humérus, au niveau d'un kyste osseux.* Com. à la Soc. belge de Chirurgie.

5. *Résultat de l'opération de Perthes, dans le traitement de la ptose gastrique.* Com. à la Soc. belge de Chirurgie.

M. **Lapiere, S.**, Assistant de la Clinique dermatologique.

1. *Le traitement des radio et radiumdermites par les rayons infra rouges*. Liége Médical.

2. *Quelques cas d'ulcères rebelles de jambe traités par l'Insuline*. Liége Médical.

3. En collaboration avec M. le Professeur Halkin : *Une épidémie de microsporon félineum à Liége*. Liége Médical.

M. **Nihoul, Jacques.** Assistant de Clinique chirurgicale infantile.

Recherches sur l'appareil endocellulaire de Golgi dans les premiers stades du développement des mammifères. La Cellule, vol. XXXVII, 1926.

M. le Dr **L. Brull.**

1. *The Effects of Calcium and Potassium ions on urine secretion, as studied in the whole animal* (by L. Brull and F. Eichholz). Proceed. of te Roy. Soc. B. vol. 99, p. 57, 1925.

2. *The secretion of inorganic Phosphate by the kidney. Influence of the Pituitary gland and of the wall of the third ventricle* (by L. Brull and F. Eichholz). Proc. of the Roy. Soc. 99, 70, 1925.

3. *Hydrolysis of Phosphoric Esters by the kidney in vivo* (by F. Eichholz, R. Robinson and L. Brull). Proc. of the Roy. Soc. 99, 91, 1925.

4. *Sucre des hématies*, par P. Spehl et L. Brull. Comptes-rendus Soc. Biol. 1926.

M **Carl Stainier**, Assistant.

1. *Des Poudres de lait et des Laits reconstitués*. Bulletin de la Société de salubrité publique et d'hygiène de la Province de Liége, t. XXII, second fascicule des séances de 1925).

2. *Rapport sur « Sport et Hygiène » du Dr R. Ledent et Wellens*. Bulletin de la Société de salubrité publique et d'hy-

giène de la province de Liége, t. XXII, second fascicule des réunions de 1925.

3. *Sur le glycérophosphate Caleigne.* Journal de Pharmacie de Belgique n° 29, 18 juillet 1926.

Publication de la Clinique pédiatrique.

M. **L. Garot** et M^elle^ **Schwers.**

Contribution à l'étude de la pression sanguine chez les enfants. Revue Française de pédiatrie, avril 1926, pp. 26 à 36.

Publications de l'Institut de Bactériologie.

M^elle^ **Jeanne Lommel.**

1. *Influence du Phénol, du Formol, et de certaines associations microbiennes sur les propriétés bio-chimiques du Colibacille.* Soc. Belge de Biol., juin 1926.

2. *Modifications des propriétés bio-chimiques du Colibacille sous l'influence des matières colorantes. Ibid.* juin 1926.

Publications de l'Institut de Pharmacie Alfred Gilkinet.

Laboratoire de Chimie analytique et toxicologique.

M. **Bohet,** Assistant.

Les impuretés de l'acide formique et leur importance au point de vue de l'hygiène. Bull. Soc. salubrité publique et hygiène de la Province de Liége, octobre 1926.

Faculté Technique.

M. **E. Prost.**

1. *Aperçu historique de la métallurgie belge.* (Discours prononcé à l'ouverture solennelle des cours le 20 octobre 1925).

2. *Recherches concernant la réductibilité des ferrites de zinc.* (En collaboration avec M. Van de Putte). Revue Univ. des Mines, 7^e^ série, tome X, n° 5.

3. Collaboration à la revue des Périodiques techniques de la *Revue Universelle des Mines.*

M. **L. Legrand.**

Mécanique des fluides incompressibles ou pouvant être considérés comme tels.

M. **L. Denoël.**

1. Collaboration aux *Annales des Mines de Belgique.*

2. *Colliery Engineering : The Thickness of Tubbings.* (Lectures delivered by invitation of the University of London at the Royal School of mines).

M. **M. Dehalu.**

1. *Observations astronomiques faites à l'occasion de la mesure d'un arc équatorial de méridien en Afrique* publiées avec la collaboration de M. L. Hermans. Mémoires in-4° de l'Ac. Royale de Belgique, tome VIII.

2. *L'insolation des rues et des habitations.* Traité de technique sanitaire par MM. Putzeys et Schoofs. Paris, Béranger, 1926.

3. *Carte générale et abornements des concessions minières du bassin de la Campine,* 8e, 9e et 10e suites. Annales des Mines de Belgique, tomes XXVI-XXVII.

4. *Le mouvement du périhélie de Mercure déduit de certaines lois de gravitation.* Bulletin de la classe des Sciences de l'Académie Royale de Belgique, 5e série, t. XII, n° 6, 1926.

5. *Sur une loi de gravitation analogue à celle d'Einstein. Ibidem,* octobre 1926.

M. **P. Fourmarier.**

1. *Société géologique de Belgique. Rapport annuel du Secrétaire général présenté à l'Assemblée générale du 18 octobre* 1925. Ann. Soc. géol. de Belgique, t. IL, Bull.

2. *Quelques observations sur la tectonique du Houiller du Pays de Herve.* Ann. Soc. géol. de Belgique, t. IL, Bull.

3. *Le tremblement de terre du 5 janvier 1926 dans l'Est de la Belgique.* Ann. Soc. géol. de Belgique, t. IL, Bull.

4. *Le tremblement de terre du 19 mai 1921 dans l'Ouest de la Belgique.* Ann. Soc. géol. de Belgique, t. IL, Bull. (avec O. Somville).

5. *Note sur la présence du granite dans le sous-sol de Londres.* Ann. Soc. géol. de Belgique, t. IL, Bull.

6. *Quelques observations sur l'ornementation de deux grottes de l'île de Majorque.* Ann. Soc. géol. de Belgique, t. IL, Bull.

7. *Observations sur l'âge des terrains sédimentaires du Congo belge antérieurs au système du Lualaba.* Acad. royale de Belgique, Bull. Classe des Sciences, séance du 7 juillet 1926.

8. *Observations préliminaires sur la schistosité dans les Alpes.* Acad. roy. de Belgique. Bull. Classe des Sciences, séance du 7 novembre 1925.

9. *Principes de géologie* (Autographié).

10. *Traversée orientale de la Belgique.* Excursion A1 du Congrès géologique international, XIII[e] session, 1922.

11. *Spa et ses installations balnéaires.* Compte rendu de l'excursion B2 du Congrès géologique international, XIII[e] session, 1922.

12. *La Tectonique générale des formations paléozoïques de la Belgique.* Compte rendu de l'excursion C2 du Congrès géologique international, XIII[e] session, 1922.

M. Ch. Hanocq.

1. *Recherches expérimentales pour la détermination des pertes de charge dans les conduites forcées. Calcul de la section la plus économique.* Congrès technique international de Gand de 1926.

2. *Théorie et construction des Turbo-machines* (3[e] partie du cours de Construction des Machines professé à l'Université de Liége). 1 vol. 485 pages, 290 fig., 12 planches hors texte. Imp. Vaillant-Carmanne, Liége.

M. **F. Campus.**

1. *Tables pour le calcul des poutres nervurées en béton armé.* Annales des Travaux Publics de Belgique, 5e fascicule, 1925 (Bruxelles).

2. *Nouvelle étude sur le calcul économique du béton armé* (Flexion composée). Revue Universelle des Mines du 1er novembre 1925 (Liége).

3. *Considérations sur le calcul des poteaux en béton armé à section rectangulaire et à armatures symétriques pour lignes électriques aériennes.* (Etude critique d'un mémoire de M. E. Lods). Revue générale de l'Electricité du 19 décembre 1925 (Paris).

4. *Observations critiques relatives à un article de M. R. J. Walker sur la vibration naturelle des bandages d'automobiles et son effet sur les routes.* Bulletin de l'Association Internationale permanente des Congrès de la route de mars-avril 1926 (Paris).

5. *A propos de la composition des revêtements asphaltiques.* Bulletin de l'Association Internationale permanente des Congrès de la route de mai-juin 1926 (Paris).

M. **Emile Trasenster.**

1. *Le Département Métallurgique du National Physical Laboratory de Teddington.* Revue Universelle des Mines etc., n° du 15 octobre 1925).

2. *Les Fours Electriques à haute fréquence pour très hautes températures du Professeur G. Ribaud.* Revue Universelle des Mines etc., n° du 15 avril 1926).

3. *La Nature Intime des Métaux.* Communication faite au Congrès de Fonderie de Liége (Publications du Congrès).

4. *La Loi sur les Pensions des Employés.* (*L'Indépendance Belge*). *Le Régime de* 1926 (n° du 6 février 1926). *Le Fonds d'Allocations* (n° du 11 février 1926). *A propos des versements et des avantages assurés* (n° du 17 février 1926). *Les Organismes assureurs* (n° du 19 février 1926).

M. **Armand Renier.**

1. *Le lambeau dévonien du Sentier aux Cailloux du heid Fanard à Spa.* Ann. Soc. Géol. Belgique, t. XLIX, pp. 872-885.

2. *Le niveau conglomératique subordonné à l'horizon à Gastrioceras carbonarium.* Ann. Soc. Scientif. Bruxelles, t. XLV, pp. 83-86.

3. *La morphologie générale des Ulodendron.* Comptes-rendus séances Acad. Sciences (Paris), t. 182, p. 408.

4. *Etude stratigraphique du Westphalien de la Belgique.* Comptes-rendus XIII[e] Session Congrès Géol. International, Belgique 1922, pp. 1796-1841.

5. *Publication en qualité de Secrétaire général du* 3[e] fascicule des Comptes-rendus de la XIII[e] Session du Congrès Géologique International, pp. 1199-1861, pl. XXI-LXI.

6. *Sur l'existence de « Coal-Balls » dans le bassin houiller des Asturies.* Comptes-rendus séances, Acad. Sciences, (Paris), t. 182, p. 1290.

7. *Quelques précisions nouvelles sur le bassin houiller de la Campine. Ses relations très intimes avec le bassin houiller de Liége.* Ann. Mines Belgique, t. XXVII, pp. 901-962, pl.

8. *Forêts congolaises et forêts houillères.* Ann. Soc. géol. Belgique, t. XLIX.

M. **Batta,** Chargé de cours.

1. *Cours de chimie industrielle.* Chimie des matériaux techniques, 1[e] édition autographie E. Close, Liége.

2. *L'emploi de la catalyse dans les industries utilisant la dissolution d'un métal dans les acides.* 6[e] Congrès de Chimie Industrielle, Bruxelles.

M. **Alb. Schlag,** Chargé de cours.

1. *Cours de résistance des matériaux, à l'usage des écoles industrielles* (Autographie).

2. *Traduction d'un mémoire de M. Meininghaus intitulé « Rendement de la turbine à gaz Holzwarth ».* Revue universelle des mines, 1er et 15 mars 1926).

3. Collaboration à la *Revue des périodiques de la Revue universelle des Mines.*

M. **Alfred Pirlot**, Chef de Travaux de Chimie Industrielle.

1. *Les carburants.* Bulletin de la Fédération des Industries Chimiques de Belgique, nos 8-9-10, 1925.

2. *Le dosage de l'étain dans les cassitérites.* Bulletin de la Fédération des Industries Chimiques de Belgique n° 6, 1926.

3. Collaboration au *Bulletin Scientifique de l'Association des Elèves des Ecoles Spéciales,* au *Bulletin de la Fédération des Industries Chimiques de Belgique,* à la *Revue Universelle des Mines.*

M. **Thyssen Henri**, Chef de travaux.

Contributions aux nouvelles méthodes d'essai des fontes. Revue Universelle des Mines, n° du 15 mars 1926.

M. **Marcel Van de Putte.** Ingénieur civil des Mines et Ingénieur métallurgiste, Chef de Travaux et Répétiteur du cours de métallurgie des métaux autres que le fer.

1. *Décharge électrique dans l'azote et dans l'argon* (en collaboration avec M. G. Guében). Annales de la Soc. Scientifique de Bruxelles, t. XLIV, 1e partie, p. 345.

2. *Recherches concernant la Réductibilité des Ferrites de zinc* (en collaboration avec M. le Prof. E. Prost). Revue universelle des Mines, 1er juin 1926, pp. 214.

M. **Fernand Dacos.** Chef de Travaux à l'Institut Montefiore.

1. *Etude expérimentale des phénomènes de phosphorescence.*

2. *La lampe électronique à trois électrodes.*

3. *Etude des champs tournants.*

4. *Etude du phénomène de résonance.*

BIBLIOTHÈQUE.

M. **Joseph Brassinne**, Professeur et Bibliothécaire en chef.

1. *Pendant l'émigration. Lettres de Liégeois* (1794-1801), *publiées avec une introduction et des notes.* (Bibliotheca leodiensis I. Recueil de documents de la Bibliothèque de l'Université de Liége publié sous les auspices et aux frais de la Commission administrative du Patrimoine de cette Université). Liége, Printing C°, 1926, in-8° de XVI-148 pages.

2. *Le sculpteur Daniel Mauch à Liége,* dans la Chronique Archéologique du Pays de Liége, XVII (1926), pp. 43-47.

3. *Catalogue de l'Exposition de l'Art français au Pays de Liége, du Moyen-Age à l'Empire* (en collaboration avec Léon Ghinet). Liége, Printing C°, 1926, in-8° de XVI-128 pages.

Messieurs les Etudiants,

La fin de cette année académique a été marquée par un incident des plus pénibles qui vous est suffisamment connu pour que j'entre dans plus de détails. Je ne puis, toutefois, le passer sous silence et je tiens à dire publiquement qu'un jugement du Conseil académique lui a donné immédiatement la solution qu'il exigeait en excluant de l'Université l'étudiant coupable.

J'aurais mauvaise grâce de vous faire un grief de cette triste affaire dont le caractère fut exclusivement personnel et qui a provoqué la réprobation unanime de ceux d'entre vous qui en ont été les témoins.

Je m'empresse de jeter un voile sur des faits hautement regrettables qui, heureusement, n'engagent que la responsabilité de leur auteur, et je déclare que, pendant cette année encore, mes rapports avec vous ont été, le plus souvent parfaitement sympathiques et, en toutes circonstances, absolument courtois.

Le nombre croissant des séances de nature scientifique, littéraire ou artistique organisées par nos différents cercles montre que la plupart d'entre vous cherchent, de plus en plus, à élargir leur horizon et à ne pas limiter leur activité à l'assimilation des matières qui leur sont enseignées, avec, comme seul but, l'obtention d'un diplôme.

La valeur des conférenciers qui, à maintes reprises, ont répondu à votre appel, est de nature à vous procurer un sentiment de légitime satisfaction et à vous encourager à faire en sorte qu'on puisse, de plus en plus, voir en vous des jeunes gens désireux d'acquérir, pendant leur passage par l'Université, à côté de connaissances professionnelles, cette formation générale sans laquelle, un homme, si instruit soit-il dans sa spécialité, n'est jamais complet.

Depuis la guerre, la Belgique voit, chaque année davantage, qu'elle ne peut compter que sur elle-même pour reconquérir une situation normale. Et c'est en bonne partie sur vous, sur la jeunesse instruite et virile sortant des Ecoles Supérieures, qu'elle doit pouvoir compter.

N'oubliez pas non plus que c'est à vous aussi à travailler au développement de la grande et riche colonie que notre pays doit à l'initiative intelligente et hardie de Léopold II. Il faut, si nous voulons que, dans l'avenir, nos droits soient respectés, que l'influence belge y soit de plus en plus prépondérante.

Le champ est vaste : très fréquemment, je reçois des départements ministériels ou de Sociétés des demandes de renseignements ou des offres de situation. Comme je l'ai dit tout à l'heure, la Compagnie maritime du Congo a entrepris de permettre à la jeunesse instruite de se faire une idée de ce qu'est notre colonie. Que ceux d'entre vous qui sont libres de choisir leur carrière et qui possèdent les connaissances et les qualités morales requises tournent leurs regards de ce côté. En même temps qu'ils assureront leur avenir, ils auront aussi la satisfaction de servir utilement leur pays.

Messieurs, je tiens, en terminant, à vous adresser tous mes vœux pour le succès de vos études au cours de l'année qui commence, et je tiens aussi à vous exprimer la conviction que

rien ne viendra troubler la cordialité de mes relations avec vous.

Messieurs,

Il nous est toujours très agréable de voir se grouper nombreux autour de nous, à l'occasion de cette cérémonie annuelle de la réouverture des cours, des représentants du pouvoir judiciaire et du pouvoir civil, de l'armée et de l'industrie.

Notre idéal à tous, Messieurs, est d'user, pour le bien du pays, de la part d'autorité et d'influence dont nous disposons. Si nos moyens d'action diffèrent, notre but est le même, et nous devons saisir toutes les occasions de rapprochement qui nous permettent d'affirmer notre solidarité.

Le corps professoral vous est très reconnaissant de l'intérêt que vous voulez bien lui témoigner et je suis heureux de pouvoir vous assurer de toute sa gratitude.

Je déclare ouverte l'année académique 1926-1927.

VIVE LE ROI !